

VSD

INTERVIEW

MATT DAMON
revient avec
"Le Mans 66"

Citroën
100 ans de
révolutions

Quand l'art devient

FOU!

Prix, faussaires, scandales
10 histoires extraordinaires

France métropole - 4,90 € - AND - 4,90 € - BEL - 5,90 € - CAN - 10,90 \$ - CH - 8,70 CHF - D - 7,60 € - DOM - 6 € - ESP - 6,30 € - GR - 6,30 € - ITR - 6,30 € - LUX - 5,80 € - MAR - 5,80 MAD / TOM - 1100 XPF / NL - 6,30 € - Port. cont. - 6,30 € - TUN - 16 DT

M 01713 - 2144 - F: 4,90 € - RD III



4,90 € - N° 2144 - NOVEMBRE 2019 VSD.FR

Vies Sauvage



Safaris & Voyages Nature

www.viesauvage.fr

conseil@viesauvage.fr

01 44 51 08 01

40 VERTIGE
RENCONTRE AVEC
SPIDER-MAN SUR
LES TOITS DE PARIS



88 C'EST LE PÉROU !
À NOUS LES BONNES ANDES

ACTU

- 10 ZOOMS**
L'actualité en images
- 16 PEOPLE**
Stars Quoi de neuf chez les *famous*?
Jet-set Le guide de Massimo Gargia
- 20 LE GRAND MEZZÉ**
Le *VSD* à picorer
- 22 ÉCO**
Le business du Masters de tennis
- 24 MÉDIAS**
Côté coulisses
- 25 COURRIER DES LECTEURS**
- 26 EN COUVERTURE**
Faussaires, enchères, scandales...
Quand l'art devient fou
- 40 ADRÉNALINE**
Simon Nogueira, voltigeur de Paname
- 44 ANTISÈCHE**
La loterie nationale
- 46 INSOLITE**
Un centaure acteur de théâtre
- 50 FILLE DE PUB**
Alison Cossenet, l'ange blond de Dodo
- 52 PORTRAIT**
Tonton, dernier gardien de phare
- 56 TÉLÉVISION**
Anecdotes d'huissier
- 58 BUZZ**
Un poison nommé Wanda Nara
- 62 PORTFOLIO**
Les murs de la honte
- 70 C'EST DIT**
Matt Damon
- 74 BONS MOTS**
Les répliques De Niro/Scorsese.

62 PORTFOLIO
LES MURS
DE SÉPARATION,
DANS LE MONDE



LOISIRS

- 76 MOTEUR**
Citroën a 100 ans ! La saga de la
marque aux chevrons, de la Type A au
C5 Aircross en passant par la 2CV
- 82 FOOD**
La cuisine antigaspillage
- 88 ÉVASION**
Le Pérou autrement : embarquement
à bord d'un train de luxe dans les Andes
- 94 WEEK-END À...**
Berlin
- 98 SPÉCIAL MADE  FRANCE**
Mode Sélection de marques tricolores
Beauté Faites peau neuve
- 104 TESTÉ PAR "VSD"**
Nouvel iPhone, Halloween au Manoir
de Paris, enceinte Sonos...

CULTURE

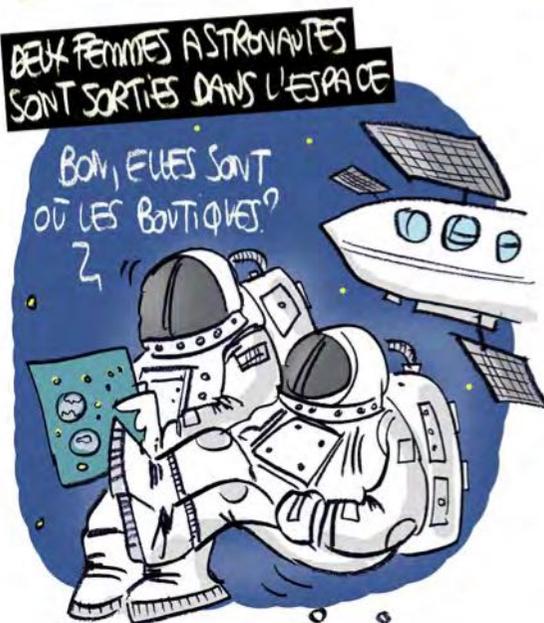
- 108 ANIMATION**
En Islande pour *La Reine des neiges 2*
- 112 AGENDAS**
Écran total Films en salles, DVD...
Bouillon de culture Disques, livres...
- 116 VERBATIM**
Philippe Katerine
- 120 ENCYCLOPÉDIE**
Tout, vous saurez tout sur le Johnny
- 122 PREMIÈRES PAGES**
Quatre extraits de bouquins

ET AUSSI...

- 126 JEUX**
- 134 HOROSCOPE**

7 ET 133 ABONNEZ-VOUS !

PAR GOUBELLE



A woman with dark hair and glasses is sitting on a brown couch against a stone wall. She is wearing a white t-shirt and patterned pants. She has a tattoo on her left arm and is resting her chin on her hand. The text 'biodégradable', 'recyclable', and 'biosourcé' is overlaid on the image.

biodégradable
recyclable
biosourcé

/ WAITING FOR THE SUN
LUNETTES RESPONSABLES



Christophe Gautier
Rédacteur en chef

LE JOUR FATIDIQUE

Parfois – rarement, en réalité –, une date spécifique résonne tellement avec le destin d’une nation que cette journée particulière semble, à elle seule, concentrer en vingt-quatre heures tous les tourments, tous les errements, toutes les impotences d’une époque et des peuples qui la traversent. Pour les Allemands, c’est le



BIANCHETTI/LEEMAGE/AFP

**EN ALLEMAGNE, LES 9 NOVEMBRE
ONT CONDITIONNÉ L'HISTOIRE
TRAGIQUE DU PAYS AU SIÈCLE PASSÉ**

9 novembre. Ils le disent eux-mêmes : « *Schicksalhafte Tag*. » Remontons le cours du temps. Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin s’effondre. Avec lui disparaît le mode d’emploi de la planète tel que les vainqueurs de 1945 l’ont bâti et imaginé : la logique de bloc, « l’équilibre de la terreur » – quel sinistre élément de langage ! –, l’utopie communiste contre la jungle capitaliste. Séparé en 1961 par calculs idéologiques de dirigeants cyniques, le peuple allemand se réunit. Mieux, se réconcilie. Il a été, malgré lui, des deux côtés du pire du XX^e siècle : le nazisme et le stalinisme.

9 novembre 1938. Cinq semaines auparavant, le 30 septembre, les accords de Munich ont été signés. Ouf ! Le spectre de la guerre s’est éloigné pour longtemps. Le 9 novembre 1938, Joseph Goebbels jette ses sections d’assaut dans les rues de Berlin, Munich, Hambourg ou Cologne. Partout dans le Reich, les vitrines des commerçants juifs sont saccagées. On l’appellera la « nuit de Cristal ». C’est le dernier avertissement. Il est encore temps d’émigrer. En abandonnant tout : terre, racines, histoire. Sans le 9 novembre 1938, il n’y aurait pas eu 1989.

9 novembre 1923. Après une soirée alcoolisée dans une brasserie de Munich, un agitateur défie la police. Seulement, il est venu avec ses amis. Ils sont trois mille, accompagnés du valeureux général Ludendorff, héros de la Grande Guerre. Le provocateur aviné ou « enbiéré » s’appelle Adolf Hitler. Il a

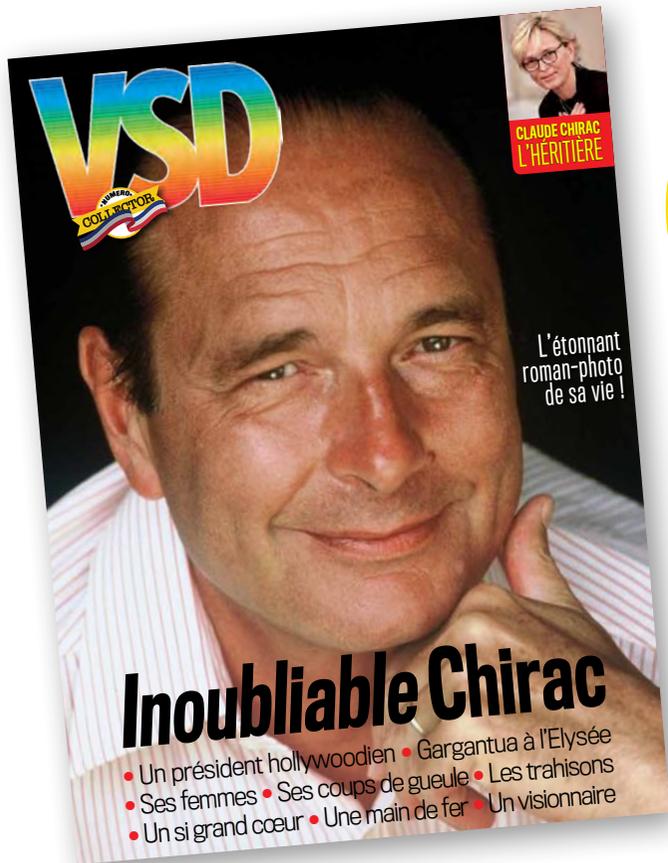
34 ans. Sans le 9 novembre 1923, il n’y aurait pas eu 1938.

9 novembre 1918. C’est fini. Enfin, après-demain, ce sera fini. Guillaume II abdique. La République allemande est proclamée. Dans quelques mois, les Français imposeront l’humiliant traité de Versailles à un voisin, comme nous, exsangue. Sans le 9 novembre 1918, il n’y aurait pas eu 1923.

Mieux encore. 9 novembre 1911. L’Europe s’inquiète déjà. On sort à peine de la crise d’Agadir. Français et Anglais d’un côté, Allemands de l’autre, ont cru utile de gonfler les biscoteaux. L’hypothèse d’une guerre générale devient « plausible ». Le 9 novembre 1911, à Berlin, un vieil homme peine à atteindre la tribune du Reichstag, le parlement de l’Empire prussien. Il s’appelle August Bebel (photo), il est le prophète du malheur. D’une voix envoûtante, rapporte la gazette, il s’adresse à ses collègues. « *On armera de tous les côtés et l’on ira jusqu’au point où l’un ou l’autre des adversaires dira : “Mieux vaut une fin rapide dans l’horreur qu’une horreur sans fin.” C’est à ce moment-là que surviendra la catastrophe.* » Dans les travées, les collègues se gendolent. August poursuit : « *Vous prenez le parti d’en rire ? Vous verrez le résultat : après la guerre, nous serons confrontés à une faillite massive, à la misère générale, au chômage universel et à une grande famine.* »

Le 9 novembre 1911 aurait pu, apparemment, éviter bien d’autres fatidiques 9 novembre. *Ach ! Schicksalhafte Tag !*

ABONNEZ-VOUS !



Bénéficiez
de notre offre
"BIEN-ÊTRE"
58,80 €
en vous abonnant
pour un an (soit
12 numéros)



VOTRE CADEAU AU CHOIX : La serviette de bain Clarins d'une valeur de 35 € (100x150 cm, 100 % coton, 450 g) **OU** la serviette de bain Clarins Men d'une valeur de 35 € (100x150 cm, 100 % coton, 450 g) **OU** le sac de plage Spring Summer d'une valeur de 35 € (60x45 cm).

BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - SERVICE ABONNEMENTS - 64, RUE DE LISBONNE 75008 PARIS

OU je profite de l'offre « Bien-être » soit 1 an d'abonnement – 12 numéros de "VSD" au tarif de 58,80 €, et je reçois mon cadeau de bienvenue au choix :

La serviette de bain Clarins La serviette de bain Clarins Men Le sac de plage Spring Summer

Mme Nom : _____ Prénom : _____
 M. Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement de 58,80 € par :
 Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 3 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. Vous pouvez acheter séparément VSD mensuel au tarif de 4,90 € + 2,50 € de frais de port, ainsi que la serviette de bain Clarins, la serviette de bain Clarins Men, le sac de plage Spring Summer au tarif de 35 € + 6 € de frais de port chacun. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois et votre prime dans un délai de 5 à 6 semaines à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Georges Ghosn
Directeur de la publication

SNCF : TRAVAILLEURS ET VACANCIERS EN OTAGE

Il y a deux causes pour les milliers d'heures de travail perdues dans les embouteillages à Paris – une des pires villes du monde pour les engorgements sur les Tuileries : la SNCF et la canicule. Le 3 avril 2018 : 428 km de bouchons en Île-de-France pour la grève des cheminots contre la réforme de la SNCF. La cousine RATP a provoqué le 13 septembre dernier près de 300 km de bouchons en Île-de-France. Comme dans toutes les agglomérations.

Il y a pire que les syndicats de la SNCF : la canicule. The Lancet, qui fait autorité en médecine, estime que l'année 2017 particulièrement hot a fait perdre 153 milliards d'heures de travail dans le monde. À l'heure du bicentenaire de la naissance de Marx, les activistes de la SNCF s'illustrent en contre-exemple de la lutte pour le droit des travailleurs.

Dans l'Antiquité, le travail pour un maître (patron ?) était attribué aux esclaves, le reste du monde était libre et travaillait pour sa survie ou ses loisirs ; au Moyen Âge, le serf bosse pour le seigneur qui possède droit de vie et de mort sur son existence de miséreux.

À la révolution industrielle, Marx codifie le travail comme Parker le vin. Naissent les droits des travailleurs, qui de haute lutte obtiennent des droits concernant le temps de travail, et la protection du travail-

leur – à la fois dans sa santé mentale et physique.

Le travail devient une marchandise, avec un marché organisé, le marché de l'emploi.

Auparavant l'ouvrier était plus qualifié que le paysan. Pour les familles de la terre on vivait au XIX^e siècle encore comme sous l'antique Rome. Le mot ouvrier était noble ; il vient de celui qui vendait une « œuvre » que ses connaissances et sa formation lui permettaient de créer. Aujourd'hui on vend ses « compétences » ou des « talents », en « team work » de préférence. En France on n'aime pas trop le mot « travailleur ». À l'heure des grands licenciements des années 90, on commence à parler de « poste à responsabilité » et « opérateur de saisie »...

Restés collés au paléolithique de la lutte des classes, les cheminots qui se battent pour une meilleure protection contre les accidents ferroviaires ont raison sans doute : ils prolongent l'historique de la lutte pour rééquilibrer le droit des travailleurs. Mais à quel prix ? Sur des barricades ? En négociant avec le patronat ?

Non, plus odieux : en prenant en otage les familles (nombreuses ou monoparentales) qui partent pour les vacances de la Toussaint et les travailleurs qui viennent bosser dans les capitales.

Ils martyrisent d'autres travailleurs en rendant leur vie de salarié difficile

pour améliorer leurs propres conditions de travail. Dans les faits ils utilisent les salariés en France comme Daesh utilise les femmes et les enfants en boucliers humains en Syrie. Les bêtes humaines débrayent, et stoppent la vie ; des milliers de femmes et d'hommes et d'enfants sont lancés dans une course de rats dans les couloirs des gares et des métros dans l'espoir d'attraper un train qui roule enfin. Et qui perdent leurs nerfs et leur raison dans des bouchons inhumains. Ou qui pianotent pour trouver des transports alternatifs. Pour « mieux » travailler, une poignée de cheminots empêchent des millions de travailleurs de travailler !

Cela provient-il du fait qu'en France le rapport au travail est particulier ? Le mot « travail » a une origine complexe et controversée mais tournant autour de la souffrance. Souvenez-vous, le travail désignait au Moyen Âge l'accouchement de la femme. Certains l'attribuent au mot anglais « travel » car dans ces temps anciens voyager était dangereux et difficile.

Les travailleurs de la SNCF, le 5 décembre prochain, vont nous renvoyer au Moyen Âge, avec la grève illimitée.

LA SNCF
UTILISE
LES SALARIÉS
EN FRANCE
COMME
DAESH
UTILISE
LES FEMMES
ET LES ENFANTS
EN BOUCLIER
HUMAINS
EN SYRIE

INDISPENSABLE !

Offrez ou offrez-vous ce numéro hors-série "collector".



Revivez l'histoire de Johnny et "VSD" en 196 pages, à travers quarante ans d'archives.

Exclusif
Sacha Rhoul, son ami et homme à tout faire, se confie à nous.

NUMÉRO COLLECTOR

9,90 €
PORT COMPRIS

Commandez et découvrez ce hors-série exceptionnel !



BON DE COMMANDE À NOUS RETOURNER REMPLI, AVEC VOTRE RÈGLEMENT, SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À : VSD - 64, RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS

OUI je commande le hors-série « Johnny inédit » collector au tarif de 9,90 € frais de port compris.

Mme Nom : _____ Prénom : _____
 M. Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Je joins mon règlement de 9,90 € par :
 Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

Date et signature obligatoires :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 3 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre commande. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Barcelone,
Espagne,
le 18 octobre

LA CATALOGNE GRONDE



Le 14 octobre, la Cour suprême espagnole condamnait pour « sédition » neuf leaders indépendantistes catalans à des peines allant de neuf à treize ans de prison, et autant d'inéligibilité. La décision a entraîné manifestations et émeutes dans plusieurs villes de Catalogne, comme ici à Barcelone. Une crise à même de bouleverser le paysage politique espagnol, alors que des élections législatives se profilent le 10 novembre. **O. B. - PHOTO : L. GENE/AFP**



**Plateau tibétain du Qinghai,
Chine, mars 2019**

SURPRISE SUR PRISE



L'image a des airs d'une fable de La Fontaine, elle n'en est pas moins réelle. Et on n'ose imaginer ce qui advient à cette marmotte, surprise par l'attaque de la femelle du renard du Tibet. Le plus heureux dans cette histoire, c'est le photographe chinois Youngqing Bao, qui a reçu le prix du photographe de nature de l'année 2019. À retrouver dans le livre *Wildlife* (éditions Biotope).

O. B. - PHOTO : YOUNGQING BAO/WILDLIFE PHOTOGRAPHER OF THE YEAR 2019



Téhéran, Iran,
le 10 octobre

FOLLES DE FOOT



Cela faisait près de quarante ans que ça n'était pas arrivé : des femmes libres de clamer leur joie de supporter leur équipe nationale au stade. C'était à Téhéran, et la fédération locale s'était fait taper sur les doigts par la Fifa après la mort par immolation d'une jeune fille révoltée de ne pouvoir assister à un match. Une initiative qui fera date dans l'histoire du pays. Tout comme le score du match : 14-0 pour l'Iran contre le Cambodge.

O. B. - PHOTO : FARNOOD/SIPA

FAST & FAMOUS



PHOTOS : D. LEAL-COLIVAS/AFP - PA PHOTOS/ABACA - SPLASH NEWS/ABACA - D. R.

ROBERT DE NIRO, MARTIN SCORSESE & AL PACINO

Si l'on excepte *The Audition*, un court-métrage réservé au seul marché asiatique, Robert De Niro n'avait plus tourné pour Martin Scorsese depuis près d'un quart de siècle (*Casino*). Et ce dernier, lui, n'avait jamais travaillé avec Al Pacino. Le 27 novembre, on pourra

retrouver ces légendes hollywoodiennes réunies dans *The Irishman*, un film fleuve (3 h 28 !) et une nouvelle saga de gangsters pour chacun des trois lascars, qui viennent de présenter l'œuvre à Londres. L'histoire ? Celle, authentique, de Frank Sheeran (De Niro), porte-flingue

de la mafia qui, au soir de sa vie, avoua avoir assassiné le leader syndicaliste Jimmy Hoffa (Pacino). Petit bémol : seuls les abonnés Netflix pourront savourer cette distribution 4 étoiles (également Joe Pesci et Harvey Keitel) : en France, *The Irishman* est privé de salles.



SUR LES PAS DE DIANA

Vingt-trois ans après cette belle-mère qu'elle n'aura jamais connue, Kate Middleton a visité le Pakistan avec le prince William pendant cinq jours. De passage dans la ville de Chitral, dans le nord du pays, la duchesse de Cambridge a coiffé le couvre-chef rituel de la région... un chapeau quasi identique à celui qu'avait porté la princesse Diana dans des circonstances similaires. Ce qui ne peut que conforter les Anglais qui, juste après Lady Di, hors concours – mais loin devant la belle-sœur Meghan –, semblent bel et bien avoir fait de Kate leur nouvelle princesse des cœurs.

ELECTIONS MUNICIPALES 2020

FORBACH LA RECONQUÊTE

SOUTENEZ NOTRE VILLE ET NOTRE CAMPAGNE

Rassemblement National

FORBACH

Au centre, **Lucien Terragnolo**, candidat RN à la mairie de Forbach (Moselle) ; à droite, son directeur de campagne ; et à gauche... la photo d'une jeune Italienne tirée d'une banque d'images ! Celle-ci a décidé de porter plainte.



PRÉMONITOIRE...

“ Tapez sur Internet, vous trouverez direct. Vous mettez Sébastien Vahaamahina et la première chose qui sort, c'est ça : carton rouge ”

S. Vahaamahina, “L'Équipe”, le 17 octobre... trois jours avant son expulsion du match France-Galles

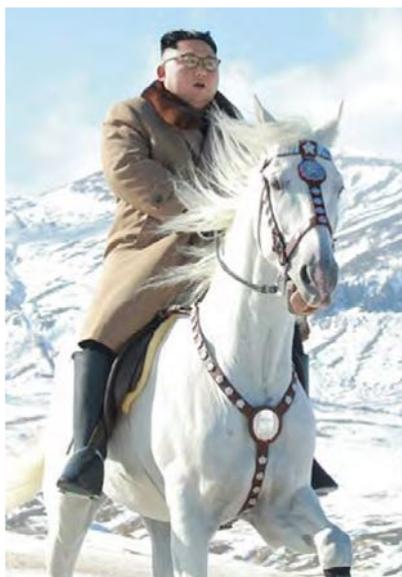
JANE FONDA

À quelques jours de son 82^e anniversaire, Jane Fonda s'est fait arrêter devant le Capitole, où elle manifestait contre la politique climatique américaine.

Rien de nouveau : voilà un demi-siècle qu'elle brave la police des États-Unis.



PHOTOS : NEWS.COM/ABACA - AP/SIPA - P. BRITTA/DPA/ABACA - ISOPIXSIPA



KIM vs VLAD

Que demande le peuple ? Un leader incontestable et incontesté affrontant le reste du monde et les événements, viril et droit dans ses bottes. Dix ans après son homologue russe, Kim Jong-un a repris la symbolique chère à Vladimir Poutine. C'est sur un splendide destrier blanc qu'il vient de donner de ses nouvelles dans les neiges du mont Paektu, lieu saint de la « mythologie » nord-coréenne : son père Kim Jong-il y aurait vu le jour et le petit Kim ne prendrait aucune grande décision sans s'y recueillir.

LE CONTRE-PIED DU MOIS

« La corrida, c'est l'école de la vie [...] C'est une création artistique vivante, il ne faut pas l'interdire, c'est un spectacle ! »

Laurent Weil, le Monsieur Cinéma de Canal+

CONCHITA WURST

Au printemps, un clip le présentant cheveux blancs avait étonné : aujourd'hui, **Tom Neuwirth** semble bel et bien avoir abandonné Conchita Wurst, ce personnage de drag-queen avec lequel il avait remporté l'Eurovision en 2014.



SCHUMACHER

Avec l'omerta entourant son état de santé depuis son accident de ski, on imaginait Michael Schumacher réduit à un état végétatif. Or Jean Todt, son ancien directeur sportif et ami, assure qu'il regarde avec lui la F1 à la télé : « J'espère qu'un jour, nous pourrions aller assister ensemble à un grand prix. »



HULOT

Loin des ors ministériels qu'il n'aura fréquentés que quinze mois, Nicolas Hulot continue sa croisade pour la protection de l'environnement. Et c'est pour son rôle dans la prise de conscience écologique qu'il vient de recevoir les insignes de Docteur Honoris Causa de l'université de Mons, en Belgique.



BRIGITTE

Enseignante un jour, enseignante toujours : flanquée du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, Brigitte Macron a fait la dictée à une classe de 6^e du collège Suzanne-Lacore, dans le 19^e arrondissement parisien. Elle y a ensuite animé un débat autour de la solidarité, du respect et du handicap.

GUIDE DE SURVIE DANS LA JET-SET



D.R.

LA POLITIQUE DE L'ÉDREDON

Le lit gouverne le monde. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les courtisanes faisaient et défaisaient les empires de leur chambre à coucher. Virginia Oldoini, comtesse de Castiglione, fut poussée par le ministre Cavour dans les draps de Napoléon III afin de s'assurer de son alliance avec le roi de Piémont-Sardaigne. Emma Hamilton, ancienne danseuse qui s'était fait épouser par l'ambassadeur d'Angleterre, lord Hamilton, de trente-cinq ans son aîné, devint la maîtresse du roi Ferdinand – certains affirment également de la reine Marie-Caroline, son épouse. Elle s'éprit par la suite de l'amiral Nelson et entra dans la légende.

Parmi les autres beautés ayant régné du fond des alcôves, on citera Mata Hari, danseuse devenue espionne qui finit fusillée par la France, en 1917. Ou, dans un autre registre, la pauvre Marie Vetsera, maîtresse de l'archiduc Rodolphe d'Autriche. Tous les deux furent retrouvés morts, un matin de 1889, probablement suicidés – elle avait 17 ans. Quel eût été le sort de l'empire austro-hongrois sans leur union tragique ? Les hommes d'État d'aujourd'hui tiennent leurs belles amies à l'écart de l'arène politique, mais il faut savoir que celles-ci gouvernent toujours dans l'ombre !

✓ PROMOTION CANAPÉ

- Les femmes doivent s'astreindre à un minimum de préparation avant de partir à l'assaut du beau monde. Ainsi Wallis Simpson, duchesse de Windsor, a dû sa fulgurante ascension sociale aux techniques acquises dans les bordels de Shanghai, ville où son époux avait été en poste. Ainsi fit-elle la conquête du futur Édouard VIII, qui préféra renoncer au trône plutôt qu'à l'amour.
- Les succès de Wallis Simpson : avant d'être courtisée par le prince de Galles, elle avait été la maîtresse du comte Galeazzo Ciano (gendre de Mussolini), du grand amiral italien Alberto Da Zara, ainsi que de Joachim von Ribbentrop. Et même pendant sa liaison avec son futur époux, le duc de Windsor, elle entretint une relation secrète avec Guy Trundle, représentant des usines Ford en Angleterre.
- Si la Chine vous paraît trop lointaine, copinez donc avec une prostituée afin qu'elle vous « coache » dans l'art de satisfaire un homme.

✓ CONTRÔLE TECHNIQUE

Le *Kama-sutra* nous enseigne qu'il existe 16 façons d'embrasser sur la bouche et 4 variantes principales du corps-à-corps (inutile de vous pencher sur les 1001 positions décrites entre ses pages). Dès lors, les galipettes à la papa n'ont aucune chance de plaire à vos conquêtes d'un soir.

Premier point, essentiel : le plaisir commence dans la tête. Approchez-vous de la philosophie pour mieux comprendre la sexualité ; cela vous aidera dans vos rapports avec le sexe opposé. Le premier pas consiste à prendre conscience de son propre corps pour mieux saisir les exigences de l'autre. Le sexe approche les

peaux, on mélange humeurs, odeurs et organes. On est dans la plus profonde intimité. L'intelligence érotique est celle qui permet de choisir le juste moment pour une rencontre charnelle dans les meilleures conditions. Indépendamment de la performance, on doit se dédier entièrement à l'autre par ses caresses ; votre partenaire doit devenir plus important que vous.

Un dernier point, mesdames, si vous avez envie de faire l'amour avec un play-boy, il vous suffira de lui prendre la main. Avec un garçon plus timide, glissez carrément un préservatif dans sa serviette au début du dîner.

M. G.

NOTRE FEMME DU MOIS

STÉPHANIE LOIRE

Elle est la « vitrine » choisie par la plateforme de podcasts Majelan et son boss, Mathieu Gallet (ex-Radio France), pour leur première série audio, *Profil Pic**. Son visage et/ou sa voix ne vous sont peut-être pas inconnus : Stéphanie Loire a officié devant les caméras de C8, Voyage... et derrière les micros de NRJ, Chérie FM, RTL. Pendant 3-4 mois, la jeune Lyonnaise a délaissé ses activités médiatiques pour se consacrer à l'écriture de *Profil Pic*, soit une (très) drôle « cartographie des relations de couple ». La saison 1 s'étale sur 8 épisodes de 15-20 minutes, et la voix envoûtante de la demoiselle y croise celles d'Antoine de Caunes, Baptiste Lecaplain ou encore Jonathan Lambert. Un projet d'envergure, mis en scène par Benjamin Guedj et porté par l'importante campagne de Majelan, qui ambitionne de conquérir le marché du podcast, en plein boom en 2019. La saison 2 est déjà en préparation. Ouvrez bien grand les oreilles. **F. M.** (*) Sur l'appli Majelan, en version +. iOS et Android.



MAJELAN

DANS LE RÉTRO

25 ans

- ✓ **13/11/1994**
Par référendum, la Suède dit oui à son adhésion à l'Europe.
- ✓ **14/11/1994**
Premières liaisons commerciales de l'Eurostar via le tunnel sous la Manche.
- ✓ **18/11/1994**
Décès de Cab Calloway, à 86 ans, chef d'orchestre et chanteur de jazz, auteur de *Minnie the Moocher* en 1931.

50 ans

- ✓ **14/11/1969**
Décollage de la mission Apollo 12 pour la Lune.
- ✓ **15/11/1969**
500 000 personnes défilent contre la guerre du Vietnam à Washington.
- ✓ **17/11/1969**
Naissance de Richard Virenque. Meilleur grimpeur sur le Tour à sept reprises, il sera au cœur de l'affaire Festina en 1998.

100 ans

- ✓ **02/11/1919**
Création de la CFTC, Confédération française des travailleurs chrétiens.
- ✓ **16/11/1919**
La droite remporte les législatives. C'est le début de « la chambre bleu horizon ».
- ✓ **23/11/1919**
Au volant de sa Peugeot, André Boillot remporte la Targa Florio, course automobile en Sicile.

DANS LES ARCHIVES DE "VSD"

Novembre



1994

2009

2014

- 10 novembre 1994** Muriel Dagmar, sexologue d'un nouveau genre, paie de sa personne pour conseiller ses patients.
- 25 novembre 2009** Après Coluche, Patrick Sébastien veut se lancer en politique. Une candidature qui fait pschitt !
- 27 novembre 2014** Alors que son brûlot anti-Hollande cartonne en librairie, Valérie Trierweiler se détend à Londres.

EXPRESSION POPULAIRE

“C’est reparti comme en 40”

En 1918, l’expression « c’est reparti comme en 14 » entre dans le langage populaire. Elle est utilisée dans les gazettes dès lors que les tensions renaissent entre la France et l’Allemagne, notamment pendant les années 20 avec l’occupation de la Ruhr. Expression ironique, elle s’emploie pour désigner une situation

d’enthousiasme, d’entrain, alors que les circonstances ne s’y prêtent guère. Après 1945, elle se transforme en « c’est reparti comme en 40 », avec cette fois une connotation négative de défaite et de sempiternel recommencement des guerres : 1870, 1914, 1939... 40 est l’un des nombres les plus célèbres de l’histoire :

Noé dut attendre 40 jours avant de quitter l’arche, les Hébreux errèrent 40 ans avant d’accéder à la Terre promise. En 1635, on fixa à 40 jours (la quarantaine) la période d’isolement des voyageurs arrivant de contrées où sévissaient des maladies. Et qui se souviendrait d’Ali Baba sans... ses 40 voleurs ?

JEUX DE MOTS

SUBTILITÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

❖ **Ressasser** : le plus long mot palindrome du dictionnaire. À ruminer... à l’endroit et à l’envers.

❖ **Boulingrin** : ornement végétal se présentant sous la forme d’un parterre gazonné concave.

❖ **Topinambour** : au pluriel topinambours mais aussi topinambaux et topinambaulx, soit trois acceptations pour un même mot, même si les deux dernières sont un peu désuètes. Ce qui rend le topinambour unique.

❖ **Épectase** : décès survenant au

cours de l’orgasme. À l’origine, l’épectase désigne chez les chrétiens un progrès de l’homme vers Dieu.

❖ **Cauteleux** : rien à voir avec le coton. Le vocable désigne un être sournois et hypocrite.

❖ **Le coin du collectionneur** : le clavalogiste collectionne les clous, le lécythiophile les flacons de parfum, le molubdotémophile les taille-crayons, le salsicophile les étiquettes de saucisson, et le tégestophile les sous-verre de bière.

LA CITATION DU MOIS

“Passer pour un idiot aux yeux d’un imbécile est une volupté de fin gourmet”

Georges Courteline



Good NEWS

LA RÉSURRECTION DE BRACHOUA

Sans eau courante ni électricité, ce village marocain, au sud-est de Rabat, était considéré comme perdu. Une quarantaine de familles se sont formées à la permaculture. Résultat : après quelques années, la production certifiée bio et raisonnée s’arrache dans la capitale. Brachoua est aujourd’hui électrifié et dispose de trois fontaines.

ALLYSON FELIX CONTRE NIKE

L’athlète américaine, sextuple championne olympique, apprend au cours de l’été que son sponsor principal a décidé de diminuer de 70 % ses émoluments parce qu’elle est enceinte. La sprinteuse se bat. Elle vient d’obtenir de la marque à la virgule qu’elle abolisse cette ignoble « clause de performance » qui stipulait officiellement que la rémunération des femmes pouvait être amputée en cas de grossesse.

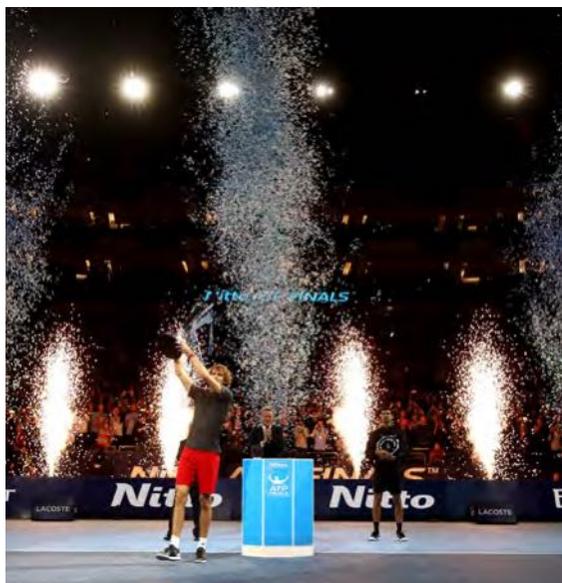
DAVID CONTRE GOLIATH

Souvenez-vous : septembre 2010, la multinationale Unilever décide de fermer Fralib, usine d’ensachage de thé près de Marseille. Des salariés occupent le site pendant deux ans, avant de créer une Scop et de reprendre l’activité. Neuf ans plus tard, le chiffre d’affaires a été multiplié par dix et la croissance sera de 25 % cette année. Sur les 76 employés qui se sont battus, 42 sont « propriétaires » de leur outil de travail et 24 ont pu prendre leur retraite à taux plein.

LE BUSINESS DES...

MASTERS DE TENNIS

Nadal, Djokovic, Medvedev, Federer, Thiem, Tsitsipas. Seuls six des huit qualifiés pour les ATP Finals 2019, qui se dérouleront à Londres du 10 au 17 novembre prochains, sont connus à la mi-octobre. L'aspect sportif demeure primordial : le vainqueur du Masters de tennis engrange **1 500 points** pour seulement cinq matchs joués et gagnés (trois en poule, une demi-finale et la finale). À titre de comparaison, le finaliste d'un Grand Chelem empoche 1 200 points pour sept matchs disputés. Mais l'impact est également financier car les sommes en jeu sont considérables... Ainsi, le vainqueur du « tournoi des maîtres » gagne **2,4 M€**, soit plus que les **2,3 M€** promis à celui de Roland-Garros. Chaque participant reçoit au minimum **184 000 €** même s'il ne remporte aucune rencontre (un éliminé au premier tour de Roland-Garros touche « seulement » **46 000 €**). Même le fait d'être remplaçant, c'est-à-dire premier joueur à être appelé si jamais



l'un des huit fait défection, rapporte **100 000 €**. La firme japonaise Nitto a succédé à Barclays comme partenaire titre de l'événement, si bien que le tournoi a été rebaptisé Nitto ATP Finals jusqu'en 2020, date de la fin du contrat. Peu connue du grand public, la société fabrique des matériaux pour différents secteurs d'activité (électronique, automobile, écologie).

Difficile de connaître les montants investis, mais ils doivent être nettement supérieurs aux **5 à 6 M€** que dépensait chaque année la banque britannique. Les autres partenaires majeurs, au nombre de onze, restent prestigieux, comme souvent dans le monde du tennis. Citons Emirates, FedEx, Lacoste ou encore Peugeot et Rolex, des marques que l'on retrouve sur les quatre tournois du Grand Chelem. À partir de 2021 et jusqu'en 2025, c'est Turin qui organisera la manifestation. Les retombées économiques devraient atteindre **500 M€**, pour un coût deux fois moindre. Nul doute que le Pala Alpitour, palais omnisports construit à l'occasion des JO d'hiver de 2006, sera noir de monde, avec plus de **15 000 places** pour admirer les meilleurs joueurs de la planète tennis.

BOURSE DE NEW YORK

NASDAQ

Avec une progression de plus de 23 % depuis le début de l'année, l'indice affiche l'une des meilleures performances mondiales. La hausse dépasse les 90 % en l'espace de cinq ans avec la montée en puissance de Facebook, Apple et Amazon.

- ✓ **14/10/2019** : 8040 pts
- ✓ **14/10/2018** : 7306 pts
- ✓ **14/10/2017** : 6727 pts
- ✓ **14/10/2016** : 5189 pts

TOP

JP MORGAN AU PLUS HAUT

La banque américaine affiche de très bons résultats. Sur le troisième trimestre, son produit net bancaire, soit l'équivalent du chiffre d'affaires, a progressé de 8 %, à 29,3 milliards de dollars. Le bénéfice augmente de 8 %, tiré par la banque d'investissement et la banque de détail. Le titre semble correctement évalué avec un PER de 12 aux cours actuels, ce qui est le ratio classique pour une banque.

FLOP

PUBLICIS AU PLUS BAS

Avec une capitalisation repassée sous les 9 milliards d'euros, le spécialiste de la publicité est maintenant l'avant-dernière valorisation de l'indice parisien, juste devant Atos, entreprise de services du numérique. Les récentes publications ne sont pas bonnes : décroissance organique de 2,7 % sur le troisième trimestre et annonce de la même tendance sur l'ensemble de l'exercice (-2,5 %).

LE FAIT DU MOIS

UNE TRÊVE COMMERCIALE BIENVENUE

L'accord de principe scellé le 11 octobre dernier entre les États-Unis et la Chine reste fragile malgré des avancées dans le domaine agricole, la propriété intellectuelle ou encore les services financiers. La hausse de 25 à 30 % des droits de douane sur 250 milliards de dollars d'importations chinoises est ainsi évitée. Mais il n'a pas été fait état, lors des discussions, de la fameuse taxation prévue le 15 décembre, portant sur 160 milliards de dollars à hauteur de 15 %. Cela concerne, entre autres, les produits high-tech et les jouets. Il semble évident



qu'une telle mesure entraînerait une perte de pouvoir d'achat pour les ménages outre-Atlantique et risquerait de faire glisser la première économie mondiale dans la récession. Les derniers indicateurs publiés ne sont pas bons: recul du secteur industriel et net ralentissement dans les services. Certains jouent les Cassandra et estiment que la récession économique est pour 2020, année de l'élection présidentielle. Or, le dernier président à avoir connu une telle conjoncture les douze mois précédant la fin de son mandat fut Jimmy Carter en 1980, balayé par Ronald Reagan.

COMMENT JOUER...

L'AGROALIMENTAIRE EN BOURSE ?

Avec un chiffre d'affaires global supérieur à 200 milliards d'euros et plus de 450 000 emplois directs, l'agroalimentaire est l'un des secteurs d'activité les plus dynamiques en France, à l'image de l'aéronautique ou de l'industrie du luxe. Pourtant, paradoxalement, son importance dans le Cac 40 reste relativement faible. En effet, les poids cumulés en Bourse de Danone et de Pernod Ricard, deux des mastodontes du secteur, ne dépassent pas les 100 milliards d'euros, ce qui représente moins de 6 % de l'indice parisien. De plus, ces deux sociétés, si l'on analyse leurs multiples de valorisations, semblent largement à leurs prix. Le propriétaire des marques Chivas Regal, Ballantine's

ou encore Absolut – sans parler du fameux Ricard, bien entendu – est proche de ses plus hauts historiques avec un PER de 28. Danone, connu pour Évian, Blédina ou Danette, s'en tire mieux avec un multiple de 18 mais semble également à son prix. Voilà pourquoi, si l'on veut chercher des valeurs plus intéressantes, il faut plonger dans la cote. Et des noms surgissent, comme le Groupe Bel et sa célèbre Vache qui rit, ou Savencia, ex-Bongrain. N'oublions pas de citer LDC, présent dans la volaille avec les marques Le Gaulois et Maître Coq, mais aussi dans l'activité traiteur avec Marie. Il est encore possible d'acheter ces deux derniers groupes, en l'occurrence Savencia et LDC, peu chers, avec des multiples respectifs de 13 et 8.

NOS INDISCRÉTIONS

VERS DES SORTIES DE BOURSE

Avec une progression de seulement 4 % depuis le début de l'année, l'indice Cac Small réalise une sous-performance de 15 points par rapport au Cac 40. Dépités, les patrons des petites sociétés cotées réfléchissent à rejoindre le monde du non-coté, où les valorisations sont nettement plus importantes. Même si tous les secteurs sont touchés, les medtech, le secteur informatique ou les équipementiers automobiles le sont particulièrement.

DES EXPERTS PLUTÔT PESSIMISTES

Le 3^e trimestre risque de ne pas être bon pour les entreprises américaines, avec un recul attendu de 3,9 % des bénéfices par action après une progression de 2,8 % en avril-juin. Difficile, donc, de tableur sur une nouvelle hausse des marchés actions d'autant que le marché US n'est pas donné avec un ratio cours/bénéfice de l'ordre de 17. D'ores et déjà, une entreprise comme FedEx, sorte de baromètre de l'économie mondiale, a évoqué un effet guerre commerciale.

UN RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE QUI SE CONFIRME

Le 3^e trimestre a été synonyme de ralentissement pour la quasi-totalité des entreprises françaises, quel que soit le secteur. Pernod Ricard, Rexel dans la distribution électrique ou encore Faurecia dans les équipementiers automobiles ont connu un tassement des ventes. Et la fin de l'année s'annonce également compliquée, même si aucun expert ne voit l'économie française plonger dans la récession.

PAR **ÉRIC LEWIN**, RÉDACTEUR EN CHEF DES PUBLICATIONS AGORA

CÔTÉ COULISSES



LA BATAILLE POUR LA TÉLÉVISION DE PROXIMITÉ EST ENGAGÉE

A la veille de la nouvelle loi sur l'audiovisuel public, qui n'a pas pris la mesure de leur influence, les groupes médias sont en embuscade. Leur but : conquérir le marché de l'info de proximité, plébiscitée par les téléspectateurs, et celui de la géolocalisation, porteur d'espoir de juteux budgets publicitaires. D'un côté, la presse quotidienne régionale (Sud-Ouest, Le Télégramme, La Voix du Nord), qui possède ses propres chaînes puissantes et qui bénéficie du soutien financier des collectivités locales. De l'autre le groupe Altice – BFM et SFR, d'**Alain Weill**, photo – qui au travers du réseau VIA (chaînes Occitanes et Martinique) sur lequel il lorgne, veut poursuivre son implantation dans les métropoles et villes moyennes, après le démarrage de BFM Lyon, Paris et bientôt Lille. TF1, ou encore le milliardaire Iskandar Safa, qui possède Azur TV (sud-est), sont aussi tentés. Après l'échec de NoA, la chaîne expérimentale numérique de France 3, le gouvernement peut-il prendre le risque politique de laisser la PQR seule face à l'offensive de BFM ? Les élections approchent...

EN BREF

LE POSITIONNEMENT TRÈS « FOX NEWS » DE CNEWS

voulu par son directeur général Serge Nedjar après le recrutement d'Eric Zemmour sur la tranche d'info stratégique de 19 h est un pari jugé « couillu » par plusieurs hauts dirigeants du groupe Vivendi/Canal+ auquel appartient la chaîne d'info. Il est aussi regardé de près par le CSA qui veille de près au pluralisme de la TNT. Vecteur d'audience, pour une chaîne qui en avait grandement besoin, alors qu'elle continue de perdre près de 10 millions d'euros par an, il est mis au crédit de Serge Nedjar que cette arrivée tonitruante ait été bien acceptée par la rédaction qui du temps de i-Télé – le précédent nom de la chaîne – avait la réputation d'être très mobilisable sur ces sujets.

TOP

DIDIER FRAISSE



Le réalisateur français est le précurseur en télé de la « RA », la « réalité augmentée ». Cette technique, expérimentée lors des meetings présidentiels de Jean-Luc Mélenchon, révolutionne le traitement de l'image dans l'info et le sport.

FLOP

OLIVIER SCHRAMECK



L'ancien patron du CSA est mis en cause pour les conditions de nomination de Delphine Ernotte à la tête de France Télévisions, au cours de son règne. Plusieurs syndicats ont porté plainte pour manque d'équité et trafic d'influence.

CHRISTIE'S



QUAND L'ART DEVIENT FOU!

T. A. CLARY/AFP

Un Leonard de Vinci contestable vendu 383 millions d'euros : tel est le dernier record d'un marché en pleine surchauffe. Faussaires, enchères, scandales... Notre dossier exclusif et explosif. PAR FRANÇOIS JULIEN

CHRISTIE'S

Le 15 novembre 2017, à New York, ce « Salvator Mundi » attribué à Leonard de Vinci (bien qu'il n'en ait jamais fait mention) est vendu aux enchères Christie's pour la somme affolante de 383 M€.



LE VOL DE LA JOCONDE

C'est assez inconcevable aujourd'hui, où elle apparaît inaccessible dans son caisson à l'épreuve des balles. Mais, il y a un siècle, le chef-d'œuvre énigmatique de Leonard de Vinci fut volé au sein même du musée du Louvre. C'est à un autre peintre qui, sans cela, ne serait jamais passé à la postérité qu'on doit la découverte du larcin : à l'ouverture du musée, le 22 août 1911, Louis Bérourd, qui a décidé de croquer Monna Lisa, a la surprise de découvrir un mur vide. Le préfet de police Louis Lépine mandate une soixantaine de ses plus fins limiers sur place. Alphonse Ber-

tillon fait relever les empreintes digitales des 257 employés de la vénérable institution. Chou blanc. Le patron du Louvre file sa démission et l'enquête part dans tous les sens : Picasso et Apollinaire sont inquiétés, en vain. Et l'on remplace le tableau manquant par un autre portrait féminin, celui de Baldassare Castiglione, signé Raphaël. Deux ans et demi plus tard, la police arrête un vitrier italien ayant travaillé au Louvre et qui planquait *La Joconde* sous son lit. Par patriotisme ? Nul ne le saura jamais. Une chose est sûre : grâce à ce vol, *La Joconde* acquiert une renommée planétaire jamais démentie depuis.

LA SAUVEUSE

Dans *Le Train* de John Frankenheimer, Suzanne Flon prêta ses traits à cette femme extraordinaire qui pista et permit de récupérer 60 000 œuvres de premier ordre pillées par les nazis aux juifs déportés ou en fuite : Rose Valland. Durant l'Occupation en effet, du musée du Jeu de Paume (qui servait de lieu d'expositions privées pour les dignitaires du Reich et de gare de triage pour tous les biens spoliés par Göring et ses sbires de février 1941 à août 1944), Rose Valland consigna très précisément la provenance et la destination des précieux objets. Une « monument woman » à elle seule.



LE TABLEAU LE PLUS CHER DU MONDE

En mars 1987, un grossium japonais des assurances se paie l'un des sept *Tournesols* peints par Van Gogh pour 53,9 millions de dollars (l'équivalent de 40,8 millions d'euros). Un siècle plus tôt, Octave Mirbeau avait acquis cette toile pour environ 300 francs. On se dit alors, en 1987, que le marché de l'art est devenu fou et qu'on a atteint des sommes dingues, qui jamais ne seront dépassées. On se trompe, évidemment, et lourdement. Trente ans plus tard, un tableau de Leonard de Vinci est adjugé 383 millions d'euros, soit plus de deux fois et demi que *Les Femmes d'Alger (Version O)* de Picasso, le précédent record. Probablement acheté par le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohamed ben Salman, *Salvator Mundi* va peut-être s'inviter à la grande exposition Leonard de Vinci organisée au Louvre, qui vient d'ouvrir ses portes (jusqu'au 24 février)...



FERNAND L'ESCROC

Avec sa longue barbe, ses interminables barreaux de chaise, ses maxi manteaux de vison et ses chapeaux de cow-boys, Fernand Legros passait difficilement inaperçu. C'est d'ailleurs fort de cette constatation qu'il avait mis au point une magouille géniale pour faire authentifier les faux tableaux qu'il désirait écouler : au moment de passer les frontières, il demandait à un acolyte de le dénoncer aux services douaniers. Interpelé, Legros s'acquittait alors des taxes dues pour des œuvres non

déclarées et se voyait ainsi remettre le récépissé dûment tamponné des douanes, attestant de l'authenticité des toiles et dessins ! Né, comme Claude François, à Ismaïlia (Égypte), Legros fut tout à la fois un faussaire de talent et un escroc de génie dans les années 1950 et surtout 1960. Sa fin est moins glorieuse : la gorge brûlée par ses havanes et sa superbe ternie par divers séjours en prison, Legros termina ruiné. Il meurt le avril 1984, un mois pile après Hergé, qui avait fait de lui le personnage de faussaire de *Tintin et l'Alph-art*, BD inachevée...

infréquentable de tous. Et le dernier monta une arnaque sans frontière



HITLER-CHAGALL

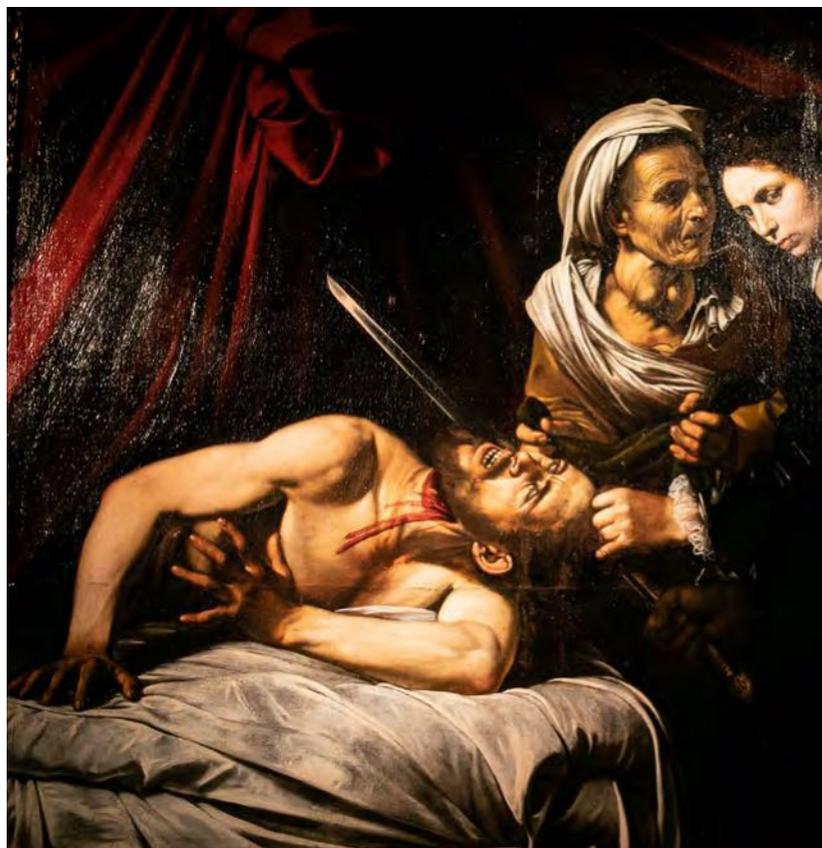
Le premier considérait l'œuvre du second comme de l'art dégénéré et pourtant les signatures d'Adolf Hitler et de Marc Chagall se sont retrouvées sur une seule et même feuille de riche velin. Nous sommes à Berlin, en 1945, peu de temps après le suicide du Führer. Un journaliste accrédité par l'armée américaine est le premier à pénétrer dans son bureau, où il s'empare d'un grand parchemin sur lequel Hitler en personne fait Chevalier de la Croix de Fer un certain Otto Benzin, *oberstleutnant* de la Wehrmacht. Ni une ni deux, notre reporter roule le diplôme pour le ramener chez lui, à New York. Quelques semaines plus tard, de retour à Manhattan, il montre son trésor de guerre à Chagall, son voisin de palier. Le peintre y voit l'occasion rêvée de clore ces années de terreur : il peint une évocation de la guerre et de la paix selon la symbolique juive, un rabbin volant y côtoie la svastika, et l'étoile de David la Croix de Fer. Puissant.

AUX ORIGINES DE L'ORIGINE DU MONDE

Objet de bien des fantasmes, *L'Origine du monde* est, depuis sa création en 1866, passé de collections très privées en coffres de banque. C'est Khalil Bey, un diplomate turc, qui l'aurait commandé à Courbet avant de le revendre. On retrouve la trace du tableau à la galerie Bernheim-Jeune, puis en Hongrie et en Russie. C'est Jacques Lacan, le psychanalyste, qui en fait l'acquisition en 1955. Dans une salle interdite aux mineurs, *L'Origine du monde* a depuis rejoint le Musée d'Orsay. Quand à l'identité de la jeune femme, on l'ignore toujours, la piste longtemps avancée de Jo Hiffernan, une Irlandaise qui s'enorgueillissait d'être une vraie rousse, paraissant des plus fantaisistes.



PHOTOS : ONELLO/SIPA - S. BOZON/SIPA - SPUTNIK/APP - D. R.



UN CARAVAGE AU GRENIER

Fantasma : découvrir une toile de maître dans le débarras d'une grand-mère. C'est ce qui est arrivé en 2014 à Marc Labarbe : dans un grenier toulousain, ce commissaire-priseur découvre une oeuvre représentant la décollation d'Holopherne par Judith, moment de bravoure de l'Ancien testament abondamment traité par les peintres, de Botticelli à Veronèse en passant par Le Caravage. Dûment restaurée, la toile est attribuée par certains au maître milanais quand d'autres n'y voient qu'un vague tableau flamand. Caravage ou pas, la peinture a été vendue dans la plus grande discrétion en juin, retrouvant ainsi l'anonymat.

QUAND DALI POINTAIT CHEZ WALT DISNEY

C'est l'une des rencontres plus excitantes qui soient : en 1946, lors d'un dîner à Hollywood, le papa de Mickey et le peintre décident de concevoir un dessin animé basé sur une chanson mexicaine, *Destino*. Dali vient de terminer des décors pour Hitchcock (*La Maison du docteur Edwardes*) et gratte des dizaines de croquis qui, faute de budget, n'accoucheront que de 17 secondes d'animation. Abandonné, le projet verra finalement le jour en 2003 grâce à Roy Disney et à un studio français. Très onirique, *Destino* est facilement trouvable sur la Toile.



dessins d'Hollywood, l'art jaillit sans prévenir. Mais attention aux faux !



LE MUSÉE À CIEL OUVERT

Décidément, les Brésiliens riches aiment la démesure. Ainsi, parallèlement à Zero Freitas, qui dépense sa fortune pour posséder « tous » les disques enregistrés, Bernardo Paz, un ponte de l'industrie minière, a investi un demi-milliard de dollars dans Inhotim, une fondation située au sud de Belo Horizonte et qui s'avère être le plus grand musée à ciel ouvert du monde (140 ha). Les œuvres de Yayoi Kusama, Matthew Barney et bien d'autres cadors s'y découvrent en pleine nature. Récemment privé de son créateur, embastillé pour blanchiment d'argent, Inhotim reste accessible au public.

LES FAUX DU MUSÉE TERRUS

Peut-être n'avez-vous jamais entendu parler d'Étienne Terrus et ne sauriez d'ailleurs pas vraiment situer la commune d'Elne (7 800 âmes) sur une carte de l'Hexagone. C'est pourtant là que s'élève un modeste musée dédié au susnommé Terrus, peintre imprégné de postimpressionnisme et surtout apprécié autour de Collioure. Or, le 27 avril 2018, stupeur : Yves Barniol, maire divers droite d'Elne, révèle que 82 des 140 tableaux que compte le musée Terrus sont des faux ! La faute en reviendrait à Odette Traby, conservatrice du musée aujourd'hui disparue, et qui, bien que très âgée et myope comme une taupe, fit rentrer dans les collections des dizaines de faux Terrus.



PHOTOS : R. ROIG/AFP - N. ALMEIDA/AFP - AP/SIPA - R. MEIGNEUX/SIPA - AFP

“Vous avez des snobinards qui achètent des tableaux parce qu'ils ne savent

GUILLAUME DURAND

Qu'on le veuille ou non, l'art est une spiritualité qui se vend

Œuvrant désormais sur TV5 Monde et chaque matin sur Radio Classique, ce fils d'un célèbre galeriste et lui-même collectionneur acharné fait pour nous le point sur cette folie qui semble animer le monde de l'art.

VSD. Le Salon d'automne ferme ses portes dans quelques heures, la Fiac sera inaugurée dans quelques jours* ; des événements commerciaux qui attirent de plus en plus de monde. Et vous ?

Guillaume Durand. Ah oui ! J'y vais tout le temps. Mais je vais à la Fiac comme je vais au musée. Parce que, qu'on le veuille ou non, depuis la Renaissance, l'art est une spiritualité qui se vend. Il faut être d'une grande naïveté pour s'en émouvoir aujourd'hui ! Les gens vont voir

mêmes musées : dons, legs, il y a beaucoup de gens qui, au terme de leur vie, donnent leurs œuvres. Ou bien leurs enfants, que ça n'intéresserait pas trop. Voyez Picasso : il s'agit d'un don complet. Pour l'anecdote, je rappelle qu'au moment de la grande rétrospective de 1966 au Grand Palais, Picasso avait voulu léguer des centaines de tableaux à l'État français. Mais Malraux, alors ministre de la Culture, avait refusé car il était « hors de question qu'on accepte les tableaux d'un peintre communiste ! ».

grande partie de l'aristocratie française ! Mais dans le cas de Banksy, c'est un peu différent : l'argent n'est pas tombé dans sa poche, car il avait vendu le tableau il y a des années.

Mais vous pouvez comprendre que la somme puisse en choquer quelques-uns, non ?

Bien sûr, mais laissez-moi vous raconter quelque chose. Quand j'étais étudiant en histoire, mes profs, qui étaient tous de gauche, disaient tout le temps : « *Ce qui définit la France, c'est la Révolution française, 1830, 1848, la Commune, les grandes grèves, 1936...* » Oui, mais la France, c'est aussi Manet, Picasso, Proust. Il y a une erreur de perspective en France qui consiste à ne concevoir l'histoire que comme sociale, jamais comme une histoire spirituelle. Alors, on se dit : « *Tiens, qu'est-ce qui s'est passé durant l'année écoulée ?* » Les Gilets jaunes. Très bien, mais il y a aussi *La Maison* d'Emma Becker, un livre fantastique sur la condition humaine et la prostitution, sur la sexualité clandestine ; bref, il n'y a pas eu que les Gilets jaunes. En France, tout revient toujours au social sur l'air du « *oui mais comment se fait-il que Gavroche ne possède pas une collection de Rothko ?* ». Question ô combien tétanisante ! Nous sommes

“Les grands artistes viennent en France mais la grande bourgeoisie française y est hostile”

massivement l'exposition Bacon au Centre Pompidou et là, hormis quelques grincheux, ils ne regardent pas les diptyques et les triptyques en se disant : « *Tiens, celui-là, il vaut 50 millions de dollars et celui-ci, 100.* » Il faut bien comprendre que si, par moments, les grands artistes passent par un stade d'appropriation privée, ce qu'ils font s'adresse à tout le monde. Et puis, les collections privées prêtent leurs œuvres aux musées. Finalement, une énorme partie de celles-ci finit dans ces

Le Parlement des singes, un tableau de Banksy, vient d'être adjugé 11 millions d'euros.

N'est-ce pas un peu délirant ?

Ça a toujours existé. Les couvents à Venise, qui achetaient des Veronèse hors de prix, ou Napoléon, quand il a commandé à David le tableau de son sacre 100 000 francs or, ce qui en fait l'un des tableaux les plus chers du XIX^e siècle – ce qui est assez comique dans le cas de David, puisqu'il avait, en tant que membre du Comité de salut public, fait guillotiner une

pas quoi faire de leur argent”

tous Gavroche car ni vous, ni moi, ni les gens qui lisent *VSD* ne sont milliardaires, et pourtant on va à Beaubourg, on va à la Fiac. Autre chose de frappant, en France : c'est ici, à Paris notamment, que pratiquement toute la modernité a été inventée, je parle de l'art dit moderne, de Manet au surréalisme en passant par le cubisme. Et, paradoxalement, nous sommes les plus revêches, intellectuellement, à l'évolution de l'art. Les grands artistes viennent vivre en France, mais la grande bourgeoisie française y est hostile. C'est une posture d'un certain nombre de gens qui ont fait leur fonds de commerce du combat contre l'art d'aujourd'hui.

Vous avez côtoyé Bernard Arnault et François Pinault, de très gros collectionneurs français. Ces gens, infiniment riches, ne truquent-ils pas le marché, ainsi que le dépeint Tom Wolfe dans *Bloody Miami*, son dernier roman ?

Ce livre est très marrant mais il est typique de l'espèce de bataille qui existe entre la littérature et l'art. Bon, comme toutes les communautés, celle des collectionneurs compte son lot de gens intègres, de passionnés, mais vous avez effectivement aussi des snobinards épouvantables qui se lancent dans l'art pour se conformer à une norme sociale et parce qu'ils en ont les moyens. Vous avez des gens à Monaco qui achètent des tableaux pour les mettre dans des coffres et tout ça simplement parce qu'ils ne savent pas quoi faire de leur argent. C'est le Bourgeois gentilhomme version 2.0. Ils sont très nombreux ! Le roi du poulet à Hong-kong a envie d'avoir un Basquiat dans sa salle de bains et il est prêt à vendre des parts de sa société pour y parvenir. On dit aussi que c'est le prince Mohammed ben Salman qui s'est payé le

Leonard de Vinci contestable (Salvator Mundi, *le tableau le plus cher du monde*, 383 millions d'euros, NDLR) pour le mettre dans un de ses bateaux. Mais pour en revenir à Pinault, je rappelle cette bataille pour installer sa fondation sur l'île Seguin : Jean-Pierre Fourcade, le maire de Boulogne-Billancourt, lui a tellement mis de bâtons dans les roues qu'il est parti à Venise. Ça a mis trente ans pour qu'il revienne à Paris ouvrir la fondation Vuitton. Il ne faut tout de même pas oublier que le record de fréquentation pour une

exposition en France, c'est, juste après Toutankhamon, la collection Chtchoukine à la fondation Vuitton. L'art, j'y reviens, c'est une spiritualité ; j'ai connu Claude Berri, malade, au bord de la mort, se ruant à la Fiac pour acheter une toile de Robert Ryman, l'un des grands abstraits américains. Vous savez, à la fin, Berri faisait des films à base de Pagnol pour pouvoir se payer des tableaux de Ryman. La spiritualité, il l'avait trouvée là-dedans.

RECUEILLI PAR **FRANÇOIS JULIEN**

(*) Interview réalisée le 13 octobre.

“La France, ce sont les révolutions, mais aussi Manet, Picasso”

Pas mal de nudité, un peu de blasphème puis une once de macabre mais

SCANDALE, VOUS AVEZ DIT SCANDALE ?

Cela s'apparente parfois à de la surenchère de créateurs en manque de reconnaissance. Mais les scandales sont utiles en ce sens qu'ils font parfois avancer les choses. En leur temps, Rubens avec son Christ agonisant puis Duchamp et son urinoir manufacturé choquèrent... Dix exemples en guise de panorama.



1863 « *Le Déjeuner sur l'herbe* » Édouard Manet. Une femme nue entourée d'hommes habillés ? Shocking !



2008 « *Tim Steiner, l'homme tatoué* » Wim Delvoye. Après sa mort, le Suisse Tim Steiner devrait se faire dépecer pour le collectionneur qui a acheté son dos tatoué 150 000 euros !



1977 « *Le Baiser de l'artiste* » Orlan. Moyennant une pièce de 5 francs, on pouvait rouler une pelle à Orlan.



1995 « *Bodies* » Itinérante, l'exposition d'authentiques cadavres plastifiés est interdite en France.

PHOTOS : SPA - WIMDELVOYE.BE - WYTERS; ORBAN; YONHAP NEWSNEWS.COM; JORGENSEN/STARTRAKS/ABACA - JOSSE/LEEMAGE; BOUYS; NEWS LTD/APP - CEDERSKOLD/WIKIMEDIA COMMONS

encore et surtout des thèmes pipi-caca... tout ce qui affole le bourgeois !



1917 « Fontaine » Marcel Duchamp. Un urinoir renversé : le plus célèbre des « ready-made ».



1961 « Merde d'artiste » Piero Manzoni. L'italien a mis en boîte ses propres excréments.



1985 « Les Deux Plateaux » Daniel Buren. Les colonnes ont remplacé un parking mais il en fut pour se plaindre...



1987 « Piss Christ » Andres Serrano. L'exposition de cette photo d'un crucifix baignant dans l'urine a été vandalisée.



2014 « Tree » Paul McCarthy. L'espace d'une journée, ce sextoy gonflable a été érigé place Vendôme.



2016 « Chair » et « Table » Bjarne Melgaard. Des femmes-objets dans une esthétique SM prononcée : haro sur le goret !

L'ART EN CHIFFRES

D'accord, certains plasticiens crèvent la dalle et dans de nombreuses villes de province, les musées peinent à attirer le chaland. Mais pour le reste, à Paris principalement, les prix n'en finissent plus de s'envoler, les grandes expos ne sont plus accessibles que sur réservation, les galeries font le plein et les ventes en ligne explosent. Bref, le monde et le marché de l'art sont en pleine ébullition.

15,48
milliards
de dollars :
le volume des ventes
aux enchères
en 2018

2191

galeries d'art contemporain
en France pour **1,4 Md €**
de chiffre d'affaires

10,2

millions de visiteurs
au musée du Louvre
en 2018

1913 "Roue de bicyclette" de Marcel Duchamp, le premier "ready-made" de l'histoire et profond bouleversement de la notion d'œuvre d'art

8 ans

La peine de prison purgée par **Tomic Vjeran**, l'audacieux monte-en-l'air du **musée d'Art moderne de Paris** (2010)

20% DES MIRO
EN CIRCULATION
SERAIENT DES FAUX

11,3 M\$

RECORD POUR UNE
ŒUVRE DE
BANKSY
"PARLEMENT DES SINGES", 2019

33 TONNES
LE POIDS
DE "BOUQUET OF
TULIPS" DE JEFF
KOONS, INSTALLÉ
DEPUIS LE 4 OCTOBRE 2019 À PARIS

32,3%

La progression
du chiffre de Sotheby's,
leader mondial
des ventes aux
enchères, en 2018

79,77

millions de dollars
Le prix adjugé pour
"Portrait of an Artist (Pool
with Two Figures)" qui fait
de **David Hockney** le peintre
vivant le plus cher

VOTRE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

VSDTV

Guide Télé Câble VOD Netflix OCS

PROGRAMMES DU 2 AU 15 NOVEMBRE 2019

NOUVEAU
2 SEMAINES DE TÉLÉ, NOS CONSEILS

PRIX DE LANCEMENT
1,10€
PAR SEMAINE

DANSE AVEC LES STARS
MASK SINGER...



**CAMILLE
COMBAL**

Le nouvel
homme fort
de TF1

LÉA DRUCKER
SE FAIT UN PRÉNOM
dans *La guerre
des mondes!*

LILY-ROSE DEPP
ILLUMINE LE ROI
sur Netflix



Scènes de ménages: 10 ans

POURQUOI LA SÉRIE CARTONNE!

La sitcom réunit près de 4 millions
de fans tous les soirs sur 

Le n°1 actuellement en kiosque

LE VOLTIGEUR DE PANAME

Champion de France de free running, Simon Nogueira est l'un des rares adeptes à vivre de cette discipline sportive à part. Il allie à cette passion celle de l'escalade sans filet. Lorsqu'il ne s'entraîne pas, il grimpe sur les toits et les monuments parisiens, à la recherche de clichés poétiques et aériens. Sujets au vertige, s'abstenir.





Simon n'aime pas les cordes d'escalade. Il préfère s'en remettre entièrement à ses poignets. « *La peur est toujours présente, c'est le meilleur garde-fou qui soit.* »

Odile et Jean-Claude Nogueira ont dû se faire une raison : leur fils est un chat. Un agile matou des villes, qui disparaît

dans l'ombre des immeubles haussmanniens, pour réapparaître 20 mètres plus haut à l'ombre de la lune, perché sur un campanile en zinc. À 26 ans, Simon Nogueira figure parmi les meilleurs de cette catégorie d'acrobates citadins que l'on appelle les free runners. Pour eux, la ville est un terrain d'exercice aux possibilités infinies. Ils rejoignent leurs destinations en bondissant de murets en lampadaires, et se réceptionnent au sol en roulades commando. Ils se déplacent avec des spasmes de danseurs de capoeira. Car leurs gestes ne doivent pas simplement être efficaces ; ils doivent aussi être beaux. Mais quand le commun

des free runners limite son horizon à 3 mètres au-dessus du bitume, Simon regarde beaucoup plus haut.

À peine évadé du berceau, il a été nourri par son père au biberon de l'escalade. Il a pris cette incitation tellement à cœur qu'il en a fait un mode de vie. Dès lors, ses années de scolarité lui sont apparues comme une sombre corvée. Pendant que ses amis terriens jouaient aux billes, il sautait sur des barrières, escaladait des murs et tentait déjà d'effectuer des figures spectaculaires, apprenant à sa façon les lois de la géométrie et de la gravitation universelle.

Plus tard, l'ado taciturne se mit à grimper sur les toits et les monuments parisiens, préférant à la poésie des manuels scolaires celle qu'inspirent les altitudes et les horizons que l'on contemple seul. « *Déjà à l'époque, mon objectif n'était pas uniquement l'efficacité, confie-t-il. Je recherchais une performance esthétique et souhaitais obtenir l'image que je projetais de moi-même dans ma*



tête. » Au prix de quelques années de plaies et de bosses, Simon a fait de son corps un outil agile et précis. Il insiste : « *Je n'ai pas de talent particulier. Mais je travaille ma technique sans relâche. Le corps ne sert pas qu'à marcher et à courir ! Prendre en compte le vertical permet d'élargir les possibilités de déplacement.* »

Après son bac, il a tenté des stages dans des entreprises immobilières. Il n'y a jamais dépassé quelques semaines. Ses parents ont naturellement commencé à se faire du mouron. Il se souvient : « *Finalement, je leur ai dit de me laisser un an pour réussir. Et je m'en suis pas mal sorti.* »

En effet. Simon est aujourd'hui l'un des rares free runners à avoir fait de cette passion un métier. Outre son aisance aérienne, qui s'explique par d'acharnés entraînements quotidiens – entre six et neuf heures ! –, il utilise judicieusement son talent de la mise en scène photographique et vidéo sur Instagram. Ses vêtements amples et ses cheveux ébouriffés lui donnent

un profil de magicien sorti tout droit des contes de Grimm. « *Mes diplômes, ce sont mes vidéos* », constate-t-il.

Visiblement, elles ont l'air de convaincre. Simon est régulièrement sollicité pour des projets divers et inattendus. Il a réalisé des cascades pour le lancement du jeu vidéo « Assassin's Creed », servi de doublure à la jeune femme de la pub My Little Paris, qui faisait le buzz sur la Toile en 2016, s'est produit sur des scènes de théâtre, a témoigné devant des amphis lors de séminaires, et fait la promo des produits alimentaires Beautysané. En outre, il a participé à la création de la French Freerun Academy, qui dispense des cours au forum des Halles, à Paris.

La capitale reste son port d'attache. Il reproduit en haut les figures de free running qu'il a longtemps répétées en bas.

Simon joue les funambules sur les rebords des façades, se tient en équilibre sur les croix des églises, s'aventure sans assurance là où un chimpanzé claquerait des dents. « *Je n'ai pas tellement confiance dans les cordes, murmure-t-il. Davantage dans mes mains et dans ma peur, qui reste le meilleur des garde-fous. Mais tout cela représente tellement d'entraînement et d'habitude que je ne conseillerais à personne de faire pareil.* »

Parfois, il tend son hamac entre deux cheminées, pour la nuit. Certains habitants s'en inquiètent et préviennent la police. Simon finit au poste. D'autres s'en amusent et lui proposent un café. Des mamans soucieuses redoutent que leurs enfants prennent exemple sur ce danseur de la verticale, qui tient la notion du danger plusieurs crans au-dessus de la moyenne. Quant à la mère de Simon, résignée, elle a pris le parti d'arrêter de lui confier ses tourments. « *Je ne veux pas te faire vivre des peurs que tu n'as pas* », a-t-elle simplement conclu. Il en faut, du courage.

HENRI DE LESTAPIS

Le free runner dévoile
une botte secrète :
« Je suis myope comme
une taupe, je vois flou
à 5 mètres. Alors je ne
porte pas de lunettes,
cela contribue à apaiser
l'appréhension du vide. »



REMERCIEMENTS À SIMON NOGUERRA POUR LES PHOTOS

La loterie nationale

Le 7 novembre, la Française des jeux devrait entamer sa privatisation. Jusqu'alors détenteur de 72 % du capital, l'État a décidé de n'en conserver que 20 %. Petits et grands secrets d'une institution patrimoniale, désormais autant régie par les lois du hasard que de la haute finance. PAR **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**



L'ANCÊTRE

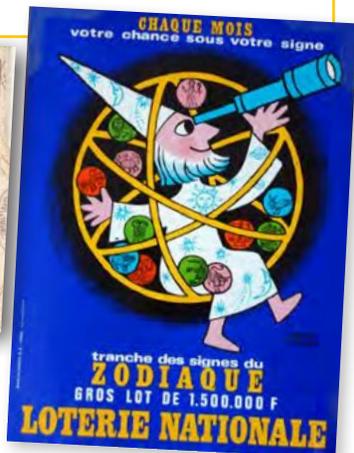
La chronique atteste qu'à Paris, dès le XV^e siècle, des loteries et tombolas privées sont organisées. François I^{er} en raffole, on appelle ça des « blanques ». Les grands argentiers du royaume comprennent vite l'intérêt de faire jouer leur argent à ceux qui en possèdent. Contre l'espoir hypothétique de décrocher un gros lot, les loteries permettent de financer guerres, œuvres et chantiers. À la veille de la Révolution, l'Administration générale des loteries gère les trois seules autorisées : la loterie royale (ex-loterie de l'École militaire, qui aurait été instaurée par... Giacomo Casanova !), celle des Enfants-Trouvés et celle de piété.



INSUBMERSIBLE

Malgré l'Occupation et les pénuries, de papier notamment, les tirages sont assurés salle Pleyel sans interruption, pendant la Seconde Guerre mondiale. Le tirage devient ensuite hebdomadaire, et des opérations spéciales sont imaginées : Saint-Valentin, fête des mères, vendredi 13...

En 1976, la loterie nationale devient la Française des jeux, société d'économie mixte. La FDJ est actuellement dirigée par Stéphane Pallez.



EN CHIFFRES

Gagnants à 6 numéros : 16 644

Millionnaires en euros : 2 363

Gain record au Loto :
24 M€, le 6 juin 2011

Record au Super Loto :
30 009 676 € le 26 mai 2006

Record, en France, à l'EuroMillions :
169 837 010 €, le 13 novembre 2012

Évolution du montant des paris :
2000 : 6,5 Mds € • 2005 : 8,9 Mds €
2010 : 10,5 Mds € • 2015 : 13,7 Mds €
2018 : 15,8 Mds €.





LEADER DU MARCHÉ

Malgré la dérégulation, depuis 2010, du marché des jeux d'argent en ligne et l'apparition de nombreux concurrents, la FDJ reste de loin le premier acteur du secteur des jeux d'argent et de hasard, avec une part de marché de 51%. Elle est également la 2^e loterie européenne et la 4^e mondiale.

LARGE PALETTE

L'offre grand public de la FDJ est composée de 55 jeux. On y trouve notamment des jeux de loterie, avec tirage (Loto, EuroMillions) ou instantanés, « à gratter » (Cash, Astro, Millionnaire, Vegas, etc.), et des paris sportifs (Parions Sport).



SERIAL WINNERS

En Norvège, la famille Oksnes est célèbre pour sa baraka : en 2006, le père empoche 4,1 M€ au loto. En 2010, sa fille gagne 1,1 M€. Deux ans plus tard, son fils, touche 1,6 M€.

En Italie, le 13 juillet 2013, Matteo décroche la super-cagnotte : 22 M€ à l'EuroMillions. Vingt ans plus tôt, jour pour jour, il avait déjà remporté le gros lot.

LE PREMIER

Il s'appelle Paul Bonhoure. Il a 50 ans, il est marié, il possède un salon de coiffure à Tarascon. Le 7 novembre 1933, le billet qu'il possède, portant le numéro 18414 de la série H, est tiré au sort dans une salle du Trocadéro, à Paris, devant 5 000 personnes. Paul gagne 5 millions de francs de l'époque. Il cède le salon, s'achète une grosse voiture et une propriété de 50 hectares. Paul est le premier gagnant de la loterie nationale, fraîchement créée en France par la loi de finances du 22 juillet 1933.



REDISTRIBUTION

En 2018, la Française des jeux a « redistribué » 10,7 Mds € de gains aux 26 millions de joueurs français. La FDJ a également versé 3,5 Mds € à l'État, sous la forme de prélèvements, et 0,8 Md € aux 30 800 détaillants qui distribuent ses produits.



LE CENTAURE DES CALANQUES

Depuis trente ans, Manolo et sa compagne Camille dirigent une troupe de théâtre. Basés à Marseille, ils rêvent de créer un acteur double, mi-homme, mi-cheval. Rencontre avec des poètes "perchés".

PAR CHRISTOPHE D'ARGOULAIS - PHOTOS CHRISTOPHE SIMON/AFP



“Manolo est une personne foncièrement intransigeante, parfois trop, et Camille dégage une

« On travaille des années avec les chevaux pour qu'ils deviennent **la moitié de nous-même** », confie Manolo sous le nouveau chapiteau qu'il vient de dresser dans la cité phocéenne.



incroyable force, une détermination sereine que j'admire", confie Fabrice, un ami du couple

Tous les amateurs de plongée sous-marine vous le diront, tous les amoureux de « nature-carte postale » le confirmeront : la calanque de Sormiou, au sud de Marseille, est probablement l'une des plus belles des environs. Tout y est : eaux turquoises, cabanons de pêcheurs, pins méditerranéens sculptés par le mistral, garrigue embauvante et, de chaque côté, la montagne blanche qui plonge dans la mer. Si le paradis existe sur cette terre, il se trouverait que Sormiou en soit un appartement témoin.

Depuis la fin de l'été, cet éden provençal est le décor minimal de la salle de répétition de Manolo et d'Indra. Manolo est l'homme, dont seul le buste émerge des flots, et Indra, le cheval, magnifique espagnol à la robe de jais. Chaque matin, à 7 heures, le centaure des calanques vient répéter, à quelques mètres du rivage, le ballet qu'il exécutera bientôt à Shanghai, Istanbul ou São Paulo. Ce matin de septembre, lorsque Christophe Simon, notre photographe, a effectué le reportage, Nala, 7 ans, était sur la plage avec sa mère, subjugué par le spectacle de cet homme majestueux dansant avec sa monture dans les flots. « *Qu'est-ce qu'il fait ?* », a interrogé l'enfant. « *C'est un centaure* », a lâché la maman comme seule réponse.

Cher Nala, les centaures, dans la mythologie grecque, sont des créatures mi-homme, mi-cheval, issues des amours d'Ixion et de Néphélé, à moins que ce ne soit de celles de Centauros et des juments de Magnésie, une région de Thessalie. Les plus éminents hellénistes se chamaillent toujours doctement sur la question. Chiron est le plus connu des centaures, un grand sage, précepteur de nombreux héros grecs, notamment Achille, qui avait pourtant un point faible... Au panthéon des centaures, on peut aussi citer Pholos (le pote d'Héraclès), Nessos, Homade ou Crotos. Les « *centaures forment un peuple sauvage* », nous raconte Homère, qui visiblement les apprécie peu. Il précise : un peuple « *redouté pour sa brutalité et sa sauvagerie* ». Homère prétend que les centaures se nourrissent de chair crue et vivent comme des bêtes dans les forêts de Thessalie. Leur amour excessif « *du vin et des femmes* » les rendait, selon le poète grec antique, « *redoutables à tous ceux qui croisaient leur chemin* ». Mais, cher Nala,

les centaures ne sont pas que ça. Le mariage chimérique d'un corps humain et d'un animal traduit surtout pour les Grecs anciens le duel entre le corps et l'esprit. Espérant probablement la fusion, utopique, des deux.

Manolo l'a compris. C'est un poète, également. Il a aujourd'hui 49 ans, mais aussi loin que ses souvenirs le ramènent, il a toujours été obnubilé par la figure mythologique du centaure. Au point de consacrer son mémoire universitaire à « *l'acteur-centaure* ». « *Les possibilités de combinaisons physiques et métaphoriques des parties animales et humaines de cet acteur offrent un langage extrêmement riche dans le champ sémiologique de la représentation* », argumente-t-il alors. En 1989, il fonde la compagnie Théâtre du Centaure. Comme par



Manolo et Camille chez eux, à Marseille. Lui est obnubilé par **le mythe du centaure**, elle par **le théâtre balinais**.

évidence, un « *aimantage* » naturel, Camille le rejoint. Elle est tout juste majeure, revient de Bali, fascinée par les représentations théâtrales auxquelles elle a assisté. En 1995, la compagnie « *élit résidence* » à Marseille. Ils y sont toujours. Avec eux, tout est provisoire. Fabrice Melquiot, un de leurs amis, dramaturge, nous confie : « *Manolo est une personne foncièrement poétique, intransigeante, parfois trop, et Camille dégage une incroyable force, une détermination sereine que j'admire.* »

Manolo : « *Ça ne m'intéresse pas du tout de faire une suite de*

numéros techniques basés sur la prouesse, de montrer le dressage des chevaux. » Camille : « *On décide d'être en communion, d'être en correspondance avec l'autre.* » Ensemble, ils ont adapté *Les Bonnes* de Genet et *Macbeth* de Shakespeare. Ça donne quoi ? Camille galope de nuit, sur la digue du port industriel de Marseille. Manolo, sur son destrier, entre dans la cité phocéenne, suivi de 4 000 moutons, pour la « *TransHumance* ». Près de 400 000 Marseillais se massent dans les rues pour assister à l'événement. C'est un triomphe.

La compagnie est aujourd'hui mondialement connue. De Los Angeles à Singapour, en passant par Berlin, les chorégraphies équines de Manolo et Camille, leurs happenings sont réclamés, acclamés. Dans l'univers spécifique du spectacle équestre français (d'Alexis Gruss à Bartabas), le Théâtre du Centaure se distingue par sa poésie, sa légèreté profonde.

C. n'A.

VSD Fille de pub



ALISON COSSENET

L'ange blond de Dodo



Dans un spot pour le spécialiste du sommeil, ce rayon de soleil invite à oublier le bureau et à se glisser sous la couette. Avec un naturel et un sourire enjôleurs.

Si vous regardez « Danse avec les stars », vous avez forcément vu ce *billboard*¹ pour Dodo, expert de tout ce qui se rapporte au lit. Sinon, vous ratez quelque chose. Indice : ce ne sont pas les dialogues de ce spot sans paroles. Non, c'est un regard malicieux, un sourire enchanteur, une aura magnétique. Vous ne rêvez pas, il s'agit d'une seule et même personne : Alison Cossenet, beau brin de fille de 25 ans à l'époque du tournage.

Elle en a 27 désormais mais, Morphée soit loué, le temps semble n'avoir aucune emprise sur sa fraîcheur et son charme angéliques. Alors quand elle nous raconte son itinéraire, il faut se faire violence pour rester concentré et ne pas succomber à une sourde contemplation. Ce serait dommage, son parcours n'étant pas celui de la première jeune femme venue.

La grande aventure débute avec son élection de Miss Languedoc 2011. S'ensuit une place de 6^e dauphine au concours Miss France 2012. Le public vote en nombre pour la candidate aux origines germano-autrichiennes et à la chevelure d'or : un premier signe de son potentiel sympathie/séduction. Sans surprise, les producteurs rôdent... Direction la TNT pour un rôle notable dans la saison 3 de la série-réalité *Hollywood Girls*, sur NRJ12. « *Trois mois de tournage en Californie, une aventure de fou* », se rappelle-t-elle. En 2014, elle est l'actrice principale d'un court-métrage au titre on ne peut moins trompeur : *Vous êtes très jolie mademoiselle*, de Thierry Terrasson. Il rencontre un intéressant succès mais Miss Cossenet commence déjà à s'orienter vers le mannequinat à plein temps.

C'est aujourd'hui le cas, exception faite des « retraites détente »² qu'elle organise. Mieux manger, faire du sport intensément (yoga, pilates)... « *Ça marche du feu de Dieu* », nous confie Alison. De quoi faire de beaux rêves.

FLORENT MÉCHAIN

(1) Spot court qui « parraine » un programme, ici « *DALS* », dont la saison 10 a repris le 21 septembre.

(2) [facebook.com/weekend.detente.fr](https://www.facebook.com/weekend.detente.fr)

La dernière VIGIE

Henri Richard, 66 ans, vient de prendre sa retraite après quarante ans d'activité. Il n'y a plus de gardien de phare en Bretagne. Depuis 1992, il était au cap Fréhel : c'est là que nous avons rencontré cet authentique loup de mer.





Difficile d'avoir plus la gueule de l'emploi. Et si son patronyme avait été Balise, Lanterne ou, mieux encore, Sentinelle, le tableau aurait été parfait. Seulement Henri est né Richard, le 14 juillet 1953, à Pleumeur-Gautier, dans les Côtes-d'Armor. Dans une famille taiseuse et laborieuse. Au début des années 1970, après le collège, il file au lycée technique de Guingamp : il apprend le métier d'électromécanicien. « En 1975, je me suis retrouvé au chômage, se souvient "Tonton" – le surnom affectueux que lui ont donné les écoliers. Ma mère m'a dit que le service des phares et balises recherchait du monde. Je me suis présenté, j'ai été pris comme technicien de maintenance. » À la même

Une tempête frappe le phare : Tonton est coincé, seul, pendant 5 semaines

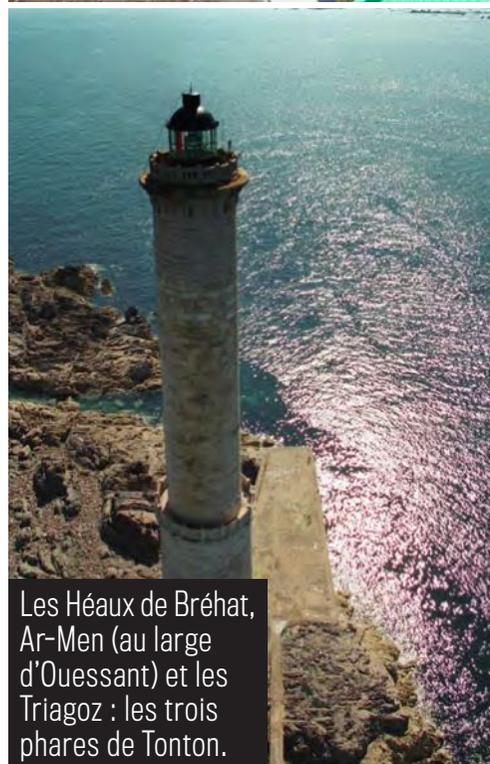
époque, il apprend qu'un de ses oncles maternels avait autrefois été gardien de phare. Alors, lorsque son employeur lui propose de faire des remplacements, Henri saute sur l'occasion. « La première fois, c'était au phare des Héaux de Bréhat. Cette vie m'a tout de suite plu. En 1977, j'ai passé le concours pour devenir gardien de phare titulaire. J'ai été reçu et affecté à Dunkerque. Ça, ça ne m'a pas plu du tout. Avec un copain, moins bien classé, nous avons échangé nos postes. » Pendant que son camarade remonte vers le Nord, Henri Richard s'installe pour deux ans à Ar-Men, un phare en haute mer, au large de l'île de Sein, surnommé « l'enfer de l'enfer ». « On faisait quatorze jours en mer et sept jours à terre, raconte Tonton. Toujours en équipe de deux. À cette époque le phare fonctionnait encore au pétrole. Le soir, on montait allumer les brûleurs. Avec le collègue, on se partageait la veille de nuit. Il y en a un qui restait jusqu'à 1 heure et l'autre prenait le relais jusqu'à l'aube. » Le reste du temps passe dans la monotonie de tâches répétitives : entretien mécanique,

astiquage des cuivres, réfection des peintures, cuisine, ménage, surveillance en cas de brume. « On faisait aussi des relevés météo, précise Henri. Et le temps libre ? On lisait, on pêchait, il y avait plein de lieux jaunes... » Au panthéon des phares bretons, Ar-Men trône en majesté. « L'enfer de l'enfer ». Imaginez un peu. Une tour de pierre de 33 mètres de haut, posée sur un caillou, au milieu de l'océan. « Chaque phare est différent, explique Tonton. Les paquets de mer ne s'y fracassent pas avec la même fureur, la même beauté, la même puissance. Sur Ar-Men, c'est incroyable. C'est un truc de fou. Déjà, pour y arriver. Le bateau ne pouvant pas accoster, on devait rejoindre le phare grâce à un câble. C'était assez folko... Les anciens nous avaient dit :

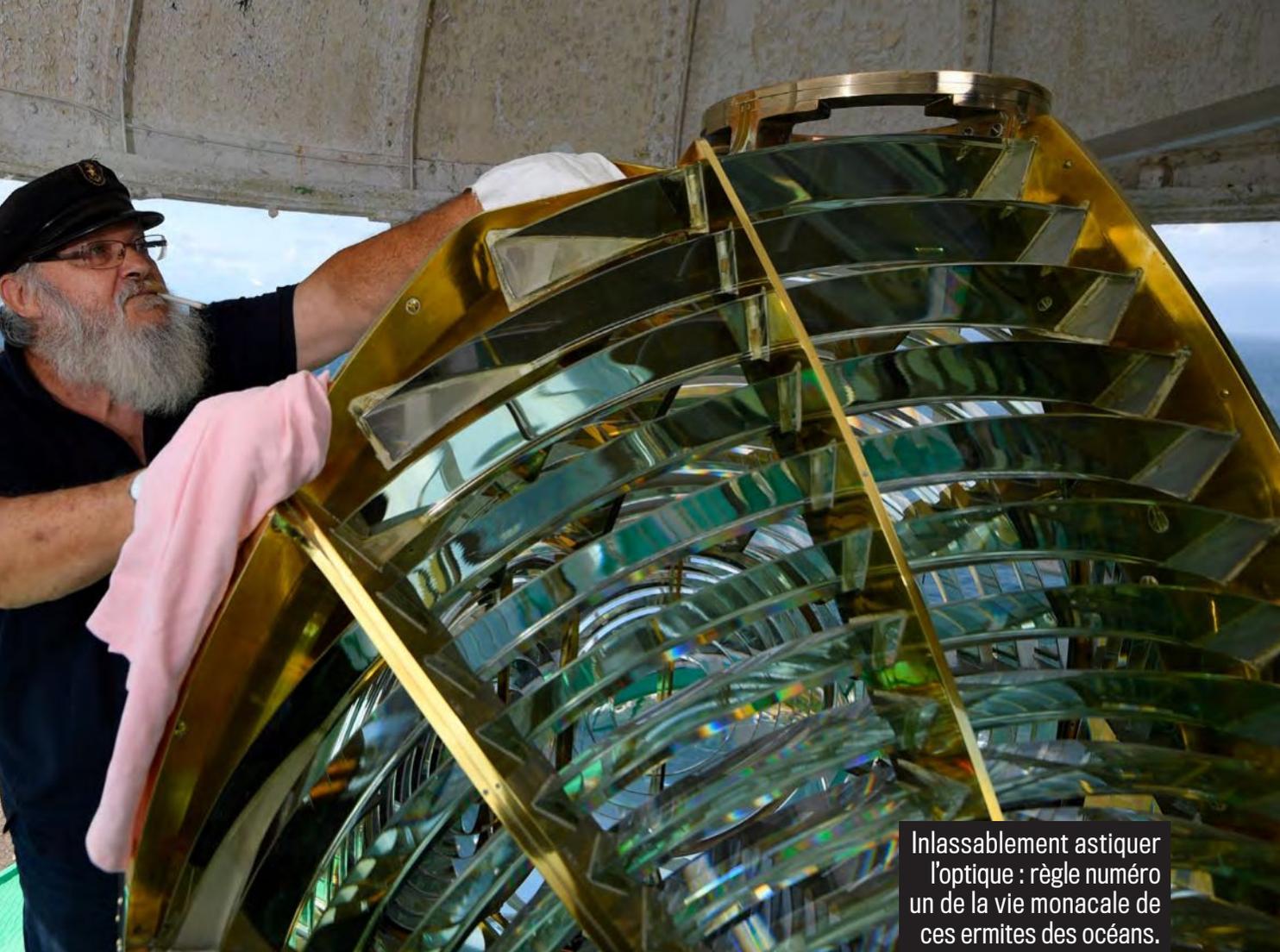
« Vous verrez, il bouge. » On pensait que c'était pour nous foutre la trouille. Mais c'est vrai : lors de grandes tempêtes, Ar-Men bouge...

Pendant l'hiver 1979/1980, j'ai dû y passer cinq semaines consécutives. La mer était tellement déchaînée qu'aucune relève n'était envisageable. »

Au gré des affectations, Henri voyage en Bretagne, notamment au phare des Triagoz, près de Perros-Guirec. En 1992, deux postes se libèrent : le cap Fréhel et l'île Vierge. « J'ai choisi Fréhel parce qu'il y avait moins de marches à monter : 160 contre 397. Mais ce qu'on ne m'avait pas dit, c'est qu'au cap Fréhel, j'allais devoir faire les visites scolaires... Au final, il m'arrivait de monter cinq fois par jour en haut du phare », s'amuse-t-il. Année après année, les écoliers des communes environnantes défilent dans la tour de pierre. Et Henri Richard leur décrit avec passion son métier, aujourd'hui disparu en Bretagne : tous les phares des rivages armoricains sont désormais automatisés. Tonton a rendu les clés du cap Fréhel au mois de septembre. **CHRISTOPHE D'ARGOULAIS**



Les Héaux de Bréhat, Ar-Men (au large d'Ouessant) et les Triagoz : les trois phares de Tonton.



Inlassablement astiquer l'optique : règle numéro un de la vie monacale de ces ermites des océans.



Les phares en chiffres

1 500 : le nombre total de phares dans le monde. Le service des phares et balises en recense 150 sur les côtes françaises (métropole et outre-mer), dont 25 en pleine mer. La plupart d'entre eux ont été érigés au XIX^e siècle.

60 KM C'est la portée du faisceau lumineux d'un phare de 1^{er} ordre ; 40 km pour le deuxième et 28 km pour le troisième et dernier ordre.

82,5 M ET 397 MARCHES pour le plus haut phare français, celui de l'île Vierge.

1978 C'est la date d'édification du dernier phare en France, celui de Saint-Gervais, au fond du golfe de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône).

Souvenirs d'huissier

Pendant près de trente ans, Dominique Pinot fut huissier pour de nombreux médias et, à ce titre, en contact avec un bel éventail de people. Il aura même tissé des relations amicales avec certains d'entre eux. Maître Pinot nous révèle quelques-uns de ses secrets sur le petit monde des stars de la télévision.

Le Luron met Drucker dans les roses...

Gâce au métier d'huissier, il y a des soirs où l'on assiste à de grands moments de télévision. Le 10 novembre 1984, la production de « Champs-Élysées », présenté par Michel Drucker et diffusé sur Antenne 2, me demande de venir ès qualités pour assister à l'enregistrement. Ce soir-là, l'invité principal est Thierry Le Luron, de retour sur le petit écran. Après avoir écouté les imitations de Serge Lama, Alice Sapritch, Jacques Chazot ou encore Jean-Marie Le Pen, le public en redemande. Sur le plateau, l'ambiance de folie semble autoriser toutes les audaces.

En toute fin d'émission se produit un événement totalement inattendu : Thierry Le Luron, empruntant la voix de Guy Lux, annonce Gilbert Bécaud. Avec la voix de ce dernier, il interprète *L'emmerdant, c'est la rose* sur l'air bien connu de la chanson *L'important, c'est la rose*. Il associe alors le public en le faisant

chanter et reprendre les refrains. L'Audimat explose, avec plus de dix millions de téléspectateurs. Debout, face à la caméra, il dédie sa prestation au président de la République, François Mitterrand, sous l'œil angoissé de Michel Drucker, qui n'avait pas été prévenu. À ce moment précis, j'imagine, en voyant son regard paniqué, l'immensité de son désarroi. Quelques instants plus tard, avant l'envoi du générique, Thierry Le Luron chambre le présentateur vedette, lui souhaitant que ce « Champs-Élysées » ne soit pas le dernier. Michel Drucker rend l'antenne : « À samedi prochain. J'espère. » Ce moment de télévision déclenche des réactions en chaîne tant de la classe politique que de la presse. Le Premier ministre, Laurent Fabius, s'en mêle... Résultat, trente-cinq ans plus tard, Michel Drucker est toujours là.





Leymergie et les paysans en colère

M'occupant d'un jeu concours programmé à 7 h dans « Télématin », diffusé en direct sur Antenne 2 puis France 2 et présenté par William Leymergie, je me trouve ce matin-là dans les locaux de la chaîne, alors situés avenue Montaigne, à deux pas des Champs-Élysées. Pendant l'émission, on me passe un appel téléphonique. Au bout du fil, Henri Belolo, célèbre producteur de musique qui a notamment coproduit le groupe Village People. Il me demande de venir dresser un constat d'une nature particulière. L'immeuble dans lequel il réside, rue Clément-Marot, perpendiculaire à l'avenue Montaigne, est envahi d'animaux – veaux, vaches, cochons –, et du fumier a été déversé par des agriculteurs en colère. Pourquoi cette présence animale pour le moins inhabituelle au cœur de la capitale, et ce en dehors du Salon de l'Agriculture ? L'immeuble en question est également habité par Édith Cresson, qui après avoir occupé plusieurs postes ministériels, dont celui de l'Agriculture, est alors le Premier ministre de François Mitterrand. Cette occupation illicite de l'immeuble devint un scoop pour William Leymergie et son émission matinale.

Baffie piège les piègeurs

Le très caustique et bouillonnant Laurent Baffie, complice historique de Thierry Ardisson, qualifié en 1994 « *d'as des canulars* », a piégé « Surprise sur prise ! », programme diffusé le samedi soir sur France 2 et alors animé par Georges Beller. En mai de cette même année, un appel téléphonique à mon étude d'huissier de justice est suivi d'une visite : Laurent Baffie et son assistant m'expliquent que l'émission « Surprise sur prise ! » veut le piéger. L'humoriste est au courant de tout : un restaurant parisien a été choisi pour un déjeuner de travail avec son producteur et l'ami qui l'invite. Ledit ami doit venir chercher Baffie à son domicile. Devant le restaurant, un accident... En se garant, cet ami emboutira la voiture du producteur de Baffie. L'ami ne dira mot de l'accident. Baffie, mis de facto dans cette situation délicate, sera alors écartelé : parler ou se taire...

Laurent Baffie me demande de dresser un procès-verbal de la machination avant l'enregistrement de l'émission, ce qui sera fait. Une belle comédie se déroule ensuite devant des millions de téléspectateurs de France 2. Ce que les téléspectateurs de ce rendez-vous du samedi soir ignorent, c'est que le trublion a joué la comédie. « *Il a fait le con et a surjoué.* » Il savait tout. Parole d'huissier. **D.P.**





UN POISON NOMMÉ

“Le problème de François Hollande, c’est sa femme”, disait Arnaud Montebourg en pensant à Ségolène Royal. Même chose pour Mauro Icardi, le nouveau “goleador” du PSG.

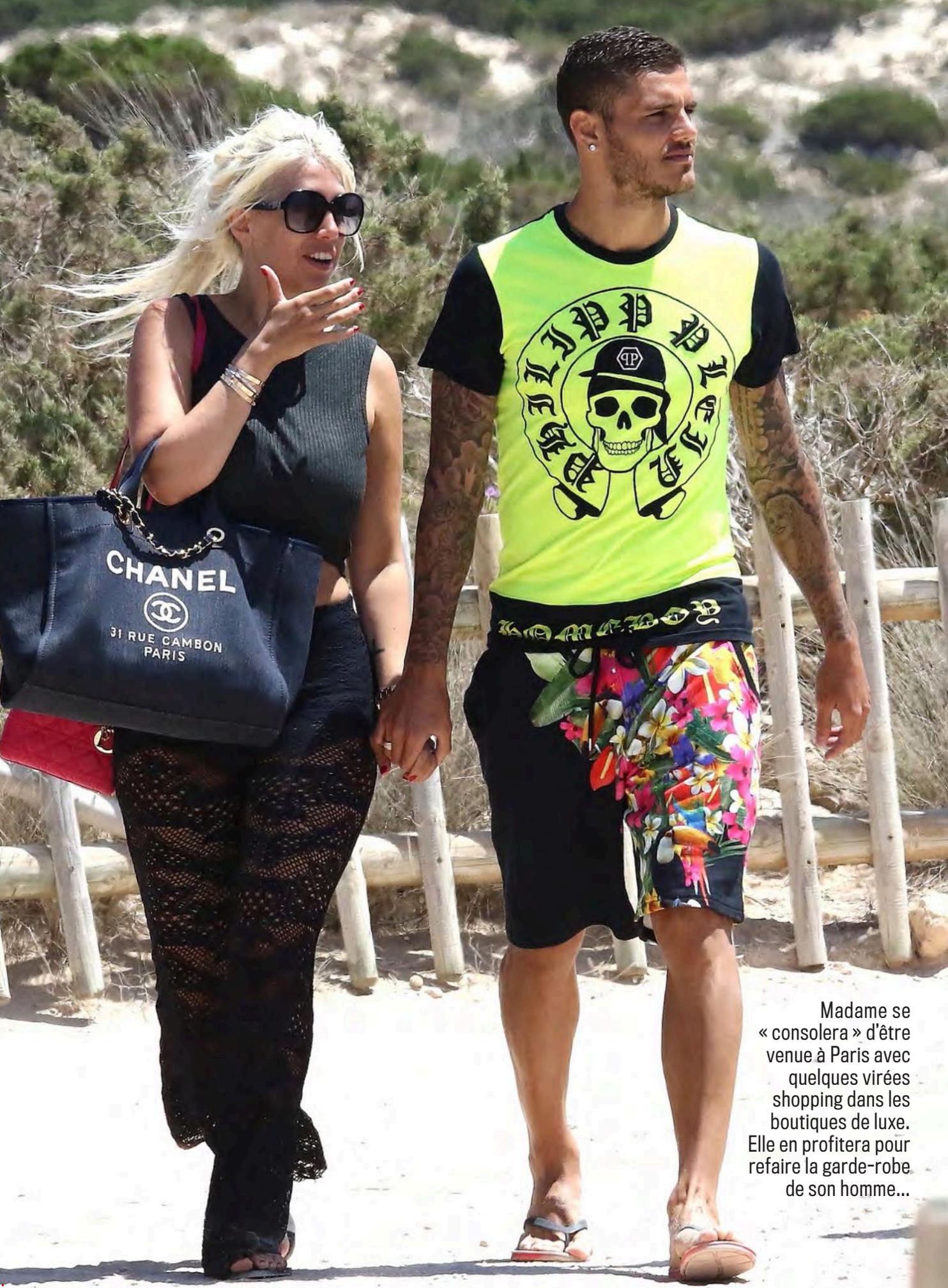


C'est plus fort qu'elle. Wanda Nara, épouse Icardi, ne peut s'empêcher de mettre les pieds dans le plat. En l'occurrence, le post sur les réseaux. Son mari avait à peine signé son contrat que Wanda lâchait, le 3 septembre : « *Paris est la pire option. Hier encore, Mauro ne voulait pas signer au PSG.* » Pour intégrer un footballeur dans son nouveau club, qui plus est secoué tout l'été par le feuilleton Neymar, il y a mieux. Vaguement comédienne, mannequin, Wanda squatte les magazines argentins et les plateaux télé depuis son adolescence. Sa plastique, sa gouaille plaisent. En 2005, elle tombe amoureuse d'un jeune compatriote, Maxi López, qui a signé au Barça. Elle le suit et l'épouse. Son *goleador* lui donne trois garçons. Au gré des transferts et des mercatos, le couple atterrit à Gênes, où monsieur s'enrôle avec la Sampdoria.

Le premier mari de Wanda apprend sur les réseaux qu'elle le trompe... avec un coéquipier

Dans l'effectif se trouve un certain Mauro Icardi, étoile montante de l'Albiceleste. Coup de foudre. Divorce avec López, mariage avec Icardi. Deux enfants. En 2015, Wanda devient l'agent de Mauro, attaquant de l'Inter Milan depuis deux saisons. Lors des matches Samp'-Inter, les deux joueurs ne se serrent pas la main. Sur Instagram, Wanda poste des photos torrides d'elle et de son homme. Les tifosi s'enflamment. C'est d'ailleurs par les réseaux sociaux que Maxi López avait appris que sa femme le trompait avec l'un de ses coéquipiers. Nara s'était alors excusée de « *ne pas avoir de filtre* ». C'est ce qui plaît ou agace. Car l'intrigante dispose d'une tribune médiatique extraordinaire : elle est chroniqueuse dans un talk-show très regardé sur Italia 1, « Tiki Taka ». ●●●

PHOTOS : G. COTTINI, A. DIDATO/NURPHOTO/APP



Madame se
« consolera » d'être
venue à Paris avec
quelques virées
shopping dans les
boutiques de luxe.
Elle en profitera pour
refaire la garde-robe
de son homme...



Dolce vita. Le 27 mai 2014, à Gênes, Mauro et Wanda se disent « oui » pour la vie. Depuis, le couple a eu deux filles.

PHOTOS : XPOSURE/ABACA - RAMEY AGENCY/ABACA

●●● En tant qu'agent de son mari, elle a profité de cette position pour lui négocier des revalorisations salariales et des contrats pub. Dans le vestiaire de l'Inter, ça commence à coincer... Le petit Argentin et sa « blondasse » prennent un peu trop d'espace. Alors, lorsque l'été dernier, Wanda demande 10 M€ annuels pour son époux (déjà sympathiquement rétribué 5,5 M€), les dirigeants milanais décident de le vendre. Les *Nerazzurri* perdent un très bon attaquant (124 buts en 219 rencontres) mais se séparent d'un couple sulfureux, qui a empoisonné la vie du club depuis 2015. « Cette femme est toxique », déclare alors un journaliste transalpin à nos confrères de *L'Équipe*... Mais les Italiens n'en sont pas débarrassés : elle conserve sa chronique dans « Tiki Taka » et va pouvoir continuer à cracher son venin. Ce qu'elle avait donc fait, le 3 septembre, en parlant de Paris comme « la pire option ». D'un point de vue logistique, semblait-elle

vouloir dire... Ça ne l'a pas empêché d'en rajouter une couche, à la télé argentine, en évoquant la « pagaille » de leur planning.

Après la première apparition de son mari sous les couleurs parisiennes, contre Strasbourg, au Parc des Princes, Wanda Nara tente pourtant de rectifier le tir : « *Même nos enfants sont très heureux. Et pour Mauro, c'est formidable de pouvoir jouer dans un grand club. On ne peut pas dire non au PSG.* » Dans une interview diffusée sur Canal+, le 22 septembre, Icardi, lui, semble presque résigné : « *On est tous les deux amoureux, et on ne choisit pas de qui on tombe amoureux.* » Il y affirme aussi ne pas être impacté par sa moitié – ce que sa réussite (3 buts en 5 matchs) semblerait confirmer : « *C'est une personne célèbre, je le suis aussi, et je sais ce que ça implique. Mais ça n'influence pas mon état d'esprit.* » Jusqu'à la prochaine embrouille, donc.

CHRISTOPHE D'ARGOULAIS

Wanda Nara en 5 chiffres

32 ANS Wanda Nara, épouse Icardi, est née le 10 décembre 1986, à Boulogne-sur-Mer... en Argentine, dans le district de Buenos Aires.

2005 Elle fait ses débuts sur les planches. Elle est repérée et signe pour un programme de télé très populaire en Argentine, « *Patinando por un sueño* », une sorte de « Danse avec les stars » sur glace.

2008 Le 28 mai, elle épouse Maxi López, prometteur espoir argentin, qui n'a jamais percé en sélection nationale. Il a tout de même joué au Barça. Ils ont trois garçons ensemble, et divorcent en 2013.

27 MAI 2014 Elle se remarie avec Mauro Icardi. Le couple a deux filles, Francesca et Isabella.

5,7 MILLIONS de fans suivent ses exploits sur Instagram.

LES MURS DE LA HONTE

Trente ans après la chute de celui de Berlin, de nouveaux remparts surgissent. L'Europe, les États-Unis, la Chine, Israël se cadennassent. Même la France a érigé sa barrière antimigrants.



*Entre la Grèce et
la Macédoine (2015)*



*À Calais,
en France (2016)*

*Entre l'Égypte et la
bande de Gaza (2008)*



Les murs de « séparation » en 2019 (construits et en cours)

Europe : Irlande du Nord, catholiques/protestants • Chypre, côté grec/côté turc
• Espagne/Maroc • Grèce/Macédoine • Grèce/Turquie • Bulgarie/Turquie
• Hongrie/Serbie • Hongrie/Roumanie • Slovénie/Croatie • France/Royaume-Uni
• Lettonie/Russie • Estonie/Russie • Suède/Danemark • Ukraine/Russie

Afrique : Algérie/Maroc • Algérie/Libye • Maroc/Mauritanie • Tunisie/Libye
• Kenya/Somalie • Afrique du Sud/Mozambique • Botswana/Zimbabwe • Namibie/Angola

Asie : Israël/Territoires palestiniens • Égypte/Territoires palestiniens • Turquie/Syrie
• Arabie saoudite/Yémen • Arabie saoudite/Oman • Koweït/Irak • Jordanie/Irak
• Inde/Pakistan-Bangladesh-Myanmar-Bhoutan • Ouzbékistan/Afghanistan-
Kirghizistan-Turkménistan • Iran/Afghanistan • Corée du Nord/Corée du Sud
• Chine/Corée du Nord • Malaisie/Thaïlande • Malaisie/Indonésie

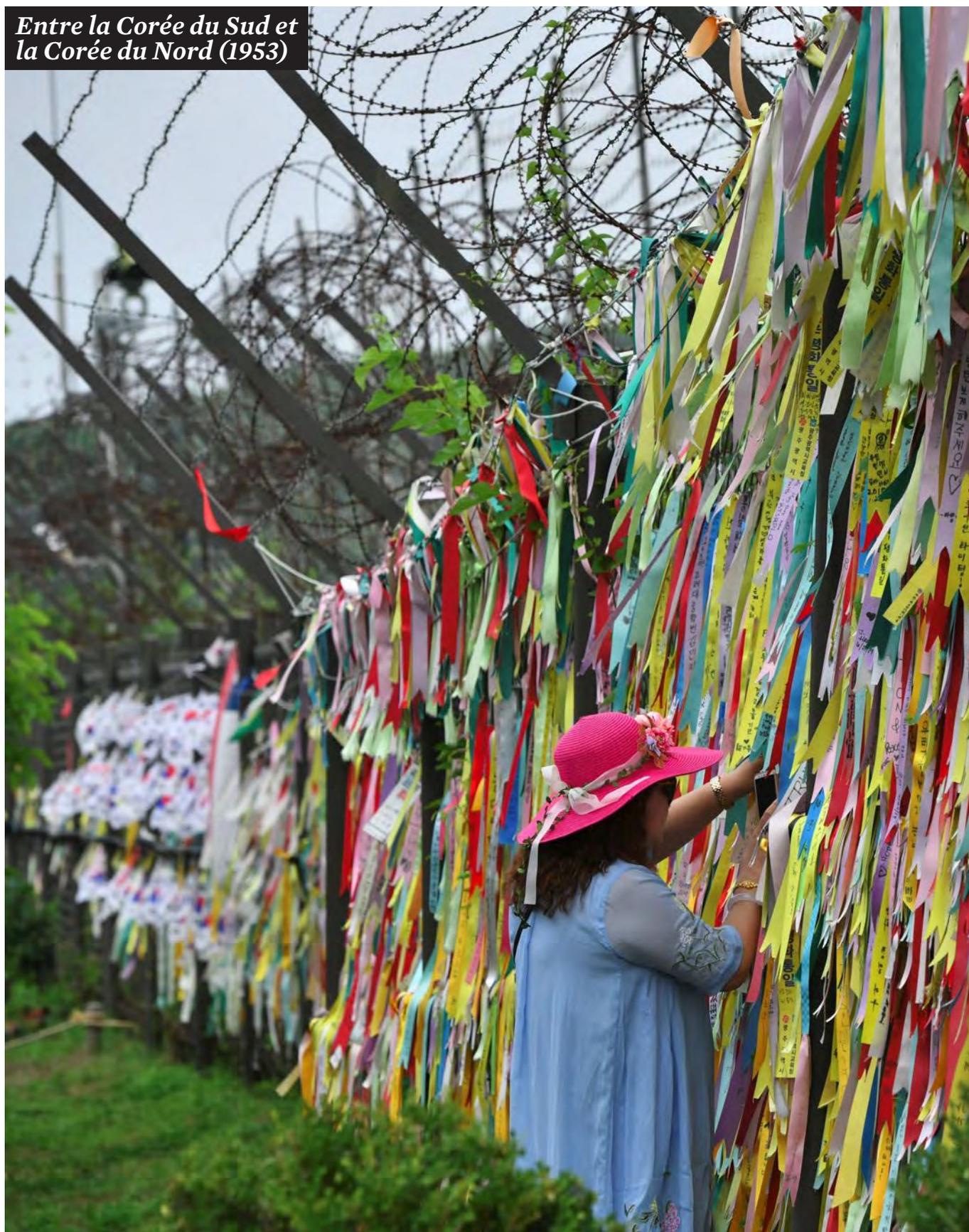
Amérique : États-Unis/Mexique • Brésil/le continent (Argentine, Suriname, Colombie, Bolivie, Pérou, Venezuela, Uruguay).



Entre la Bulgarie et la Turquie (2014)

PHOTOS : PH. HUGUEN, R. ATANASOVSKI, D. DILKOFF, S. KHATIB/AFP - M. DUPUY/HANS LUCAS/AFP

*Entre la Corée du Sud et
la Corée du Nord (1953)*

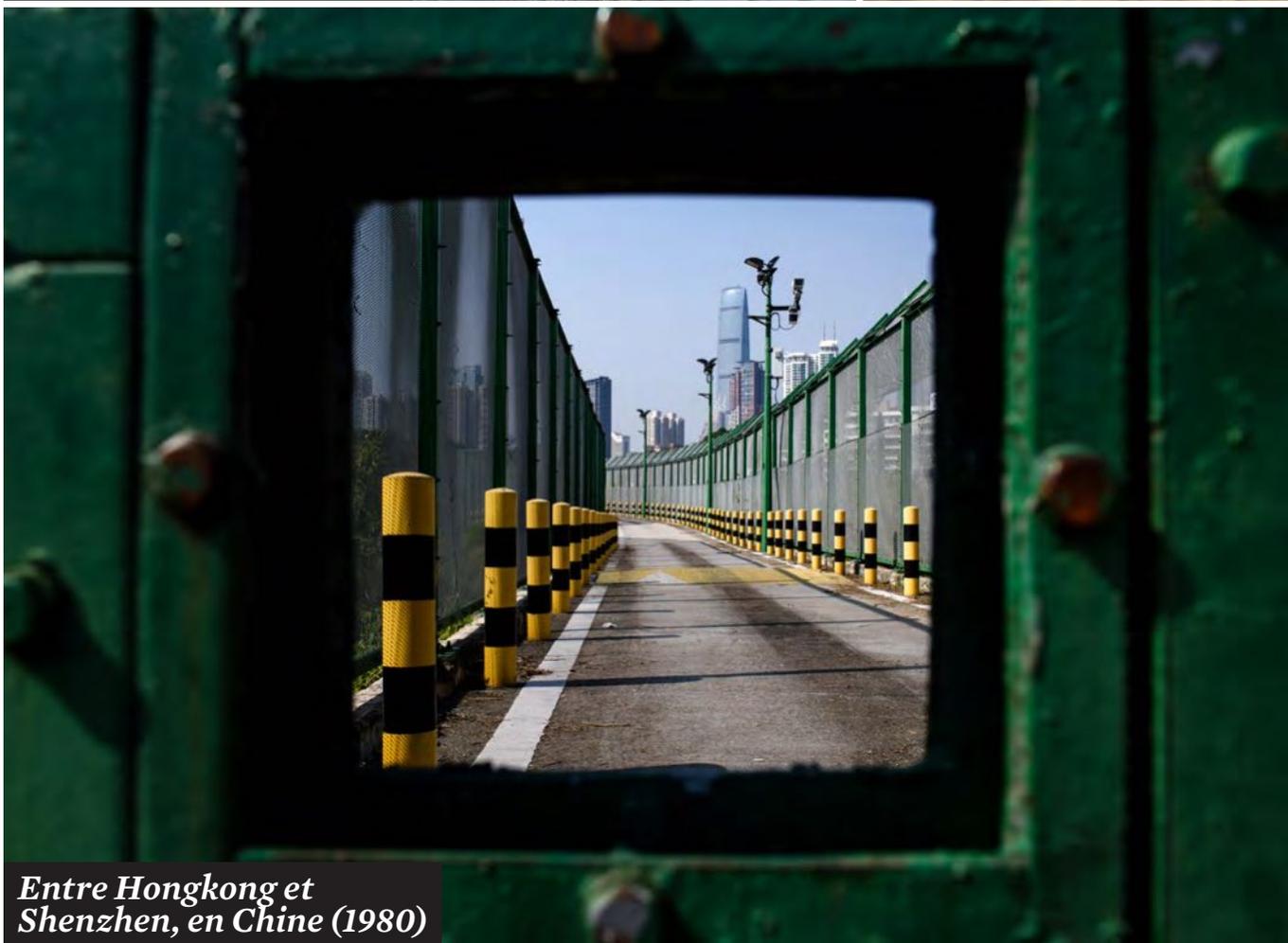






*Ligne verte entre
les parties grecque et
turque de Chypre (1964)*

*Entre la Slovénie
et la Croatie (2015)*



*Entre Hongkong et
Shenzhen, en Chine (1980)*



**Barrière de Ceuta,
entre l'Espagne et
le Maroc (2001)**

PHOTOS: I. HATZISTAVROU, J. MAKOVEC, A. SEMPERE, A. WALLACE, G. MALIE/AFP

Il y a trente ans, au mois de novembre 1989, le mur de Berlin tombait. Et avec lui, espérait-on, tout un monde brutal, autoritaire et absurde. Pendant plusieurs semaines, Berlin n'a alors plus été qu'une grande fête, une célébration de l'amitié retrouvée, du temps perdu effacé, des drames oubliés. Chaque jour, devant les caméras de télévision, un nouveau pan de mur s'effondrait pendant qu'un Helmut ou un Franz retrouvait une Birgitt, une Katherina, une cousine, un oncle, une fiancée évaporée, un ancien camarade de lycée. C'était émouvant, probablement sincère, c'était pratique, ça évitait de se poser la bonne question. J'y étais.

Jeune reporter à *France-Soir*, alors grand quotidien national, j'ai été envoyé à Berlin par mon chef de service de l'époque, Christian Gerin, pour épauler les grands reporters chevronnés de la rédaction, habitués aux guerres et aux conflits, aux soubresauts les plus déconcertants de la planète. Je conserve de cette expérience la saveur d'une gourmandise originelle, la certitude d'avoir fait le bon choix, le sentiment grisant et rarissime de vivre puis d'écrire l'histoire. J'étais jeune, j'étais con, j'ai bu beaucoup de bière à Berlin en 1989, croisé beaucoup de sourires, beaucoup d'insouciance, beaucoup

d'espoirs aussi. J'avais toujours rêvé de faire ce métier de grand reporter précisément pour cela : vivre l'histoire au moment où elle se craquellait, ce moment inouï où le bourgeois marronnasse et gluant devient une fleur délicate et sublime. J'étais jeune, j'étais con, je pensais que le monde serait moins moche après ça, que l'idéal communiste rencontrerait quelques échos dans le monde capitaliste, que tout ce qui avait poussé à l'ombre du rideau de fer n'était pas forcément bon à jeter, que les opprimés d'hier ne deviendraient pas les tyrans d'aujourd'hui.

Lorsque j'assistais à Berlin, en 1989, à l'effondrement d'un monde, onze murs de séparation divisaient les peuples et les ethnies. Il y en a soixante-cinq aujourd'hui, construits ou promis de l'être. Partout. En Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique. Plus d'une douzaine ont été érigés depuis 2010. Mis bout à bout, ces nouveaux murs de la honte couvrent 40 000 kilomètres, soit un peu plus que

la circonférence terrestre. La moitié du monde protégée de l'autre ? Hermétique à l'autre ? Ignorante de l'autre ?

Il y a trente ans, à Berlin, je regardais s'effondrer un monde brutal, autoritaire et absurde. Le nôtre vaut-il mieux ? Reste la question : un mur ? Pour quoi faire ? Dissimuler la vérité ou cacher des mensonges ?

CHRISTOPHE D'ARGOULAIS





Par Olivier Bousquet

Matt Damon

Il est l'un des plus grands acteurs américains, nanti d'une carrière exemplaire. De plus en plus rare, il revient avec l'excellent "Le Mans 66". Du cinéma sans fioritures... À son image.

Cela faisait longtemps qu'on ne l'avait pas retrouvé pour un entretien. Une quinzaine d'années, en fait. Avec l'impression que Matt Damon, à la carrière imparable, se faisait aussi de plus en plus discret.

Jusqu'à cet attendu *Le Mans 66*, son premier rôle fort depuis des lustres. Celui de Carroll Shelby, ancien pilote de course et fabricant de bolides, sommé par le constructeur Ford de créer le modèle qui battra le géant Ferrari aux 24 Heures du Mans. Une voiture qu'il peaufinera avec un pilote aussi génial que tête de mule, Ken Miles (Christian Bale). L'histoire est vraie, le film aussi. Du grand cinéma, sans trucages numériques ni fioritures. Un plaisir absolu.

VSD. Cela faisait longtemps qu'on ne vous avait pas vu en tête d'affiche.

Matt Damon. J'ai pris un peu de recul pendant deux ou trois ans. Mon père est tombé malade et nous sommes retournés à Boston pour vivre auprès de lui. À sa mort, j'ai pris une sorte d'année sabbatique, histoire de... Vous comprenez.

Le Mans 66 semble avoir été le projet parfait pour vous remettre en selle.

Complètement. C'est un film à l'ancienne et ●●●

Petite histoire

En 1997, le récit d'une amitié entre un surdoué autodidacte à la dérive et un professeur qui le prend sous son aile fait un carton en salles et aux Oscars. À l'écriture de ce *Will Hunting*, de jeunes acteurs alors peu connus : Matt Damon et Ben Affleck. La carrière de ces deux amis est lancée.





“Le film parfait ?
Cela n'existe pas”

“Les films de super-héros se multiplient et les studios ne pensent plus qu'en termes de franchises. Vous voulez essayer de vendre un projet qui n'a pas le potentiel d'être décliné ? Bon courage”



“LE MANS 66”
De James Mangold,
avec Matt Damon,
Christian Bale.
2h32. En salles
le 13 novembre.

●●● j'en suis fier. Sur le plateau, nous avions tous la même impression : celle de tourner dans le dernier film de ce genre.

L'histoire peut être lue comme une métaphore sur deux copains qui veulent faire leur film et qui doivent apprendre à composer avec les studios.

(*Il me coupe.*) Un peu comme Ben (*Affleck, NDLR*) et moi à l'époque de *Will Hunting*, c'est ça ? Parfaitement. Un film dont Shelby serait le réalisateur et le producteur. Miles, lui, ce serait plutôt Marlon Brando, le type génial mais difficilement gérable, un diamant pur qu'il faut protéger tout en essayant de lui faire entendre raison quand la situation l'exige.

C'est la première fois que vous travaillez avec Christian Bale ?

Je le connaissais, et on avait déjà discuté de notre travail. Là, j'avais l'occasion de le voir à l'œuvre. Je ne vais pas vous mentir, c'est bluffant. Lorsque nous avons signé nos contrats six mois avant le tournage, je l'ai vu arriver avec trente kilos de trop pour le rôle :

il venait de terminer *Vice*, dans lequel il interprète Dick Cheney (*vice-président des États-Unis lors des mandats Bush, NDLR*). Or, Miles était quelqu'un de très mince. La veille du premier jour de tournage, je croise Christian et ne le reconnais pas. Il était sec comme un coup de trique. Je lui demande quel régime il a fait, pour m'en servir éventuellement plus tard. Il me répond : « *Je n'ai pas mangé, c'est tout.* » Tout Christian est dans cette réponse. Un travail de fou et le souci du moindre détail, sans jamais se départir d'une humilité non feinte. Comme Daniel Day-Lewis, Denzel Washington, Tom Hanks ou Morgan Freeman, Christian n'est pas dans la performance. Il ne cherche pas à vous en mettre plein la vue. C'est juste qu'il a besoin de cette enveloppe pour travailler. Cela le rassure. Après, il n'est pas fou. Entre les prises, on peut lui parler normalement ! (*Rires*)

Et vous ?

C'était plus cool ! L'accent texan de Shelby, je l'avais déjà pratiqué quand j'ai habité au Texas,

dans ma jeunesse. Ce n'est pas comme lorsque j'ai dû apprendre l'Afrikaans avec un professeur pendant six mois, à raison de huit heures par jour, pour *Invictus*, de Clint Eastwood.

Outre Eastwood, vous avez tourné avec les plus grands cinéastes vivants : Coppola, les frères Coen, Martin Scorsese, Christopher Nolan, Steven Soderbergh, Steven Spielberg, Gus Van Sant...

Avez-vous eu à un moment le sentiment d'avoir fait le tour de la question ?

Non, parce que j'apprends toujours, même à mon grand âge (*il vient d'avoir 49 ans, NDLR*) ! Le film parfait n'existe pas. Il est donc logique de se remettre en question constamment. Et puis, je travaille moins. De ce fait, l'envie d'écrire est revenue, plus forte que jamais.

De réaliser aussi, enfin ?

Je ne me l'interdis pas. Pour l'instant, c'est l'écriture. Ben et moi avons fini l'écriture du script de *The Last Duel*, que va tourner Ridley Scott. Près de vingt-cinq ans ont passé depuis *Will Hunting*. À l'époque, nous étions des

“Il est devenu très facile de perdre de l'argent dans ce business. De plus en plus, en fait”

jeunes acteurs au chômage qui vivaient dans un appartement de m... et essayaient de s'en sortir en écrivant leur propre film. Une génération plus tard, on s'est retrouvés. On a laissé nos bagages sur le pas de la porte et on a relancé la machine. Les idées fusaiement, c'était fou !

On a néanmoins du mal à vous imaginer épanoui dans une industrie cinématographique plus frileuse que jamais.

Je ne sais pas. Je peux juste vous confirmer que je ne suis pas le seul acteur de ma génération à me poser ce genre de question... La nature des films a changé. Ceux que je faisais, avec un budget important et centrés sur les relations humaines, n'ont plus lieu d'être désormais, si ce n'est à la télévision ou sur les plateformes VOD.

Comment l'expliquez-vous ?

La chute du marché du DVD a changé la donne. Un producteur à qui je demandais pourquoi il n'avait pas produit *Ma vie avec Liberace* m'a rétorqué que cela n'avait rien à voir avec le



PHOTOS : FOX - D. R.

“Christian [Bale] a perdu trente kilos en six mois pour le rôle. Je lui ai demandé comment il avait fait. Il m’a répondu : « Je n’ai pas mangé »”

projet, mais que le calcul était simple. Pour un film qui coûte 25 millions de dollars, il faut ajouter 25 autres millions de frais de distribution et de promotion. Quant aux recettes, elles sont partagées avec les exploitants. Donc le film devra rembourser ces 100 millions avant de commencer à gagner son premier dollar ! Le DVD atténuait le risque sur la durée en offrant une seconde vie au film. Ce temps-là est révolu. Une production qui coûte entre 20 et 70 millions avec des gens qui parlent, c’est foutu. D’autant plus qu’aujourd’hui, le marché chinois est phénoménal et donc crucial. Or, on ne peut pas y lancer un film dont le public local ne comprendrait pas les nuances linguistiques ou culturelles. Le trouble doit être minime. Donc, qu’est-ce qui marche ? Des gentils et des

méchants facilement reconnaissables, des super-héros. Ils doivent se battre trois fois et les gentils doivent gagner deux bastons. Un tel package vous fait faire le tour du monde. C’est la raison pour laquelle les films de super-héros se multiplient et les studios ne pensent plus qu’en termes de franchises. Vous voulez essayer de vendre un projet qui n’a pas le potentiel d’être décliné ? Bon courage. Et c’est dommage. Prenez *Manchester by the Sea*, que j’ai coproduit. On n’arrivait pas à obtenir plus de 2,5 millions alors qu’on avait besoin de 9 millions. On y est arrivés grâce à une femme, Kimberly Steward, qui lançait sa maison de production. Elle a pris un risque énorme, mais elle y croyait. Résultat, elle a gagné de l’argent, le film a reçu deux oscars. Mais il est devenu très facile de perdre de l’argent dans ce business. De plus en plus, en fait. En ce moment, j’essaie de monter un biopic sur Robert Kennedy. On n’arrive pas à le financer. Donc, où est ma place là-dedans ? Je ne sais pas. La bonne nouvelle, c’est qu’on arrive encore à faire de bons films, surtout pour la télé. Peut-être que je vais aller vers ça, finalement.

RECUEILLI PAR O. B.

“C’est un film à l’ancienne et j’en suis fier. Sur le plateau, nous avons tous la même impression : celle de tourner dans le dernier film de ce genre”

“IL Y A TROIS FAÇONS DE FAIRE LES CHOSES DANS CE CASINO :

J’ai demandé à ma femme :
« Où veux-tu aller pour ton anniversaire ? » Elle m’a répondu :
« Je veux aller quelque part où je ne suis encore jamais allée. » Je lui ai dit : « La cuisine, par exemple ? »

Les Affranchis

« New York, c’est un dépôt d’ordures à ciel ouvert, un foutu merdier... Y a des moments où je peux plus le supporter »

Taxi Driver

« – T’as perdu la tête ?
– Ah ouais, j’ai perdu la tête ?
Et toi, t’as perdu les couilles ? »

Casino

« TU SAIS QUOI ?
IL M’A DEMANDÉ D’ÊTRE LE
PARRAIN DE SON GOSSE.
POUR TROIS MILLE
DOLLARS, JE VEUX BIEN ! »

LES AFFRANCHIS

« Et quand les flics ont affecté tout un régiment pour piéger Jimmy, qu’est-ce qu’il a fait ? Il les a pris comme associés »

Les Affranchis

YOU TALKIN’ TO ME ?*

Vingt-deux ans durant, ce fut l’un des plus formidables tandems de l’histoire du septième art. Le plus explosif, le plus talentueux. De *Mean Streets* à *Casino*, **la paire Scorsese-De Niro** a comblé la critique la plus exigeante comme le public le plus populaire, chose suffisamment rare pour être soulignée. Et puis, au mitan des années 1990, Scorsese s’est trouvé un nouvel interprète fétiche, Leonardo DiCaprio. L’acteur, quant à lui, s’est perdu dans des comédies un brin indignes de son immense talent – la série des *Mon beau-père* et autre *Nouveau stagiaire*. Un quart de siècle après le dernier tour de manivelle de *Casino*, les deux compères se sont retrouvés pour *The Irishman*, un projet ô combien ambitieux : l’adaptation des 400 pages de *J’ai tué Jimmy Hoffa*, de Charles Brandt (*Le Masque*), soit trois heures trente retraçant le parcours de Frank Sheeran, syndicaliste qui a avoué avoir liquidé Jimmy Hoffa (en 1975), le célèbre leader des routiers américains. De Niro campe le tueur à gages, Al Pacino, le syndicaliste disparu, et Joe Pesci, Russell Bufalino, le probable commanditaire de l’assassinat. En attendant la diffusion sur le seul Netflix, petite mise en bouche avec quelques perles tirées des précédentes collaborations entre Robert De Niro et Martin Scorsese.

FRANÇOIS JULIEN

(*) « C’est à moi que tu parles ? »

Taxi Driver



LA BONNE FAÇON, LA MAUVAISE FAÇON ET MA FAÇON À MOI”

CASINO

« Toute ma vie j'ai été suivi par la solitude [...] Y a pas d'issue... J'suis abandonné de Dieu

Taxi Driver

« Il vaut mieux être roi pour une nuit qu'un crétin toute sa vie »

La Valse des pantins

« À Vegas, tout le monde doit surveiller tout le monde. Comme les joueurs cherchent à battre le casino, les croupiers surveillent les joueurs. Les chefs de table surveillent les croupiers. Les chefs de partie surveillent les chefs de table. Les directeurs de salle surveillent les chefs de partie. Les commissaires de jeu surveillent les directeurs de salle. Le gérant du casino surveille les commissaires de jeu. Je surveille le gérant du casino. Et l'œil dans le ciel nous surveille tous »

Casino

« C'EST PAS À L'ÉGLISE QU'ON SE FAIT PARDONNER SES PÉCHÉS. C'EST DANS LA RUE, C'EST CHEZ SOI. TOUT LE RESTE, C'EST DE LA MERDE ET TU LE SAIS »

MEAN STREETS

« Chaque matin, quand je rentre le taxi, je nettoie le foutre du siège. Encore bien heureux quand c'est pas du sang »

Taxi Driver

« – Il est mort ?

– Qu'est-ce que tu croyais ? J'allais pas le rater !
Ça me connaît, les flingues »

Les Affranchis

« SI JAMAIS TU TE FAIS ENCORE REMARQUER LÀ-BAS, JE TE METS UNE TRONCHE, MON CON : TON CHAPEAU DE COW-BOY, IL AURA L'AIR D'UN DÉ À COUDRE, BOUSEUX DE MERDE ! »

CASINO

« Putain, il y est vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans ce bar ! Encore un peu plus et il va se transformer en tabouret ! »

Les Affranchis

« – Pourquoi vous voulez faire le taxi ?
– Je peux pas dormir la nuit »

Taxi Driver

Citroën 1919



PHOTOS : MEDACITROËN.COM - FONDS DE DOTATION PEUGEOT POUR LA MÉMOIRE DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE



1919 - ANDRÉ CITROËN PRÉSENTE LA VOITURE "TYPE A" À SA FAMILLE : SA FEMME AU VOLANT, SES ENFANTS ET SES BEAU-PARENTS.

André Citroën (1878-1935) présente en 1919 sa Type A, première voiture produite en série en Europe, à 24 093 exemplaires.

2019

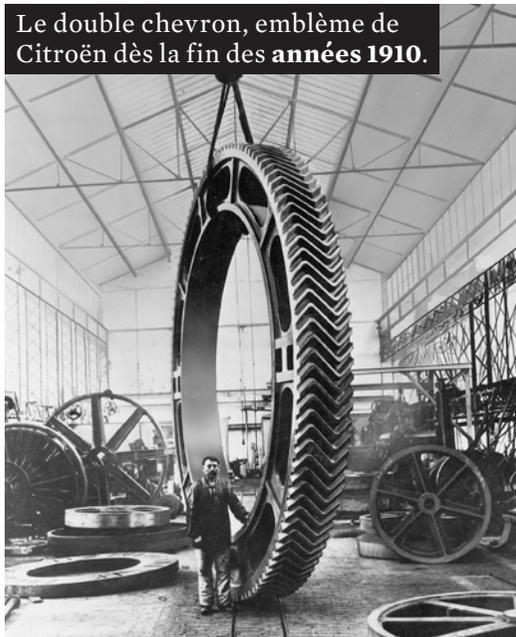


La marque aux chevrons célèbre cette année un siècle d'existence, d'innovations et de révolutions. Elle déroule surtout une longue histoire d'amour avec les Français.

En ce jour maussade du 4 juillet 1925, Louis Renault, l'austère patron de Boulogne-Billancourt, dut maugréer comme à son habitude en regardant la tour Eiffel s'illuminer aux lettres de Citroën, son concurrent. « *Le cirque Citroën* », encore... Car mieux que personne, André Citroën a su comprendre la culture de masse. Polytechnicien, mondain, brillant, mégalomane, il n'est pas un inventeur mais il a le don

de sentir l'air du temps et de répondre aux aspirations diffuses du plus grand nombre. Nourri aux mamelles du progrès – ses héros s'appellent Gustave Eiffel, Jules Verne, on pourrait ajouter le constructeur américain Henry Ford –, il laisse un héritage considérable, au moins aussi important que ses dettes, non seulement dans le patrimoine automobile français mais également au sein de la marque qui cultive toujours l'innovation et le confort. **MARIE GRÉZARD**

Le double chevron, emblème de Citroën dès la fin des **années 1910**.

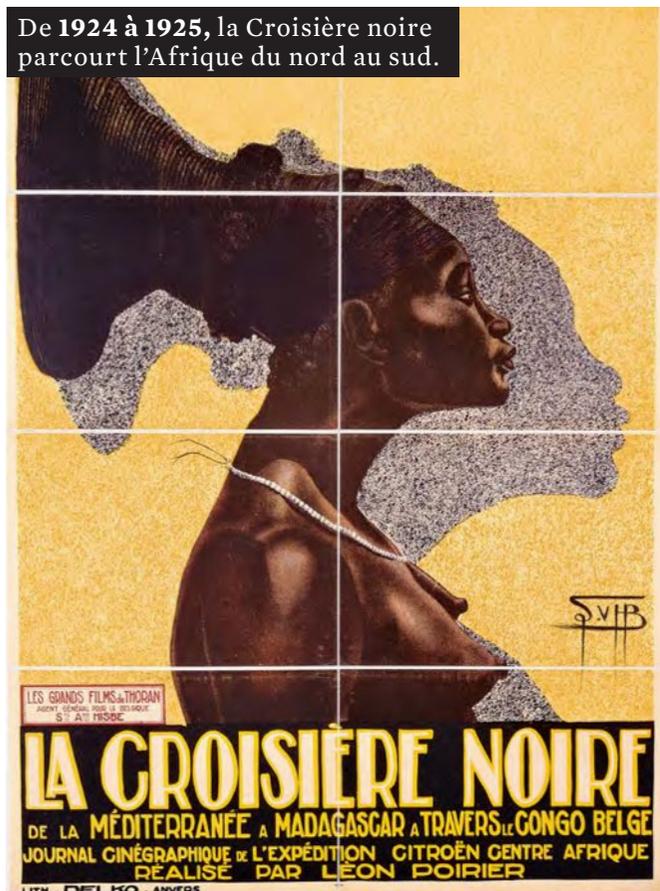


En **1915**, l'usine du quai de Javel se consacre à la fabrication d'obus.

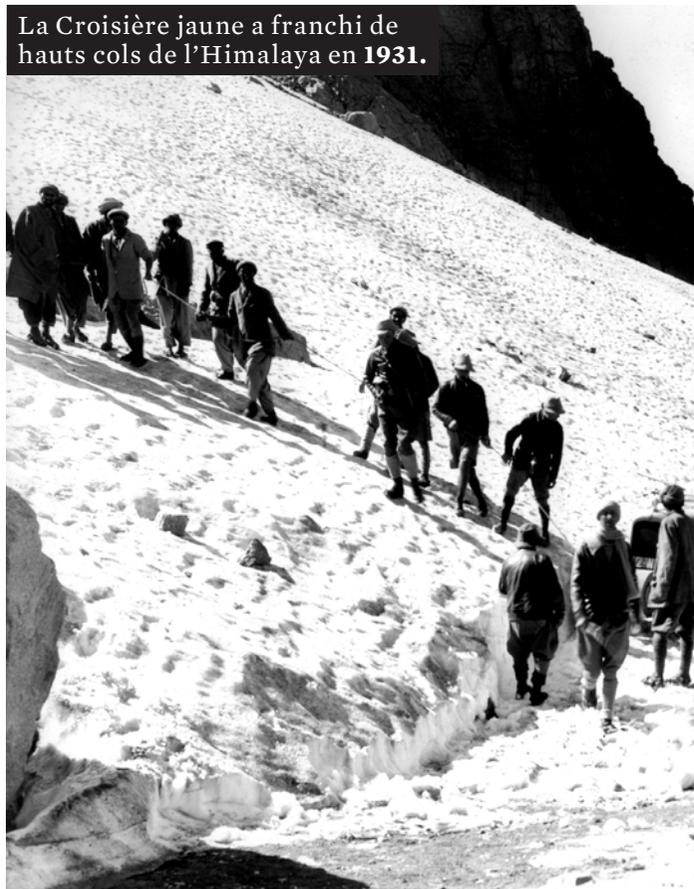


Le dada d'André Citroën, c'est la grande échelle : des obus, au sortir de la guerre, il en aura à partir de 1919. Sept ans plus tard, les 31 000 ouvriers de ce pionnier du « fordisme » en

De **1924 à 1925**, la Croisière noire parcourt l'Afrique du nord au sud.



La Croisière jaune a franchi de hauts cols de l'Himalaya en **1931**.



Des centaines de milliers d'ampoules pour illuminer la tour Eiffel, des affiches, des plaques raids (fameuses Croisières noire en Afrique, jaune en Asie, blanche en Alaska...) : André

Le montage à la chaîne, ici une C4 en 1928.

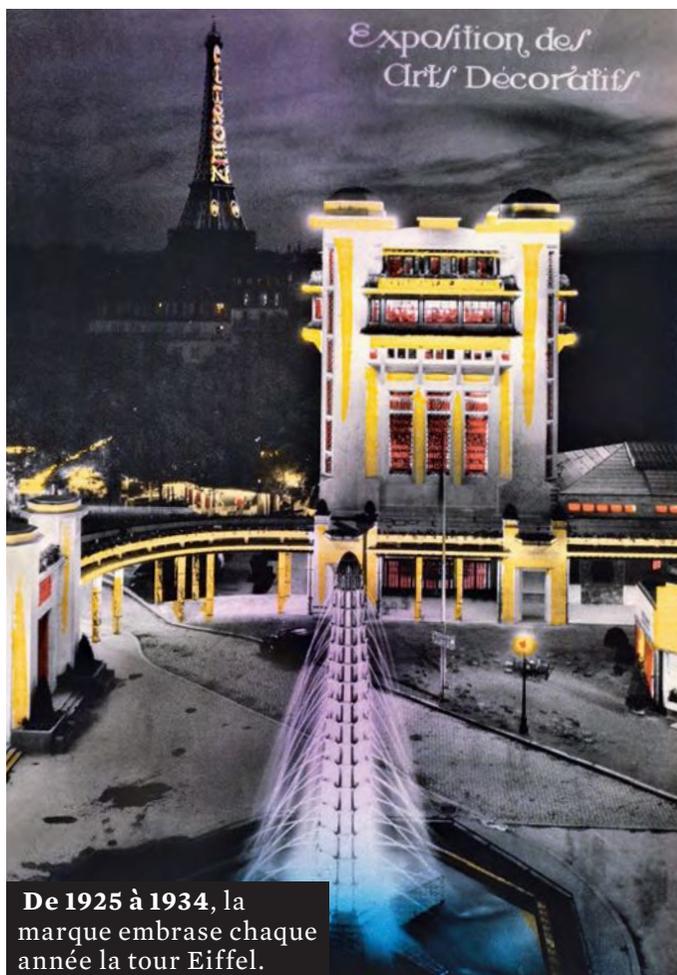


fabriqué 26 millions. Et puis, des voitures Europe produisent 400 autos par jour.



de sécurité routière, les premiers rallyes-Citroën avait la passion des coups d'éclat.

Plus que tout, André Citroën a le goût du progrès, de l'organisation et de la démesure. Avec un talent sûr pour exploiter le potentiel de certaines inventions, de modèles économiques. Le Henry Ford français, ce sera lui. Il rentre ébloui de ses visites à Detroit, Michigan. Son usine quai de Javel, à Paris, devient le modèle d'une production en série qui intègre les innovations de l'époque. En 1932, il la réaménage, ajoute des lignes de machines-outils: 120 000 m² capables de produire 100 000 voitures par an, une ruche de 31 000 ouvriers. Lors de l'inauguration, un banquet réunit 6 633 convives, le gratin industriel, politique et « people ». Il lui faut ça, à André Citroën. Et bien plus encore, une présence dans tous les bleds de la France et de ses colonies: il est donc aussi le premier à développer des réseaux de concessionnaires, à offrir la garantie de 1 an, la qualité d'un SAV... Un chef d'orchestre génial et dispendieux. Samythyque 7 CV, la fameuse Traction, embarque plusieurs brevets achetés aux États-Unis: carrosserie monocoque, freinage Lockheed, moteur flottant. Elle est ce qui se fait de mieux en France. Mais elle ne suffit pas à éviter une faillite en 1934, à laquelle il ne survit qu'un an. Une page se tourne. À Michelin d'écrire les chapitres suivants. **M. G.**



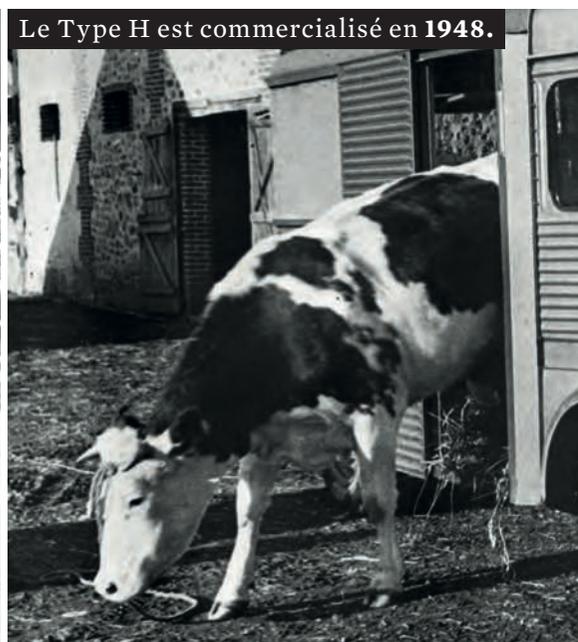
De 1925 à 1934, la marque embrase chaque année la tour Eiffel.

PHOTOS: FONDATION PEUGEOT POUR LA MÉMOIRE DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE - MEDIACTROËN.COM - PHOTO 12/AFP

La DS 19 dévoile ses atours sous la tour Eiffel en 1956.



Le Type H est commercialisé en 1948.



Après guerre, pour les besoins de la reconstruction, Citroën investit le segment des utilitaires de métiers, y compris la police, jusqu'en 1981. C'est aussi dès 1950 l'avènement d'une reine,

En 2011, le public découvre Cars 2, de Disney Pixar.



Ci-dessus : Cars 2 met en scène deux monstres sacrés de Citroën. Ou quand une « deudeuche » tombe amoureuse d'une DS...
À gauche : la C3, attractive et polyvalente citadine sortie en 2002, ringardise la Saxo et s'écoule à plus de 2 millions d'exemplaires dans la première de ses trois versions successives.
À droite : le SUV C5 Aircross se déclinera en version hybride rechargeable début 2020.



2016 voit la sortie de la C3 troisième génération.

PHOTOS : FONDOS DE DOTATION PEUGEOT POUR LA MÉMOIRE DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE - MEDICITROËN.COM - WALT DISNEY/PIXAR/PHOTO 12/AFP



avec le Type H, ou fourgon pour tous corps mieux, d'une DS. Futuriste, luxueuse.

La Traction, qui sera produite dans différentes versions jusqu'en 1957, est la dernière œuvre d'André Citroën. Fini le « cirque ». Michelin resserre les boulons et se concentre sur son métier de constructeur. Avec des succès phénoménaux. À commencer par la 2CV, présentée en 1948. Populaire et baroudeuse, elle accompagne toute la société française sur quatre générations et s'écoule à 3,9 millions d'unités. Puis vient la DS en 1955. Une ligne affolante, des phares pivotants, la fameuse suspension hydraulique, souple comme une échine de courtisan. Pendant vingt ans, elle incarne la voiture du notable des Trente Glorieuses. C'est aussi la Dyane en 1967, la Méhari en 1968, l'Ami 6 puis 8 de 1961 à 1978, seconde voiture du couple français prospère. Devenu PSA Peugeot-Citroën en 1975, le constructeur connaît quelques revers : qui se souvient de la LN, minuscule motorisation, ou de la SM – aujourd'hui très recherchée ? Elle aligne encore néanmoins des fleurons en ajoutant au confort une dimension clairement qualitative, tout en continuant d'innover avec des concept cars prometteurs.

M. G.



Le SUV C5 Aircross est lancé en 2018.

Cuisine antigaspi

Et si on retrouvait le goût des choses simples et d'une économie domestique responsable ? Comme le faisaient nos grands-mères, qui savaient tirer parti de tout ce que la nature offrait.

Certaines idées ont la vie dure. Ainsi, les hypermarchés ne sont pas les plus grands gaspilleurs de nourriture. C'est vous, moi, nous qui sommes responsables de plus du tiers des denrées gâchées, selon une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Chaque année, nous en jetons 29 kg, dont 7 de déchets alimentaires encore emballés. Tout cela induit un coût domestique et collectif (il faut bien traiter ces détritrus). Aussi certains livres sont-ils bienvenus pour nous rappeler à plus de responsabilité. Rien de bien sorcier, du reste, nos grands-mères ne faisaient pas autrement. Delphine Brunet, auteure de *Ma cuisine zéro déchet* et cofondatrice de la belle revue *180 °C*, se souvient que, dans la cuisine familiale, « *il ne fallait rien jeter, ne pas gaspiller, utiliser tout ce qui pouvait l'être et finir son assiette* ». Son livre de 120 recettes est une vraie mine pour utiliser toutes les parties des viandes, des fruits et des légumes. Et « *ne rien jeter, vraiment rien* ».

MARIE GRÉZARD



« *Ma cuisine zéro déchet* », par Delphine Brunet. Photographies d'Éric Fénot. Solar, 176 p., 14,90 €.

PHOTOS : SOLAR

Avec les blancs

POIREAUX VINAIGRETTE

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 10 MIN
CUISSON : 10 MIN

Ingrédients : 12 poireaux pas trop gros
• Le jaune d'un œuf dur • 6 c. à s. d'huile d'olive • 1 c. à s. de vinaigre de cidre • 1 c. à s. de moutarde • Sel, poivre.



Avec les racines

CROUSTILLES DE RACINES DE POIREAUX

POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 10 MIN - CUISSON : 35 MIN

Ingrédients : 12 racines de poireaux • 1 l d'huile de friture
• 1 c. à c. de paprika • Sel, poivre.

- Coupez les poireaux au ras de la racine et nettoyez-les soigneusement. Faites cuire dans un peu d'eau salée pendant 10 minutes.
- Égouttez-les dans du papier absorbant.

Le poireau

- Mettez de côté le vert des poireaux et les racines. Fendez les blancs de moitié dans la hauteur. Lavez-les sous l'eau courante.
- Faites-les cuire 10 min à la vapeur. Fouettez l'huile avec le vinaigre, la moutarde, du sel et du poivre.
- Ajoutez le jaune d'œuf écrasé.
- Servez les poireaux tièdes avec la sauce à part.
- *La bonne idée* : Pour plus de légèreté, montez le blanc d'œuf en neige et incorporez-le délicatement à la sauce.



les radicelles de pois-
as de la racine. Lavez-
usement puis faites-les
s une casserole d'eau
dant 30 min.
z-les bien et séchez-les
papier absorbant.

- Faites chauffer l'huile dans une friteuse puis plongez les radicelles de poireaux 5 min dans l'huile.
- Égouttez-les sur du papier absorbant, saupoudrez-les de sel, de poivre et de paprika. Servez aussitôt.



Avec le vert des feuilles

FLAMICHE AU VERT DE POIREAU

POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 55 MIN

Ingédients : 1 pâte brisée · Le vert de 12 poireaux
· 3 oignons nouveaux avec les fanes · 4 œufs
· 50 g de beurre · 20 cl de crème épaisse
· 20 cl de crème liquide · 1 c. à s. de sucre
· 1 pincée de noix de muscade râpée · Sel, poivre.

- Coupez finement le vert des poireaux. Faites-les cuire à l'eau bouillante salée pendant 10 min. Égouttez-les bien.
- Faites-les revenir dans une poêle avec le beurre et les petits oignons ciselés. Ajoutez le sucre et faites fondre sur feu doux pendant 10 min.
- Préchauffez le four à 180 °C (th. 6). Battez dans un bol les œufs avec les crèmes, la muscade, du sel et du poivre.
- Étalez la pâte dans un moule puis disposez la poêlée de poireaux et versez la crème. Enfourez pour 35 min. Servez chaud.

La pomme

Avec la peau

INFUSION DE PEAUX DE POMMES SÉCHÉES

POUR 1 BOCAL - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 3 H

Ingrédients : la peau de 10 pommes
· 2 sachets de sucre vanillé · 1 bâton de cannelle.

• Préchauffez le four à 80 °C (th. 2-3). Lavez les pommes et épluchez-les. Disposez les peaux sur une plaque recouverte de papier sulfurisé. Saupoudrez de sucre vanillé. Enfourez pour 3 h, en remuant toutes les heures pour qu'elles sèchent uniformément. Laissez refroidir.

• Rangez-les dans un bocal avec la cannelle. Fermez hermétiquement et entreposez à l'abri de la lumière. Prélevez une poignée pour une tisanière. Versez de l'eau bouillante et laissez infuser 5 min.



Avec la chair

TARTE AUX POMMES

POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 20 MIN - CUISSON : 35 MIN

Ingrédients pour la pâte : 250 g de farine · 75 g de beurre · 50 g de peau de lait · 1 pincée de sel · 1 c. à s. de sucre · 1 c. à s. de zeste d'orange

Ingrédients pour la garniture : 3 pommes · Le jus de 1/2 orange · 50 g de crème de lait · 15 cl de lait · 4 c. à s. de sucre en poudre · 1 œuf · 1 sachet de sucre vanillé.

• Préparez la pâte en ajoutant tous les ingrédients. Mélangez bien puis ajoutez un peu d'eau pour former une boule. Épluchez les pommes, réservez les peaux et les trognons pour les autres recettes. Congelez-les si vous ne les utilisez pas dans les 2 jours.

• Coupez la chair en tranches, arrosez de jus d'orange et saupoudrez de sucre.

• Préchauffez le four à 180 °C (th. 6). Mélangez dans un saladier l'œuf, la crème et le lait. Égouttez les pommes et versez le jus dans la crème.

• Étalez la pâte et foncez un moule à tarte. Disposez les tranches de pommes puis versez la crème par-dessus et saupoudrez de sucre vanillé. Enfourez pour 35 min.

Avec le trognon

JUS DE POMME

POUR 50 CL - PRÉPARATION : 3 MIN

Ingrédients : 1 pomme rouge · La peau et les trognons sans pépins de 6 pommes · La peau de 6 carottes · Le jus de 1 citron · 1 cm de gingembre.

• Lavez la pomme, coupez-la en 4 et épépinez-la. Passez le tout dans une centrifugeuse et récupérez le jus.

• Servez aussitôt.



Avec la peau

APPLE PIE AUX PELURES DE POMMES

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN - CUISSON : 45 MIN

Ingrédients pour la pâte : 280 g de farine · 140 g de margarine · 80 g de sucre roux · 45 g de beurre · 4 c. à s. de lait · 1/2 c. à c. de sel.

Ingrédients pour la garniture : 300 g de pelures de pommes · 100 g de raisins secs · Le jus de 1 citron · 5 c. à s. de sucre roux · 1 c. à c. de cannelle · 3 c. à s. de noisettes concassées · 2 c. à s. de rhum.

- Préparez la pâte en mélangeant la farine avec la margarine et le beurre mou. Ajoutez le lait et le sel puis formez une boule. Laissez-la reposer au frais.
- Mixez les pelures de pommes avec le jus de citron. Ajoutez le sucre, la cannelle, les raisins, les noisettes et le rhum.
- Préchauffez le four à 180 °C (th. 6). Saupoudrez le plan de travail avec le sucre roux, étalez la pâte dessus, puis découpez 8 disques de 12 cm de diamètre.
- Piquez-les avec une fourchette puis foncez 4 petits moules individuels.
- Répartissez-y la garniture puis refermez avec les 4 disques restants tout en pinçant les bords.
- Enfourez pour 40 à 45 min.

Avec la pulpe

PANCAKES À LA PULPE DE FRUIT

POUR 14 PANCAKES - PRÉPARATION : 20 MIN - REPOS : 30 MIN - CUISSON : 15 MIN

Ingrédients : 100 g de pulpe de pomme des recettes précédentes · 225 g de farine · 50 g de beurre fondu · 35 g de sucre · 35 cl de lait · 1 œuf · 3 c. à c. de levure chimique · 1 sachet de sucre vanillé · Sel · 1 c. à s. d'huile · Sirop d'érable ou sucre glace.

- Fouettez l'œuf avec le lait et le beurre fondu. Ajoutez la farine, la levure, les deux sucres et le sel. Mélangez.
- Incorporez la pulpe.
- Laissez reposer 30 min.
- Chauffez une grande poêle avec un peu d'huile.
- Déposez plusieurs petites louches de pâte, distantes les unes des autres.
- Laissez cuire 2 min d'un côté, 1 min de l'autre.
- Servez chaud avec le sirop d'érable ou le sucre glace.



LA TABLE DU MOIS



L'ATELIER MIKKI

L'Est et l'Ouest réunis en cuisine, ça n'est pas nouveau. Mais la gloire bretonne, la crêpe donc, emballant un caïd de la cuisine nipponne, le maki, on n'avait encore jamais vu. C'est à l'atelier Mikki que l'on doit cette initiative visant à « démocratiser la crêpe sous toutes ses formes ». L'opération est menée par deux activistes du front de libération de la spécialité culinaire au sarrasin ou au froment, Pierre Rousseau, un breton, et Michael Tapiro, qui n'est pas nippon. Le tout se loge dans un petit espace du Marais, dans le 3^e arrondissement de Paris. On y concocte donc des « mikki », des makis créatifs enrobés dans une crêpe ou une galette faite à partir de produits frais, si possible bio et plutôt bien sourcés : du miel de Cancale, de la farine bio d'Ille-et-Vilaine aussi et l'on en passe. Tout est ultra frais et respecte les évangiles de la bonne street food. **M. G.**

Box de 8 mikki (saumon, thon...) : 8,50 €. L'Atelier Mikki, 33, rue de Turenne, Paris 4^e. ateliermikki.com



LES BONNS PLANS DE LA RÉDAC'

Le Reflet

Après son succès à Nantes, l'adresse débarque à Paris, toujours grâce à l'énergie de Flore Lelièvre. Très bons petits plats et service assuré par des personnes atteintes de Trisomie 21, dans une ambiance fraternelle. Mieux vaut réserver. **M. G.**
11, rue Braque, Paris 3^e.
paris.restaurantlereflet.fr

The Office

Plutôt que de résoudre des énigmes pour sortir d'une maison hantée, il s'agira d'y répondre autour d'une table dressée dans un lieu surprenant pour savourer un menu surprise. Ça se passe dans Les Frigos, bâtiment arty, à Paris. **M. G.**
À partir de janvier 2020. fr.ulule.com/escape-game-culinaire/

L'OBJET

Après Lilo, le petit potager d'intérieur, Prêt à Pousser propose Modulo, un mur végétal évolutif à installer où l'on veut. Grâce à des graines encapsulées que l'on cultive en hydroponie, ça pousse, c'est joli et on a l'embarras du choix pour profiter d'herbes fraîches ou de fleurs en hiver. Il existe 40 variétés de capsules. **M. G.**

149 €, avec 4 capsules, pretapousser.com ou Darty, Boulanger, Fnac.



LE BOUQUIN À OFFRIR



« Merci mamie »

« Elle est la raison pour laquelle j'ai toujours voulu faire ce métier. » Le médiatique Jean Imbert se confie à travers ce livre de recettes réalisé avec sa grand-mère. De la tomate farcie à la poule au pot, on reste dans le classique hexagonal, du plat de

partage confortable qui nous ramène tous, quel que soit notre âge, à ces années passées à observer notre propre aïeule derrière ses fourneaux. **O. B.**

De Nicole et Jean Imbert, éd. du Chêne, 160 p., 19,90 €.

LE NOUVEAU BAR

Il paraît que, parfois, il fait beau à Paris en automne. Avec sa terrasse située sur une berge de la Seine entre le pont Neuf et le pont au Change, **Le Scilicet** s'impose comme le coin idéal pour faire une halte après une journée de visite. Au

verre ou dans l'assiette, la carte exécute sereinement la partition des classiques. En soirée, les soirées électro font perdre les calories gagnées. **O. B.**

134, voie Georges-Pompidou.
Du lundi au vendredi, de 18 h à 1 h. Le week-end, de 13 h à 1 h.

LE SPIRITUEUX

C'est une curiosité, la Folle noire. Un vieux cépage méridional qui roule des « r ». Une championne pour faire du jus et pour colorer les lèvres en carmin. Comprenez du rouge qui tache comme on en faisait beaucoup dans une France encore agricole. Ça finissait par faire un peu désordre et on ne la trouve plus guère aujourd'hui qu'à Bellet, l'appellation niçoise, plus célèbre d'ailleurs pour ses blancs que pour ses rouges. Menée à la baguette sur les sols caillouteux mais vinifiée en douceur, elle est pourtant intéressante. Assemblée à du grenache (en l'occurrence 30 % dans cette cuvée bio), elle prend de l'étoffe, laissant dans son sillage des notes de quetsche, de burlat, de cassis, de poivre, de laurier et de cacao. Souple et charnue, boisée sans excès, longue, cette cuvée se mariera pour le meilleur avec un gibier ou une côte de bœuf. **M. G.**

Domaine de Toasc 2016, 25 €, cavistes.



UN COCKTAIL, UNE HISTOIRE*

LE MOSCOW MULE

Etats-Unis, fin des années 1930. Quelques firmes battent de l'aile : la Grande Dépression est passée par là. La prohibition aussi, qui n'a pas arrangé les affaires des marchands d'alcool. John G. Martin, qui a acquis la vodka Smirnoff, et Jack Morgan, qui peine à écouler sa *ginger beer* Cock'n Bull, sont de ceux-là. Les deux entrepreneurs unissent leurs forces pour populariser leurs breuvages. La fiancée de Jack, héritière d'une usine de cuivre, aurait offert un mug (en cuivre, forcément) à son

homme ; l'instagrammable contenant pour leur *mix* était tout trouvé... Le cocktail est un succès, d'Hollywood à la côte Est ; des « mules parties » sont même célébrées par Woody Allen en son temps. Ce bijou industrio-marketing – base vodka-*ginger beer*-citron – a depuis traversé toutes les frontières, et s'est décliné au gin, au rhum, à la tequila... **C. M.**



Facile et rapide à préparer

Il est de plus en plus fréquent de trouver de la *ginger beer* en grande surface (Old Jamaica, Fever Tree, Pimento...). Vous pouvez aussi la réaliser maison ; les recettes pullulent sur le Web. Attention à ne pas confondre avec le *ginger ale*, moins « puissant ». Idéalement dans une tasse une cuivre, versez :

- ✓ 4 cl de vodka
- ✓ 2 cl de citron (jaune ou vert)
- ✓ Allongez avec la *ginger beer*
- ✓ Remplissez de glaçons
- ✓ Ajoutez menthe et citron en déco.

Vous pouvez remplacer la vodka par votre spiritueux préféré, pour varier le(s) plaisir(s). Santé !

(*) L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODERATION



Le Pérou sur

Depuis trois ans, une compagnie ferroviaire de luxe propose de découvrir une partie du pays andin au rythme imposé par la géographie. D'Arequipa à Cuzco en passant par le lac Titicaca, le voyage est inoubliable.



de bons rails

La destination n'étant qu'une partie de l'aventure, le train permet de parcourir les Andes péruviennes

Il faut d'abord fermer les yeux. Oublier le gris du ciel de Lima, cette chape de plomb qui s'invite dix mois sur douze au-dessus de la capitale péruvienne et nous presse déjà de repartir.

Reprendre l'avion, donc, crever ces maudits nuages et atterrir à Arequipa, mille kilomètres plus au sud. Là, c'est l'inverse. Deux petits mois de pluie seulement couvrent cette ville bâtie par les Espagnols en 1540, après la conquête du pays et la victoire sur les Incas. Quatre cent quatre-vingts ans plus tard, Arequipa laisse couler sa population dense (1 million d'habitants) le long de ses larges avenues baignées de soleil. Au loin, le volcan Misti annonce l'Altiplano, ses vastes plaines balisées par les cordillères dont la hauteur annoncée des sommets fait anticiper de possibles vertiges. Arequipa, elle, est logée à 2 335 mètres. Et alors que le ciel se pare d'un pourpre léger annonçant l'arrivée du crépuscule, on accélère la visite. Le Monasterio de Santa Catalina, incontournable, dévoile ses jardins, ses cloîtres et ses ruelles de couleurs vives. C'est le plus grand couvent du monde. De 1579 à 1970, il était occupé par 450 religieuses, qui avaient interdiction d'en franchir les murs. Elles sont aujourd'hui une vingtaine à résider dans la partie moderne du lieu. Depuis 1985, elles ont le droit de parler et de sortir.

À quelques mètres de Santa Catalina, la Plaza de Armas s'apprête à célébrer la nuit qui s'annonce. Les terrasses des cafés accueillent les touristes, dont beaucoup de Français. Il faut dire que la ville, au carrefour des influences européennes et andines, leur sied à merveille. Mais il faut repartir, encore. Sans trouver toutefois quelque raison de se plaindre. Depuis trois ans, la compagnie Belmond organise des traversées-découvertes de la région dans des trains luxueux évoquant la



L'une des suites du train, d'une superficie de 13 m². Un spa est mis à disposition de tous les clients.



Au marché couvert de Cuzco, on est invité à découvrir et goûter la cuisine locale, réputée être l'une des meilleures du monde.

en un long travelling avant, ponctué de haltes où l'on découvre la vie quotidienne des habitants



Toujours actif, le Misti domine la ville d'Arequipa, aux portes de l'Altiplano.



Le couvent Santa Catalina est une véritable ville dans la ville avec ses rues, ses jardins et ses cloîtres du XVI^e siècle.

splendeur passée de l'Orient-Express. Un voyage cher (voir encadré) mais unique, reliant Arequipa à Cuzco (ou l'inverse) en passant par Puno et le lac Titicaca. À la gare, un bâtiment spécial est dédié à l'accueil de la vingtaine de voyageurs présents. Ils viennent de Nouvelle-Zélande, des États-Unis et même parfois du Pérou. Ils sont là pour célébrer quelque chose, de la lune de miel au simple anniversaire.

Des amuse-gueules au son d'un orchestre local, un tapis rouge pour grimper en voiture et le briefing avec coupe de champagne. À bord, tout est compris : excursions et repas, sauf les alcools forts... si ce n'est le pisco, eau-de-vie de raisin nationale qui, en mode cocktail, fait fureur dans les capitales européennes. « *Permettez-nous de vous recommander de ne pas trop boire d'alcool ce soir, car nous allons monter en altitude* », préconise le chef de train. On acquiesce, mais bon. Un peu de malbec par-ci, un Pisco Sour par-là, et l'affaire est entendue : la nuit dans une cabine élégante quoiqu'un brin exiguë se révèle longue, très longue.

Le lendemain matin, les yeux s'ouvrent sur Juliaca, cité ouvrière aux artères couvertes de terre. Du feu du soleil levant aux maisons jouxtant la voie, tout est rouge. Les habitants regardent passer ce serpent mécanique avant de retourner vaquer à leurs occupations. Juliaca s'efface pour les prairies annonçant l'arrivée prochaine au lac Titicaca. Les premiers roseaux, aussi. La fameuse « totora » avec laquelle les Indiens Uros construisent des îles flottantes. L'une d'elles compte même un terrain de foot. Les 1500 habitants répartis sur la centaine d'îles survivent grâce au tourisme, et cela se sent un peu. Une heure et demie plus loin, l'île de Taquile offre une plage qui ne déparerait pas dans les îles ●●●

PHOTOS : R. JAMES TAYLOR/BELMOND AND DEAN EXPLORER - C. KOBER/ROBERT HARDING/AFP - ANDRÉ ZABACA - M. WILLIAMS-ELLIS/ROBERT HARDING/AFP

L'altitude étourdit, transit de froid les plus robustes mais offre une vue imprenable sur des paysages

Pour les touristes, Cuzco est le point de départ du voyage vers le Machu Picchu, mythique cité inca bâtie au XV^e siècle.

PHOTOS : MINT IMAGES/REX/SPA - Y.LEVY/ROBERT HARDING/AFP - PROMPERU - PICTURE ALLIANCE/AFP



●●● grecques. Sauf qu'on est à 4 000 mètres, que la moindre brise glace le sang et que tout effort provoque l'essoufflement. Il n'est pas rare de croiser un touriste reprenant ses esprits grâce à un petit « shoot » d'oxygène fourni par la compagnie. La seconde nuit est la meilleure. Même si le train passe un col à 5 000 mètres à la vitesse d'un Armstrong de la grande époque, le corps s'est accoutumé. Le pisco passe mieux, en somme. Et on s'autorise enfin à imprimer durablement sur la rétine des scènes rares, de cette bande de lamas réveillés par nos pas au petit matin dans le village de Marangani (où le train s'est arrêté pour la nuit), à la traversée du marché de Juliaca (encore!), le train frôlant les étals sans

que cela ne préoccupe personne. Les derniers moments entre les monuments incas de Raqchi et de Cuzco sont sublimes. À flanc de montagne, le Belmond suit le cours du río Urubamba au milieu d'une végétation de plus en plus luxuriante. L'Altiplano est derrière nous. L'Amazonie, elle, est un peu plus loin. Il faudra alors quitter le train à Cuzco, avec la sensation étrange d'avoir vécu une parenthèse enchantée. Puis traverser la ville et remonter vers Chinchero, où Dennis Hopper s'était perdu lors du tournage de *The Last Movie* (cf. VSD n° 2129), pour mieux redescendre encore vers la Vallée sacrée et le Machu Picchu. Mais ceci est un autre voyage. Et bien d'autres histoires...

OLIVIER BOUSQUET

Dans la région, la plupart des artisans péruviens se servent encore des méthodes de tissage ancestrales.



urbains, lacustres, luxuriants, aussi inoubliables les uns que les autres



Centre névralgique de Cuzco, la Plaza de Armas est bordée de l'église de la Compagnie.



PRATIQUE **Y ALLER**

Air Europa assure des Paris-Lima via Madrid. À partir de 853 € A-R. aireuropa.com

Vols directs sur **Air France**.

À partir de 950 € A-R. airfrance.fr

Vols intérieurs sur **Latam**.

Entre 30 et 50 €. latam.com

Belmond Andean Explorer offre plusieurs types de voyages. Cabine twin à partir de 3350 € d'Arequipa à Cuzco (2 j./2 n.). Pour le Cuzco-Arequipa (3 j./2 n.), compter 3600 €. Est aussi proposé un A-R vers le Machu Picchu. belmond.com

OÙ DORMIR ?

À Lima. Face à l'océan, l'AC Hotel permet de passer la journée dans les quartiers « trendy » de Miraflores et de Barranco : achotel.limamiraflores.com-lima.com/fr/

À Cuzco. Idéal pour un peu de repos, Palacio Del Inka est situé en plein centre-ville. marriott.com

Plus d'adresses sur vsd.fr

Les îles flottantes construites sur le lac Titicaca avec le roseau local sont habitées par les Indiens Uros.



BERLIN

Elle n'est ni belle ni charmante : la capitale allemande requiert d'autres adjectifs... Mémoire et optimiste, énergique et éclectique, elle est tout à fait unique.



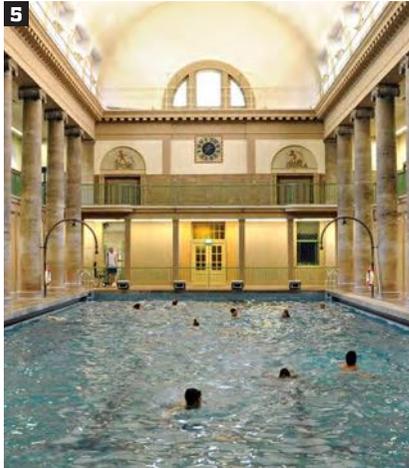
Celle qui se réveilla divisée par un serpent de béton, quasiment du jour au lendemain, devint, presque du jour au lendemain aussi, le symbole de la réunification allemande. Trente ans plus tard, elle reste une ville en chantier, où le neuf côtoie l'ancien, qu'il soit classique, rococo ou qu'il ait la raideur plombante de l'architecture communiste. Vaste comme New York, elle offre plusieurs visages. Elle est bucolique et romantique lorsque l'on

flâne dans ses immenses parcs le long de ses lacs et de ses rivières. Elle est colorée et artistique, comme recouverte d'une seconde peau de *street art*, dans des quartiers tels que Neukölln et Prenzlauer Berg. Festive dans celui de Kreuzberg ; l'on y compte une foule de bars, de magasins de fringues, de restos. Elle est aussi parsemée de lieux à l'abandon, laissés de côté par une réunification coûteuse, qui font le bonheur des artistes et des touristes adeptes des

chemins de traverse. Ses night-clubs, aux avant-postes de la techno, se logent dans des centrales électriques (le Berghain ou le mythique Tresor) Ouverte, cosmopolite, culturelle, verte, festive, expérimentale... Berlin est tout cela. **MARIE GRÉZARD**

PRATIQUE Y ALLER

Vols à partir de 99 € A-R, au départ de Paris (sans escale), Nantes, Marseille, Lyon. Sur Air France, Lufthansa ou Easy Jet. airfrance.fr, lufthansa.com, easyjet.com/fr



OÙ DORMIR ?

(1) Hotel Oderberger Ouvert en 2016, l'un des plus cosy de Berlin, aménagé dans des anciens bains publics, dans le quartier de Prenzlauer Berg. La piscine dans l'entrée vous met directement dans le bain. *À partir de 109 € la nuit. Oderberger Strasse, 57. hotel-oderberger.berlin*

Hotel de Rome Ex-siège de la banque d'État de la RDA. Une reconversion qui a tiré parti de son architecture imposante. Expo jusqu'au 28 novembre des photos de Christian Schulz qui retracent la chute du mur. *À partir de 329 € la nuit. Behrenstrasse, 37. roccoforthotels.com/fr*

OÙ BOIRE UN VERRE ?

Monkey Bar Des cocktails au top à partir de 12 €, au 10^e étage de l'hôtel 25hours Bikini. Vue splendide sur Berlin-Ouest et le zoo. *Budapester Strasse, 40.*

OÙ MANGER ?

NENI Également dans le 25hours Bikini, une jungle lumineuse et panoramique où l'on sert une cuisine cosmopolite créative. *Carte à partir de 35 €. Budapester Strasse, 40.*

(2) Burgermeister Le meilleur hamburger de tout Berlin, sous le pont du métro, dans d'anciennes toilettes publiques... Une institution du quartier de Kreuzberg. *4,50 €. Oberbaumstrasse, 8.*

(3) ORA Une ancienne pharmacie bardée d'étagères de bois sombre pour une cuisine de produits locaux et de saison. *Le soir, à partir de 18 h, du mercredi au dimanche. Menus à partir de 45 €. Oranienplatz, 14.*

Mustafa's Gemüse Kebap

Prenez place dans la file et armez-vous de patience. C'est le meilleur kebab de Berlin. En fait, le meilleur qu'on ait jamais mangé. *3 €. Mehringdamm, 32.*

Käfer Dachgarten Un brunch sur le toit du Reichstag, classe : c'est le seul bâtiment officiel dans le monde coiffé d'un restaurant ouvert au public. Réservez 48 h avant. *Brunches à partir de 19 €.*

Platz der Republik, 1. feinkost-kaefer.de

QUE RAPPORTER ?

(4) Urban Industrial Un temple du style industriel authentique, avec des merveilles récupérées par Jakob Wagner dans des usines ou des écoles. Fantastique. *Wriezener Karree, 15. urban-industrial.de*

(6) KaDeWe Prononcez ka-dé-vé. Le deuxième plus grand magasin d'Europe après Harrods à Londres. Superbement restauré. *Tauentzienstrasse, 21-24.*

Type Hype Des chiffres et des lettres sur des coussins, mugs, posters, petite papeterie... *Rosa-Luxemburg-Strasse, 9-13. typehype.com.*

QUE FAIRE ?

(5) Nager au Stadtbad Neukölln

Spectaculaire piscine Art nouveau. *Ganghoferstrasse, 3. ven 6 h 30-8 h et 13 h-18 h 30, sam-dim 9 h-22 h 30. 4,50 €.*

Danser au Clärchens Ballhaus

Une salle de bal dans son jus début XX^e siècle. Tango, swing, salsa à gogo... et l'on peut même prendre des cours, avant l'ouverture des hostilités ! Follement improbable. *Tlj jusqu'à 2 h du matin. Auguststrasse, 24. ballhaus.de*

Prendre la pose Il reste 24 Photomaton anciens. Délicieusement vintage (tirage argentique) et tellement mieux que le selfie. *Emplacements sur photoautomat.de*

LE CARRÉ VIP DU MOIS



HÔTEL DE SERS, VOTRE HÔTEL PARTICULIER À PARIS

Fi des palaces avoisinant mille euros la nuit. L'Hôtel de Sers est un mini palace, discret et raffiné, jouxtant le George V dans la chic avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, à deux pas des Champs-Élysées, et il est deux fois moins cher que son prestigieux voisin. Le marquis de Sers l'avait conçu pour être sa demeure en 1880. Puis ce fut une maison de soins, avant de devenir l'Hôtel Queen Elizabeth, puis de Sers il y a une vingtaine d'années.

Ici, le style d'époque se mêle au design. Des portraits de nobles anglais et français du XIX^e siècle décorent les murs de la galerie et du salon, meublés de fauteuils réalisés par les meilleurs du design catalan. L'ensemble est élégant et feutré.

La rénovation s'est achevée en 2016 et la charmante directrice, Florence Poli, a pris les rênes d'une main « ferme-velours » l'année suivante. Elle règne avec discrétion sur un personnel attentif et compétent, qui reconnaît les habitués et les bichonne. Parmi la cinquantaine de chambres, on compte sept suites à la vue époustouflante, notamment les deux suites Eiffel. Une vue inouïe sur l'Église orthodoxe, les Invalides, la tour Eiffel et, à l'est, sur le Sacré-Cœur. Le restaurant de l'hôtel, La Verrière, est un jardin avec son mur de plantes ouvert sur la cuisine du chef, Ricardo Lucio : on y déguste une cuisine moderne mais simple et goûteuse, qui revisite les produits du terroir français et portugais, les affine avec prestance. Ne manquez pas le petit déjeuner sous la verrière, avec une grande variété de produits sains et appétissants, allant de la salade de fruits à l'omelette aux champignons.

Le bar est mignon, joliment décoré de fauteuils profonds aux coloris exquis, et le mini-spa dépanne avec sa salle de sport et ses massages sur commande. C'est le luxe 5 étoiles à prix décent pour ce boutique-hôtel discret et très bien situé.

GEORGES GHOSH

De 400 à 2600 €. 41, av. Pierre-I^{er}-de-Serbie, Paris 8^e. hoteldesers-paris.fr



PHOTOS: E. CUVILLIER/INTERCONTINENTAL - D. R.

LES BONS PLANS PLANS DE LA RÉDAC'

On met les voiles !

Envie de caboter dans la grande bleue sans pour autant avoir les moyens de louer un yacht tout entier ? La compagnie Coolsailing ouvre des croisières à la cabine sur la Martinique, les Seychelles et la Croatie. Les durées sont modulables, comme les bateaux varient selon les circuits et le budget. Activités et excursions comprises.

O. B.

coolsailing.com

Appli pour handi

Superbe initiative que cette application Handiplanet, qui repose sur ses utilisateurs. Il leur suffit, lorsqu'ils visitent un endroit partout dans le monde (musée, resto, hôtel, plage...), de noter son accessibilité et ainsi en faire profiter les futurs voyageurs. L'appli est réglable en fonction du handicap dont on est atteint.

O. B.

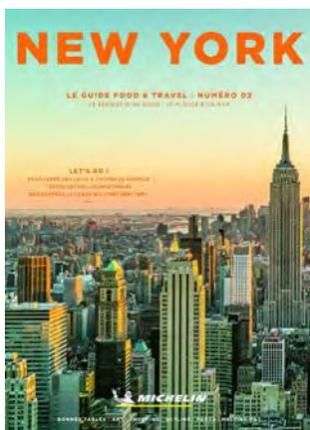
Appli sur Android et iOS. handiplanet.com

Renaissance à Saint-Barth

Magnifiquement rénové, l'hôtel Carl Gustaf rouvre ses portes le mois prochain. Cet établissement très luxe, propriété du groupe Barrière, dispose de 23 chambres dont 13 en bungalow, et un penthouse. Le restaurant sera évidemment un Fouquet's « à la mode Saint-Barth » selon le signataire de la carte, un certain Pierre Gagnaire.

O. B.

hotelsbarriere.com



LE BOUQUIN À OFFRIR

CROQUER LA GROSSE POMME

On est d'accord : les guides touristiques sur New York et sa proche banlieue, ce n'est pas ça qui manque. Michelin oblige, l'axe de celui-ci est mis sur la bouffe, et Dieu sait si, en la matière, la mégapole américaine peut en remonter à Paris. Pour chaque quartier, un top 5 classe tant les sites culturels incontournables que les mets à déguster, sur le pouce ou à table. Avec, en prime, des portraits de chefs ou des recettes. Indispensable ? Pas loin.

O. B.

Food & Travel New York, 240 p., éd Michelin, 17,90 €.

TENDANCE

DIEU, QUEL HÔTEL !



En 2013, le groupe Inter-Continental prenait place dans l'Hôtel-Dieu, haut-lieu de l'histoire marseillaise avec vue sur la Bonne Mère. Six ans plus tard, c'est au tour de la capitale des Gaules d'offrir le même sublime écrin à l'hôtelier. Situé sur la presqu'île, le long du Rhône, l'Hôtel-Dieu est l'un des édifices emblématiques de Lyon. Bâti au XII^e siècle, le plus ancien hôpital de France fait désormais place à un établissement cinq étoiles appelé à devenir un incontournable de la région. Décoré par l'architecte

Jean-Philippe Nuel, l'hôtel dispose de 144 chambres, dont quelques suites. Le clou de l'édifice ? Incontestablement le bar installé sous un dôme culminant à 32 mètres de hauteur, qui laisse bouche bée. Au design nullement superfétatoire de l'ensemble répond la cuisine élégante du restaurant Epona. Aux fourneaux, Mathieu Charrois développe une vision toute personnelle de la gastronomie lyonnaise, en prenant soin de ne point froisser la population locale. Le résultat est à l'image de l'hôtel : inoubliable. **O. B.** lyon.intercontinental.com

NOS PETITES BRÈVES

L'HÔTEL DE LA JUNGLE

À Londres, le Brown's Hotel fête de manière particulière les 125 ans du *Livre de la jungle*. Vous pouvez ainsi louer la suite dans laquelle Rudyard Kipling a écrit son célèbre conte et repartir avec une édition collector. Un cocktail conçu spécialement – le Jungle Julep – est même à la carte du bar. roccoforthotels.com

COPPOLA, SUITE ET FIN

Célébré par le Festival Lumière à Lyon en octobre, Francis Ford Coppola a profité de son escapade française pour inaugurer une suite à son nom à l'hôtel Lutetia de Paris. Ornée d'une terrasse de 60 m², la suite a été imaginée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Coppola, lui, y a déposé des bijoux de famille, dont une caméra et une lampe Fortuny. hotellutetia.com

L'APPEL DU MUZING

Vous connaissez Tinder et son principe de « swiper » (faire glisser) les profils de ceux ou celles que vous voulez rencontrer pour boire un verre, discuter et plus si affinités ? Muzing, c'est un peu la même chose, avec une connotation culturelle. Vous sélectionnez les expositions ou les gens qui vous intéressent puis laissez le charme agir...

À noter que, pour l'instant, Muzing se cantonne aux musées parisiens, londoniens et new-yorkais. *Sur iOS et Android.*

SUIVEZ LE GUIDE

Vous connaissez votre prochaine destination mais souhaitez préparer votre séjour en amont ? So Guide peut vite se révéler indispensable. Après avoir sélectionné le pays à visiter, la plateforme vous met en relation avec des guides locaux indépendants, labellisés par le site et payés directement sans tiers. Fûté. so-guide.com



Harmonie

Manteau Mia, 100 % laine, doublure
100 % coton, 489,99 €.

Pantalon Victoire, 100 % laine,
179 €. *Atode. atode.fr*



COCORICO !



Gage de qualité et de créativité, le "made in France" suscite un engouement fort : 9 Français sur 10 déclarent y être sensibles dans leurs actes d'achat. Un regain de désirabilité pour les locomotives telles que S.T. Dupont ou Paraboot. Et une opportunité pour les jeunes pousses... Sélection nationale. PAR **NADÈGE LAURENS-PAGET**

Intemporel

C'est l'indémoudable qui donne du style à n'importe quelle tenue. 100 % laine, fabriqué à Bayonne. *Le Béret français*, 24,90 €. altermundi.com



Exotiques

Boucles d'oreille Tokyo, en acétate de cellulose. *Francine Bramli Paris*, 88 €. francine-bramli.com



Flashy Un sac boîte en cuir grainé rouge pour illuminer votre look. Confectionné en IDF. *Lancaster*, 169 €. lancaster.com

Au chaud

Une belle pièce aux finitions parfaites, vous voilà parée pour l'hiver ! *Arpin*, 749 €. arpin1817.com/fr



Confort Belle personne, une marque créée en 2018 à Saint-Malo. Ce sweat avec broderie bleu majorelle est conçu et brodé à Cholet. Intérieur en polaire. 149 €. belle-personne.com



Ponctuelle Cette montre Opéra Twist python sublime le poignet ! Boîtier acier 25 mm, cadran argenté, bracelet interchangeable double tour, cuir et tissu gaufré. Ateliers basés à Charquemont (Doubs). *Saint Honoré*, 235 €. sainthonore.com

Démentes

Les bottes Cristal sont électrisantes, avec leur imprimé et leur cuir vernis. Savoir-faire de la Côte d'Azur. *Azuree*, 294 €. azuree.fr



Invisible

Un caraco noir, discret, à bretelles fines, en coton et laine. *Le Bourget*, 70 €. lebourget.com

Raffinement

Arthus Bertrand célèbre le style à travers des bijoux depuis 1803. Manchette en argent rhodié. 690 €. arthusbertrand.com



Perchoir

Une marque parisienne glamour et féminine. Escarpins modèle Gitane plissés, en cuir d'agneau mat noir. Talon de 10 cm. *Maison Ernest*, 690 €. maisonernest.com

RDV AU SALON

MIF Expo, le plus grand salon dédié aux produits conçus et fabriqués en France, vous attend du 8 au 11 novembre 2019 à la porte de Versailles.

Les chiffres sont éloquentes ! Selon l'enquête réalisée en 2016 par l'Ifop pour le salon MIF Expo :

- 9 Français sur 10 considèrent le sujet du MIF comme important.
- 89 % des personnes interrogées estiment que la réindustrialisation de la France doit être une des principales priorités dans les prochaines années.
- 74 % estiment même que la France ne peut pas se passer de ses usines.
- 75 % affirment qu'acheter « made in France » garantit une meilleure qualité du produit.
- 88 % considèrent que consommer français est un acte utile.
- 65 % pensent que l'État doit aider et inciter les entreprises à localiser ou à relocaliser leur production en France.



Quel pied ! Tous les essentiels de la marque dans une chaussette. Pour être équipé avec style. Production à Troyes. *Snow Leader*, 45 €. snowleader.com



Smart Voilà une maison séculaire qui fleure bon le raffinement à la française. Gage de qualité pour cette ceinture "business" en cuir et palladium. *S.T. Dupont*, 220 €. st-dupont.com



Incognito Monture nylon (demi-cerclées), modèle Auguste. *Nathalie Blanc*, 408 €. nathalieblancparis.fr

Esthète Hommes ou bêtes, une jolie griffe, d'une sobre élégance. Pantalon en molesquine marron qui vous protégera bien du froid. 165 €. hommessousbetes.com



Indomptable ! Le Slip français s'impose et en impose, avec des pièces qualitatives et un brin disruptives. Fabrication à Labruguière, en Occitanie. Serge rouge / Intrépide, 70 % laine. 150 €. leslipfrancais.fr



Tradition Une fabrication, en Isère, rythmée par 150 opérations manuelles, comme aux origines de la marque (1908). Mocassins Blake unis, doublés cuir, cousus sur semelle gomme naturelle. *Paraboot*, 265 €. paraboot.com



Guerrier Bombardier XXL. *Mac Douglas*, 2 390 €. macdouglas.fr



Organisé Les produits Larmorie portent en eux le savoir-faire français. Porte-cartes en cuir bleu, fabriqué dans le Tarn. 59 €. altermundi.com



Marin Depuis 1936,
Le Minor est une valeur sûre
pour tous les amoureux de
la mer. Bonne nouvelle, la marque
a enrichi ses collections avec
d'autres formes et styles. Pull homme
col V Bretagne 100 % laine.
139 €. leminor.fr

Faites peau neuve

Les jeunes marques françaises rivalisent de formulations naturelles, le plus souvent bio. Portées par des exigences écologiques et responsables, elle font souffler un vent de fraîcheur dans la cosmétique d'aujourd'hui. PAR **MARIE GRÉZARD**

Coup de fouet

C'est du moins le bienfait que l'on prête à l'orange sanguine. Transportée par la sève de bouleau bio, présente dans toutes les formulations de la marque, elle parfume agréablement la peau sans l'agresser. Saève, gel douche dynamisant, 200 ml, 8,10 €. saeve.com



Antioxydant

L'extrait de chêne, ingrédient clé de la marque, reste toujours au cœur de cette nouvelle formule enrichie en acide hyaluronique notamment. Très agréable à utiliser, elle pénètre vite et laisse la sensation d'une peau bien hydratée. La Chénaie, crème jour jeunesse, 50 ml, 49 €. Parapharmacies.com

Bien sourcée

Notre marque chouchou sort un mélange d'huile d'œillette (graine de pavot) et de macérat de pâquerette. Pour nettoyer la peau en douceur, elle est ultra-efficace et, comme toujours, d'une grande finesse. Oden, huile démaquillante, 100 ml, 34 €. oden.fr

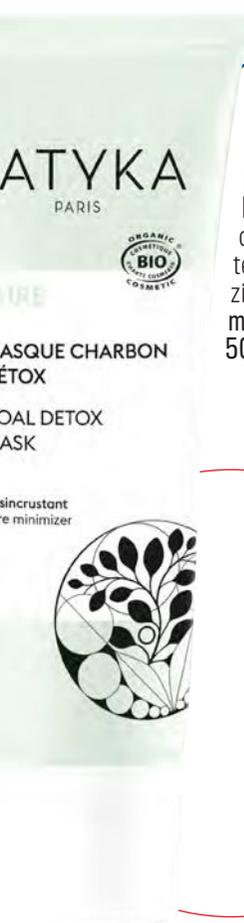


Le sens de la formule

Un ton humoristique pour cette jeune marque bio et vegan. Ici, huiles essentielles d'eucalyptus, d'immortelle, de poivre et de pépins de raisin viennent à bout de vos capitons... si vous usez d'une ventouse amincissante pour vos massages. Indemne, lotion minceur Libérez l'orange!, 100 ml, 27,85 €. indemne.fr

Cocktail vitaminé Une cure express antichute pour faire du bien à vos cheveux. Kératine, prêle, sauge, vitamines, miel et gelée royale... En plus, le goût est bon ! Florève, 14 ampoules de 15 ml, 50 €. floreveparis.com





Purifiant Des soins cosmétiques haut de gamme pour cette maison née à Paris, qui cultive le made in France et le bio avec conviction. Les peaux à tendance grasse opteront pour ce masque à la texture gel-crème renfermant zinc, argile et charbon. Patyka, masque charbon détox, 50 ml, 19,90 €. patyka.com



Expression littorale Une huile très concentrée en graines de pin de Gironde bio, parfaite pour nourrir et apaiser sans laisser de film gras sur la peau. On l'utilise pure ou on l'ajoute à sa crème quotidienne. Oceopin, huile de graines de pin, 15 ml, 42 €. oceopin.com



Luxeux Développées en partenariat avec les nez de Givaudan, célèbre fabricant d'odeurs, les créations de Camille Le Feuvre sont des bijoux olfactifs qui couvrent toutes les familles. Les matières premières nobles et naturelles sont privilégiées, dans une démarche globale écoresponsable qui met à l'honneur artisans français. pH fragrances, parfum Vétiver & Santal de cuir, 100 ml, 180 €. phfragrances.com



Voile de peau À la place des silicones habituels, de l'eau de concombre. Et c'est très bien comme ça ! Ce fond de teint innovant et naturel reste lissant pour un effet velouté et unifiant. Be + Radiance, fond de teint, 15 teintes, 30 ml, 24 €. *Monoprix.*

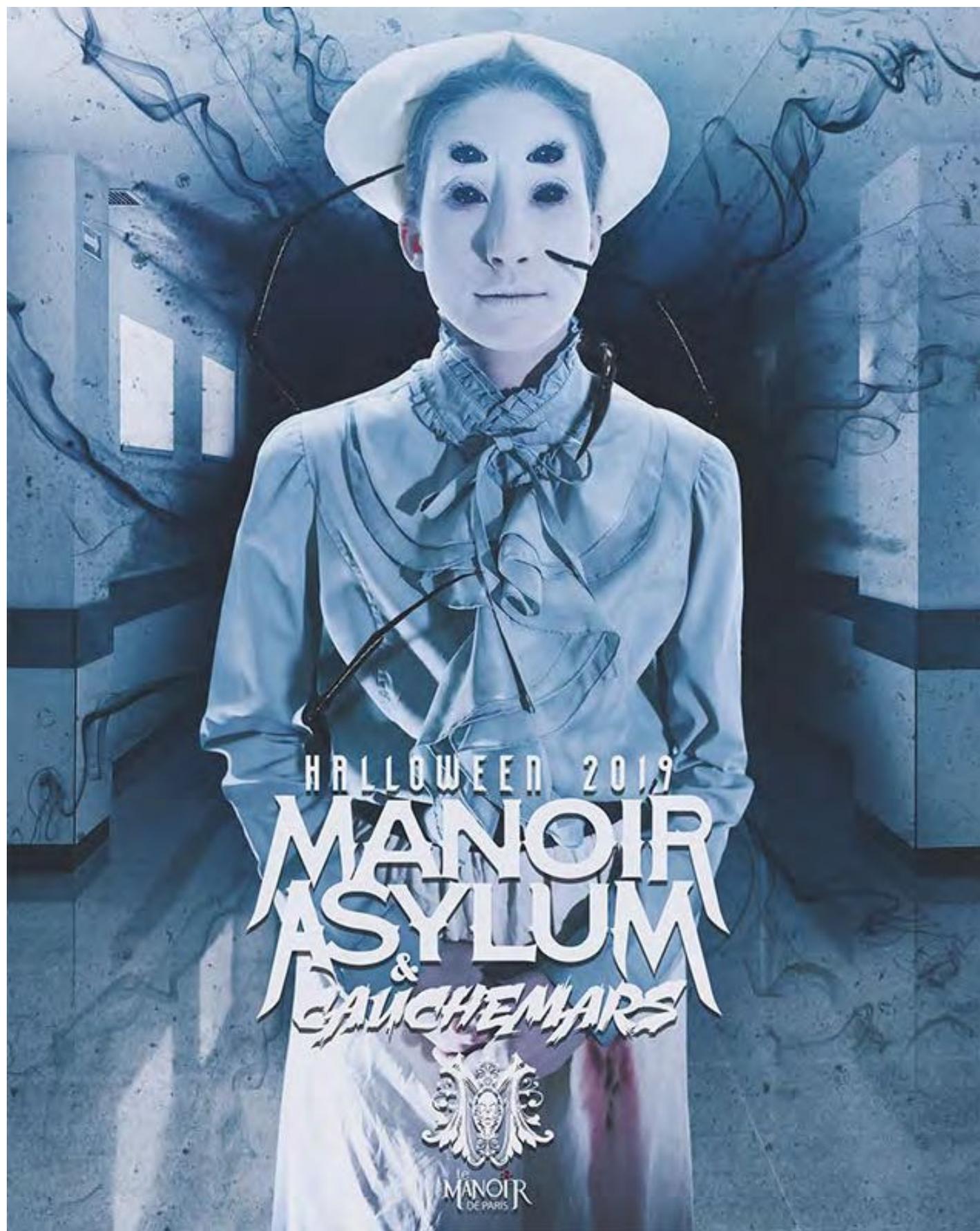


Tout bon, tout mignon Sans aluminium ni alcool, mais avec des huiles douces et des huiles essentielles de citron et de bergamote, un déodorant efficace et soft. Les Petits Prédiges, déodorant, 65 g, 12,90 €. lespetitsprodiges.com

Réparateur Produit phare de la toute jeune marque provençale, ce sérum contient de la spiruline infusée dans des huiles, par exemple de camélia et d'amanon de prune. Rien de tel pour se faire la peau douce. Nomadsens, sérum anti-âge Beau'M'chic, 30 ml, 29,90 €. beaute-intemporelle.fr



Testé par **VSD**



HALLOWEEN 2019

**MANOIR
ASYLUM
&
CAUCHEMARS**



LE MANOIR
DE PARIS

SORTIE **Asylum & cauchemars : le gros flip !**

Si l'on veut frissonner de trouille à Paris, l'adresse n'a pas sa pareille. Ex-magasin de faïenceries reconverti en maison hantée, le Manoir de Paris propose à l'occasion d'Halloween une thématique classique du répertoire horrifique : l'immersion dans un asile de fous. Nouveau scénario, nouveaux décors, ça commence dès l'entrée : plusieurs malades que l'on imagine irrécupérables et des infirmiers psychopathes vous attendent dans la cour et invitent à les rejoindre... Mix de *Grave Encounters*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et *The Walking Dead*, mais en bien plus dégénéré : âmes sensibles s'abstenir, selon la formule consacrée.

La thématique correspond parfaitement à cette immense fabrique : franchir le seuil, c'est d'ores et déjà se couper complètement du monde habituel pour basculer dans la terreur et, en fin de compte, dans un soupçon de paranoïa. On a beau ne pas être dupe, on se laisse prendre, témoin de la folie poussée à son paroxysme à grands coups d'apparitions, de cris, de gémissements de la part de personnages imaginés de toutes pièces, au top de leur forme. Le principe est simple : du début à la fin, on vous fiche la trouille, au fil d'un parcours qui dure une bonne demi-heure, dans un labyrinthe de pièces flippantes. Un chemin jonché d'embûches et de folles rencontres. Dans certaines salles, il faut se baisser, dans d'autres avancer

dans l'obscurité la plus complète. Parfois, c'est le sol qui semble se dérober sous les pieds. Beaucoup accélèrent le pas lorsque la peur les guette. Une peur contagieuse ! Et si le prix peut sembler légèrement excessif (comptez au minimum 29 euros), il faut néanmoins garder à l'esprit (où ce qu'il en reste) qu'une trentaine d'acteurs se mobilisent à chaque représentation pour vous filer la chair de poule. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils s'en donnent à cœur joie. Le Manoir est d'ailleurs déconseillé aux femmes enceintes et aux sujets sensibles, épileptiques ou cardiaques. Alors, serez-vous aussi courageux que nous ?

CHRISTIAN EUDELINÉ

Manoir de Paris : Asylum & cauchemars.

*Jusqu'au 17 novembre. 18, rue de Paradis, Paris 10^e.
lemanoirdeparis.fr*

LES PLUS

- Décors et comédiens très efficaces
- Succès garanti auprès de vos ados (et post-ados !)
- Même aux heures de pointe, le métro paraît ensuite un havre de paix.

LE MOINS

- Prévoyez parfois une heure d'attente.

SONOS MOVE **Une enceinte intelligente et robuste**

Pionnière de la transmission HI-FI sans fil, l'entreprise californienne Sonos est devenue en quinze ans une actrice incontournable des systèmes audiophiles WiFi « multi-room », qui permettent d'envoyer du son numérique n'importe où dans la maison, via une enceinte.

La Move, toute dernière de la marque, se dote, en plus du WiFi, du Bluetooth, jusque-là boudé pour sa moindre qualité. Extrêmement puissante, elle est taillée pour l'extérieur : un bon point, car au fond

d'un jardin ou en rase campagne, difficile de compter sur un WiFi stable pour diffuser ses playlists. Plus transportable (3 kilos) que portable, d'une finition robuste, elle tient largement son autonomie de plus de 10 heures et se recharge via un socle inductif ou le port USB. La poignée de transport au dos de l'appareil est plutôt bien vue. Mais le secret de cette petite bombe sonore, outre une architecture très aboutie (double ampli numérique de classe D, mid-woofer et tweeter incliné vers le bas), réside dans son système de calibrage intelligent Trueplay : au moindre déplacement, elle analyse, grâce à ses 4 micros, la réverbération du son pour s'égaliser automatiquement et optimiser

l'acoustique en permanence selon l'espace. Pour l'avoir trimbalée dans différents environnements, on assure que la fonction n'est pas du tout gadget. Compatible Alexa, Assistant Google et AirPlay 2.

PIERRE-LOUIS PINON

Sonos Move, 399 €. sonos.com

LES PLUS

- Basses fréquences riches et profondes et aigus très cristallins
- Puissance et autonomie impressionnantes

LE MOINS

- Léger manque de relief sur les médiums, mieux restitués par sa petite sœur, la One.

PHOTOS : D.R.



APPLE IPHONE 11 PRO MAX **Vraiment tout d'un grand**

Comme chaque année à l'automne, les fans d'Apple attendaient une nouvelle version de l'iPhone. Avec son écran Oled de 6,46 pouces, ses trois capteurs photos et son processeur A13, le dernier-né a mis le paquet en termes de puissance et de vélocité. Similaire par la taille à son grand frère, le XS Pro, il se reconnaît à son dos en verre mat texturé et... à la disparition même du nom « iPhone ».

Premier point très positif: la qualité et la luminosité exceptionnelle de sa dalle Oled Super Retina XDR (800 nits), avec un taux de contraste deux fois plus élevé que son prédécesseur. La seconde, et ça, c'est vraiment

une bonne nouvelle: une autonomie vérifiée de plus de 19 heures d'utilisation en continu. C'est une durée jamais égalée dans toute l'histoire des iPhone, et ça n'existe pas non plus chez ses principaux concurrents. En contrepartie, son chargeur dédié de 18W sera indispensable pour une recharge complète en 1 heure 30 chrono (50 % en 30 minutes).

Côté performances, difficile de prendre en défaut la puce Bionic A13 de

3^e génération: elle est capable d'effectuer plus de mille milliards d'opérations à la seconde! Autant dire que la réactivité est clairement au rendez-vous.

Enfin, l'autre grande nouveauté, c'est évidemment l'apparition d'un troisième capteur photo au dos de l'appareil (chacun des capteurs a, pour l'occasion, été upgradé à 12 Mp). Désormais, la caméra peut filmer en 4K jusqu'à 60 images par seconde. Ce nouveau capteur « ultra-grand angle », stabilisé comme les précédents, dote ainsi l'appareil d'une triple focale: 13 mm (équivalent 24x36), 26 mm et 52 mm pour le téléobjectif, soit un zoom optique 4x. Ajoutons à cela une bonne gestion de la luminosité – notamment un mode nuit vraiment très performant – et des effets d'arrière-plan, comme dans la précédente version. Les mordus de capture vidéo et de photo qui ont un usage intensif de leur portable y trouveront leur compte.

P.-L. P.

À partir de 1259 €. apple.com



LES PLUS

- Autonomie impressionnante
- Qualité des finitions
- Luminosité de l'écran
- Performance de la puce A13
- Excellent rendu des prises de vue

LES MOINS

- Prix très élevé
- Design non renouvelé, similaire au XS
- Absence de port USB-C (maintien du port Lightning)
- Qualité perfectible des haut-parleurs.

TP-LINK ARCHER MR600 **Haut débit pour tous**

Avec la démocratisation des forfaits 4G/4G+, l'accès à un Internet rapide, partout ou presque, devient simplissime. Voyons cela avec le dernier modem/routeur 4G+ du fabricant TP-Link, capable d'absorber des débits de 300 Mb/s, autrement dit de renvoyer ADSL et VDSL à la préhistoire.

Très facile à installer et à configurer avec ses quatre ports RJ45 et son WiFi AC 1.2 Gbps bibande, ce modèle autorise jusqu'à 64 connexions simultanées et permet même

d'assigner à chacune d'elles horaires, plafonds de data et contrôle parental. Pour ceux dont les connexions Internet sont de mauvaise qualité ou qui ne souhaitent pas multiplier leurs abonnements entre différentes résidences, c'est une alternative performante et économique, partageable et transportable à volonté. Elle demande évidemment d'avoir une couverture 4G du lieu d'utilisation.

P.-L. P.

TP-Link Archer MR600, 139,99 €.

tp-link.com



LES PLUS

- Très simple à installer
- Prix attractif

LE MOINS

- Pas encore compatible 5G.

GARMIN FENIX 6X SAPPHIRE **Multisport ultime**



Le spécialiste américain des systèmes GPS vient de sortir son nouveau cardio, qui succède à la 5X Plus. À première vue, d'infimes changements cosmétiques sur sa lunette (en titane ou en carbone amorphe suivant les modèles) : des arêtes moins saillantes, un boîtier de même diamètre (51 mm) mais plus fin (14,9 mm) et, surtout, un écran plus grand (+ 5 mm de diamètre). Côté hardware, la montre dispose du dernier cardio poignet Elevate (avec oxymètre de pouls de série), d'une nouvelle puce GPS Sony moins énergivore (toujours compatible Glonass et Galileo) et d'une mémoire interne doublée à 32 Go. L'ensemble élégamment « endurci » répond désormais à la norme de robustesse militaire américaine MIL-STD-810G.

Sur le papier, les nouveautés paraissent timides. Mais dès la prise en main, c'est une autre histoire ! Le cardio optique – que j'ai comparé sur plusieurs parcours de running avec, sur l'autre poignet, une Fenix 5X Plus dotée d'une ceinture cardio – est époustoufflant de précision. Le nouveau GPS, combiné à une gestion intelligente de la batterie double l'autonomie de la montre (de 60 h à 120 h en tracking) et peut même



atteindre 46 jours en mode Expédition. Enfin, l'augmentation de la taille de l'écran autorise l'affichage simultané de 8 métriques sportives : un confort indéniable à l'usage, et au quotidien comme simple montre connectée.

La liste des améliorations software n'est pas en reste : cartographie de base de plus de 2000 stations de ski et 41000 parcours de golf, guidage vocal, tracking avancé du sommeil, estimation de la fréquence respiratoire et VO₂max sans ceinture externe, mesure physiologique en continu de l'état de stress et des réserves énergétiques du corps (Body Battery). Ceux qui souhaitent ajouter à ces fonctionnalités déjà impressionnantes des métriques sportives spécifiques, écrans personnalisés ou plans d'entraînement sur mesure, disposent de milliers de widgets téléchargeables sur la plateforme collaborative Connect IQ.

Un an après sa sortie, mi-2018, la 5X n'avait pas de véritable concurrente

sur le segment des montres multisport haut de gamme. Elle en a une désormais, avec cette 6X, qui confirme le leadership incontestable de Garmin.

P.-L. P.

Garmin Fenix 6X Sapphire : à partir de 849,99 € (modèle présenté avec bracelet cuir : 949,99 €). garmin.com

LES PLUS

- Taille de l'écran, finesse du boîtier et autonomie record
- Métriques physiologiques, outils de planification et d'analyse inégalés
- Bracelets QuickFit interchangeables disponibles en multiples coloris et matériaux

LES MOINS

- Connecteur de recharge toujours peu pratique
- Absence de version 4G/LTE pour se passer du téléphone
- Écran non tactile à la résolution encore perfectible (280 x 280).



“La Reine des neiges 2” DANS LES PAS D’ELSA

En 2013, le premier épisode rencontrait un succès colossal. Pour imaginer la suite, les créateurs se sont inspirés de décors naturels en Islande... Comme l’avaient fait ceux de la série “Game of Thrones”.

O n prend les mêmes et on recommence. Ou presque. Forte d’un succès mondial étourdissant (1,28 milliard de dollars de recettes dans le monde), porté par la chanson *Libérée, délivrée* scandée à tue-tête par des hordes de fillettes plus ou moins en voix, *La Reine des neiges* se devait d’avoir une suite : « Non, cela n’allait pas forcément de soi, tempère le directeur de l’histoire, Marc Smith. Depuis ses débuts, Disney n’a fait que quatre suites. Il fallait que les deux films aient une cohérence. Les spectateurs doivent ressentir une continuité, comme s’ils les regardaient l’un après l’autre. » Qu’ils se rassurent : la téméraire Anna, le bonhomme de neige zinzin Olaf, l’amoureux transi Christopher et les autres sont de la partie. Et Elsa, surtout. Libérée et délivrée, certes, mais à l’affût d’une voix étrange qui va l’amener à se découvrir un peu plus encore, entraînant tout son petit monde dans une quête périlleuse. « Anna est un pur personnage de conte de fées, explique Marc Smith. Elle est enjouée, volontaire et déborde d’optimisme. Pour elle, toutes les histoires se terminent forcément bien. Sa sœur, Elsa, c’est le contraire. Comme tous les personnages mythologiques, elle se sent frappée d’un destin tragique. Elle porte le poids du monde sur ses épaules. » Deux personnalités contrastées auxquelles les créateurs font correspondre deux environnements différents. ●●●



(*) “LA REINE DES NEIGES 2”

De Chris Buck
et Jennifer Lee.

En salles le
20 novembre.



Pour continuer sa quête, Elsa doit franchir **la Mer sombre**. Cette image tirée du film est la réplique exacte...



●●● À Anna les pérégrinations dans une forêt enchantée. Pour Elsa, les lieux visités seront beaucoup plus sombres... Et parfois réels.

Car c'est devenu une habitude depuis quelques années: afin de stimuler leur imagination, les équipes travaillant sur les films d'animation se déplacent dans des pays susceptibles de coller à l'histoire qu'elles veulent raconter. De prime abord, se raccrocher à la réalité quand on travaille dans la fantaisie peut paraître antinomique. Il n'en est rien: « *Je ne suis pas sûr que le phénomène soit si récent, poursuit Marc Smith. C'est juste qu'avant, on ne communiquait pas là-dessus. La forêt enchantée d'Anna est imaginaire. On peut toutefois repérer certains emprunts faits aux paysages que nous avons vus en Norvège. Pour Elsa, un séjour en Islande nous a convaincus. Face à ces glaciers, ces cascades, on a l'impression*

d'être tout petit. Cette sensation de puissance tellurique lui correspond parfaitement. » De fait, le sentiment d'être à la merci des éléments est prégnant lorsqu'on se pose sur la plage de Reynisfjara. Régulièrement battue par les vents et la pluie, cette bande de sable noir située dans le sud de l'île

En animation, l'imagination des équipes se nourrit aussi de paysages réels remarquables

est dantesque. C'est là que, dans le film, Elsa tente de traverser la Mer sombre. Les amateurs de *Game of Thrones*, eux, auront vite fait de reconnaître un des lieux où a été tournée leur série préférée. Car l'Islande n'a pas attendu Disney pour devenir un des pays les plus prisés

par les industries du divertissement. Une des explications tient dans la mise à disposition de décors naturels sublimes et propices à raconter les récits les plus divers situés dans des pays imaginaires. Et cette histoire d'amour fait de merveilleux petits. Ainsi, une étude récente de l'Icelandic Tourist Board montre que, sur la saison 2017-2018, 40 % des touristes étrangers avaient choisi l'Islande après l'avoir découverte dans leur film ou série préférés. En 2011, on dénombrait 600 000 visiteurs sur l'île. En 2018, ils étaient 2,3 millions: « *Game of Thrones a eu un impact indéniable sur le*





... de la plage de Reynisfjara.
Un lieu unique du sud de l'Islande, fait d'une longue bande de sable noir et de roches découpées par l'océan.

tourisme, précise Katarzyna Maria Dygul, responsable de la communication chez Promote Iceland. *Nous avons des voyages organisés autour de la série qui permettent d'aller sur les lieux de tournage, dans le nord comme dans le sud de l'île. Les guides locaux ont dû apprendre des phrases clés*

comme: "Marchez sur les traces de Jon Snow et découvrez l'autre côté du Mur." »

Il est encore trop tôt pour mesurer l'impact que pourra avoir le succès programmé de *La Reine des neiges 2* sur le tourisme insulaire. Disney, Promote Iceland et la compagnie aérienne



Harnaché comme il se doit, le directeur de l'histoire Marc Smith est prêt à gravir le glacier Sólheimajökull.

nationale Icelandair ont travaillé main dans la main pour inviter les journalistes du monde entier à découvrir les lieux chers à Elsa. De même, le clip de la version française de la chanson phare du film, *Dans un autre monde*, sera tourné sur place. Reste qu'un afflux massif de personnes beuglant la nouvelle rengaine dans toutes les langues peut s'avérer gênant pour les amoureux de la nature: « *Nous portons une attention particulière à promouvoir un tourisme de qualité, responsable et respectueux de l'environnement. Il y a quelques années, nous avons créé l'"Icelandic Pledge" [l'engagement islandais] que nous diffusons auprès d'un maximum de visiteurs.* » Parmi ces engagements, l'interdiction de s'adonner au camping sauvage et de s'éloigner des routes. Chanter comme une casserole est autorisé. Pour l'instant.

OLIVIER BOUSQUET



“LA BELLE ÉPOQUE”

À votre bon souvenir

Via Guillaume Canet, Nicolas Bedos fait remonter le temps à Daniel Auteuil pour revivre le meilleur moment de son existence... Et livre, enfin, un film mémorable.

Un écrivain confit dans l'aigreur (Daniel Auteuil) se voit offrir par son fils un billet pour une aventure originale : revivre, une soirée durant, le meilleur moment de sa vie. Cet épisode sera évidemment lié à une rencontre féminine, quarante-cinq ans plus tôt. Évidemment, car on est chez Nicolas Bedos, réalisateur et auteur de ce film, qui n'en finit pas de surprendre. Le cinéaste ne nous avait pas convaincus avec son *Monsieur et madame Adelman*, qui étouffait sous l'ego de son créateur. On retrouve parfois de ça dans *La Belle Époque*. Le personnage du metteur en scène de la soirée (Guillaume Canet), c'est forcément un peu Bedos, avec cette conception un poil irritante du couple où le moindre « *passé-moi le beurre* » est source de



“La Belle Époque”

De Nicolas Bedos,
avec aussi
Doria Tillier, Fanny
Ardant... 1h55.
Le 6 novembre.

conflit et de montée dans les tours. Il y a aussi cette croyance que tout tourne autour du sexe masculin. On parle du pénis, là, pas du genre. C'est ado, assez idiot. Mais ces scories s'effacent devant le reste. Cette belle idée qui est l'essence même du cinéma, à savoir la possibilité de figer un instant pour l'éternité. Se souvenir de ces gens, croisés lors de plus ou moins brèves rencontres. De ce qu'ils ont dit, de ce qu'ils portaient. Et buter, parfois, sur un détail, peut-être perdu à jamais. C'est dans cette terrible mélancolie que le film touche au but, à savoir rester dans nos mémoires bien après sa vision. Bedos offre à Fanny Ardant l'une de ses plus belles scènes et à Auteuil, l'un de ses plus grands rôles depuis des lustres. Rien que pour ça, on ne peut plus lui en vouloir.

OLIVIER BOUSQUET

LE COUP DE CŒUR



"J'accuse"

Alors que le capitaine Dreyfus est dégradé et condamné à l'exil, le colonel Picquart prend ses fonctions au contre-espionnage. Il se rend vite compte que le dossier est vide. Un Polanski en forme s'amuse du petit théâtre de la médiocrité d'où surnage la vision héroïque d'un personnage principal, campé par un Dujardin parfait.

O. B.

De Roman Polanski, avec Jean Dujardin, Louis Garrel. 2h12. Le 20 novembre.

EN SALLES

"Adults in the Room"

Après Ken Loach et Marco Bellocchio le mois dernier, Costa-Gavras fait son come-back et confirme que les vieux maîtres en ont encore sous le capot. En témoigne ce retour subjectif et documenté sur la crise grecque de 2015, bonheur de cinéma politique où la France en prend plein les gencives.

De Costa-Gavras, avec Christos Loulis. 2h07. Le 6 novembre.

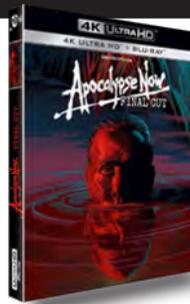
"Mon chien stupide"

La mise en jambes est un peu laborieuse. Mais une fois la vitesse de croisière atteinte, cette autopsie d'une famille en crise, chamboulée par l'arrivée d'un énorme mastiff mal élevé, dégoupille un humour cinglant d'où la tendresse et l'émotion ne sont pas absentes. D'après John Fante.

B. A.

De et avec Yvan Attal, avec aussi Charlotte Gainsbourg, Pascale Arbillot. 1h45. En salles.

Trois raisons de rester au chaud



"Apocalypse Now"

Francis Ford Coppola en a enfin terminé avec le film qui a failli le rendre fou. Quarante ans après, sa Palme d'or nous revient en Blu-ray ultra haute définition dans un montage resserré, agrémentée d'heures de bonus parfois inédits.

B. A.
Pathé, 30 €.



"Watchmen"

Plus qu'une adaptation de la BD culte, la nouvelle série signée Damon Lindelof (*Lost*, *The Leftovers*) en est une extrapolation magistrale, lecture passionnante d'une Amérique au bord de la crise de nerfs. Assurément la série de la rentrée, si ce n'est de l'année.

Sur OCS.

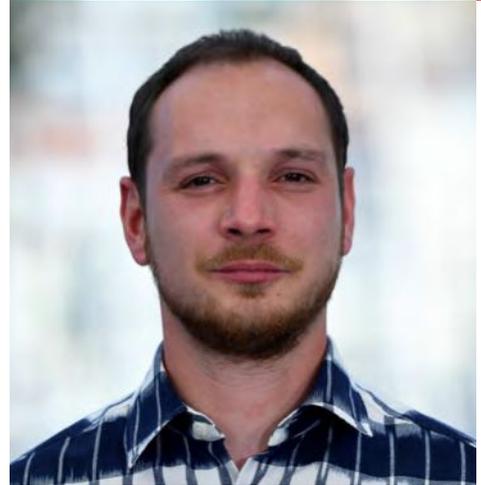


"Les Derniers Jours de Marlon Brando"

Le journaliste Samuel Blumenfeld a eu la chance de pénétrer l'intimité d'un Marlon Brando en bout de course... sauf que tout ceci est faux. La supercherie est grandiose.

Le style, à l'unisson. **O. B.**
Stock, 256 p., 18 €.

ZOOM SUR...



Alexis Manenti

Les sirènes de police ont beau retentir, les meutes de figurants hurler, les flammes des cocktails Molotov enfumer les cages d'escaliers, rien n'y fait : on n'entend et on ne voit que lui. En chef d'une brigade anticriminalité de banlieue confronté aux tensions et aux émeutes qui dressent les jeunes habitants d'une barre d'immeubles contre les forces de l'ordre, Alexis Manenti est le cœur battant des *Misérables*. Un quart de siècle après *La Haine*,



la première fiction de Ladj Ly réactualise un état des lieux volcanique de la délinquance urbaine. Mis en scène avec une énergie volontiers lyrique, le propos n'est pas exempt d'ambiguïtés. Mais il suffit de voir apparaître Alexis Manenti, par ailleurs coscénariste, pour oublier les réserves. Partisan de la manière forte, grande gueule, contraint de dissimuler ses propres terreurs sous une carapace de leader inflexible, il confère à son personnage un charisme et une complexité proprement inouïs. De la tête et des épaules, la révélation masculine de l'année.

B. A.

De Ladj Ly, avec Alexis Manenti, Damien Bonnard. 1h42. Le 20 novembre.

Et aussi

Dans *Les Éblouis*, une adolescente voit ses parents succomber à l'endoctrinement du prêtre d'une communauté. Un premier film stupéfiant signé de l'actrice française Sarah Suco. Le 20 novembre.

COUP
DE
PROJO



MICHAEL KIWANUKA

Le nouveau Marvin Gaye

À 32 ans, le Londonien d'origine ougandaise signe, avec son troisième album, un pur chef-d'œuvre. On vérifiera sur scène fin novembre.

S'il a déjà sorti deux albums de soul élégante, ce troisième disque pourrait très bien être l'œuvre majeure de Michael Kiwanuka. Son « Sgt. Pepper's... ». Ou plutôt son « What's going on », pour rester dans la note Marvin Gaye, dont il est l'un des plus spirituels rejetons. Nous avons rencontré ce surdoué, qui mêle avec ravissement rhythm'n'blues percutant et pop ensoleillée. « Mes premiers disques étaient plus sobres, plus introspectifs aussi. Mais j'ai davantage de moyens aujourd'hui, notamment un studio dans lequel je peux travailler sans compter les heures. J'écris toujours l'ossature de mes morceaux à la guitare, et plutôt que de savoir réellement quelle direction prendre dès le départ, j'essaie des choses. C'est pour cela que certains titres sont



"Kiwanuka"

Mercury.
En concert le
23 novembre à la
Salle Pleyel,
Paris 8^e.

très rythmés, comme You ain't the problem [tube colossal, NDLR], quand d'autres vont loucher vers des tempos de ballade, Living in denial par exemple. »

Né à Londres en 1987, cet enfant d'Ougandais a parcouru un chemin impressionnant depuis ses débuts, il y a tout juste dix ans, quand Adele l'avait invité à assurer sa première partie. « Mes textes racontent des histoires, mais qui ne sont pas précises au point d'y reconnaître des faits d'actualité. Le destin de chacun repose sur lui, il ne faut jamais abandonner. » À l'écoute, certains évoquent Bill Withers, d'autres Nirvana ou même Radiohead, mais Otis Redding semble une évidence. Bref, chacun y entend ce qu'il aime, et c'est la signature des grands.

CHRISTIAN EUDELIN

LE COUP DE CŒUR

Trust

Après une décennie de silence, Trust sort coup sur coup deux albums aussi incandescents qu'efficients. L'année dernière « Dans le même sang », aujourd'hui ce « Fils de lutte ». Autant dire que le groupe de hard-rock emmené par Bernie et Nono n'est pas juste là pour relever les compteurs ou pour rigoler. C'est une vision sombre de la société qui est ici développée, avec en ligne de mire la fin du monde grossissant à vue d'œil, la faute à ceux qui nous gouvernent.



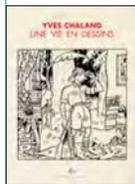
Trust a toujours la rage, c'est pour cette raison qu'il a décidé de reprendre d'assaut les bacs des disquaires. **C. E.** « Fils de lutte », *Vercyords*.

LE LIVRE DU MOIS

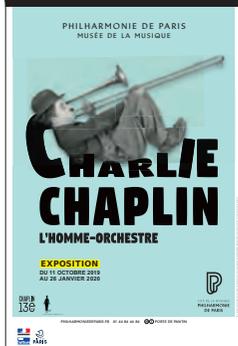


“Une vie en dessin”

Il s'appelait Yves Chaland et, dix ans durant – les années 1980 pour faire court –, il donna un sérieux coup de neuf à la bande dessinée. Chaland réussit en effet l'exploit de réunir les nostalgiques des maîtres belges façon Hergé, Franquin et Jacobs, dont il transcendait le graphisme (la ligne claire), et les nouveaux hussards pétris de modernité (il était publié dans *Métal hurlant*). Yves Chaland, c'était un peu Tintin aux Bains Douches. Las, ce pur génie disparaissait en 1990. Voici sa bible. **F. J.** *Champaka Brussels*, 384 p., 55 €.



Les expos à ne pas rater



Charlie Chaplin, l'homme-orchestre

La star du muet célébrée à la Cité de la musique ? Logique : musicien amateur et compositeur autodidacte, tout chez Chaplin fut et demeure rythme. Jusqu'au 26 janv., Philharmonie de Paris, Paris 19^e. philharmoniedeparis.fr



Vampires

Dracula à la Pléiade et en bande dessinée (Georges Bess, Glénat), et maintenant à la Cinémathèque : 2019 restera comme la grosse année pour le prince des Saigneurs et sa suite ! Jusqu'au 19 janv., La Cinémathèque française, Paris 12^e. cinematheque.fr



Christian Boltanski

Belle rétro pour le grand archiver de l'art contemporain français : Boltanski et ses photos, accumulations, tiroirs et loupiotes. L'émotion est toujours d'une rare violence. **F. J.** Du 13 nov. au 16 mars, Centre Pompidou, Paris 4^e. centrepompidou.fr

3 QUESTIONS À ...



OLIVIER ADAM

Le spécialiste du livre sur **RTL** s'entretient avec un auteur sur son dernier ouvrage. PAR **BERNARD LEHUT**

Pourquoi cultivez-vous la confusion entre votre personnage et vous-même ?

J'éprouve une vraie jouissance à semer le doute. On écrit pour vivre d'autres vies que la sienne. Parfois j'endosse des personnalités qui n'ont rien à voir avec moi dans une vie qui ressemble à la mienne ; d'autres, je me prends comme personnage dans une vie différente de la mienne. Cet effet me permet d'entraîner le lecteur plus loin dans la fiction. Ce que je raconte va être vrai, puisque je vous fais croire qu'il s'agit de moi. **Le couple, comme souvent, est au cœur de votre roman.**

Un couple confronté à l'usure. Paul et Sarah sont ensemble depuis vingt-cinq ans, les enfants ont grandi, il y a eu des coups de canif dans le contrat. Paul n'est pas facile à vivre et Sarah finit par en avoir marre de supporter son écrivain geignard, un dépressif chronique qui, évidemment, n'a rien à voir avec moi (*rires*) !

Vous savez manier l'art du suspense. Le polar vous inspire-t-il ?

En général, les auteurs de polar savent où ils vont. Moi, c'est plus empirique. La fin du livre, je ne savais pas que j'allais l'écrire comme cela dix secondes avant ! « Une partie de badminton », Flammarion, 384 p., 21 €. Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter » du lundi au vendredi à 9h, sur RTL.



Et aussi

Coldplay devrait voir son nouvel album en bonne place sous le sapin : « A Head Full of Dreams » est très opportunément prévu pour la fin du mois de novembre. Bonus : Beyoncé y participe.

Philippe Katerine

“Les récompenses me rendent parano”

Chansonnier lubrique autant qu'acteur dramatique, le désormais quinquagénaire sort un dixième album et tourne avec Josiane Balasko. Sans cesser de se marrer.

RECUEILLI PAR **CHRISTIAN EUDELIN** PHOTOS **ERWAN FICHO** ET **THÉO MERCIER**

Six mois après sa consécration cinématographique pour son rôle dans *Le Grand Bain*, de Gilles Lellouche, Philippe Katerine sort « Confessions »*. Capable d'évoluer à poil devant la caméra, en collants sur scène, en slip pour un clip ou d'apparaître avec une bite en guise de nez (la pochette de son nouveau disque justement), Katerine est un bouffon dont le métier est de faire rire avec une bonne dose d'insolence. Avec un style très personnel, collage de vignettes sonores parfois insaisissables, l'aide de multiples invités comme cette fois Gérard Depardieu, Lomपाल, Angèle, Gonzales, Dominique A, Léa Seydoux, Oxmo Puccino... et des airs de Pierrot lunaire, sa naturelle sympathie charme immédiatement. Rencontre dans un hôtel du Marais autour d'amandes grillées et de jus de fruits, loin du chaos automobile.

POIL À GRATTER

« J'ai appelé mon nouvel album “Confessions” en hommage à saint Augustin, ce penseur du IV^e siècle qui confessait ses fautes pour affirmer sa quête de Dieu. Je

n'en suis pas là mais il y a un rapport au péché originel et cette honte d'être un homme, d'où l'envie de me malmener dans mes textes et sur scène, comme si j'avais besoin de me punir. Mes chansons sont souvent un peu perverses dans le sens où elles abordent des thèmes d'actualité comme l'acceptation de l'homosexualité. Dans 88%, il y a cette phrase : “*Plutôt mourir que de coucher avec un homme/ J'aurais trop peur d'aimer ça...*” J'ai pas mal de copains, homos comme hétéros, qui détestent cette chanson et c'est quelque chose qui me délecte. Ça me rappelle ce jour où je me promenais avec mon fils Alfred et qu'une femme m'a insulté : “*Vous êtes la honte du XXI^e siècle! m'a-t-elle lancé. Mais comment pouvez-vous procréer ? Comment pouvez-vous avoir un enfant ?*” Je pense que si l'on ne provoque pas, ça n'est pas la peine d'être artiste. Je n'ai par contre aucune prétention didactique et ne prétends pas non plus être là pour amorcer une quelconque réflexion. La morale est secondaire pour moi, je suis suffisamment responsable dans la vie pour ne pas m'emmerder avec ça dans mes chansons. » ●●●



“Je n’ai jamais voté de ma vie alors que la politique m’intéresse énormément”

●●● GÉGÉ LE BEAU-PÈRE

« Dans la chanson *Blond*, je me fais engueuler par mon beau-père, “joué” par Gérard Depardieu ; une idée qui m’amusait beaucoup. Et comme Depardieu adore chanter et possède une oreille musicale innée, ça n’a pas été bien difficile de le convaincre. Les bons acteurs sont souvent de bons musiciens, car c’est un même rythme qui les anime. Ça va de pair, et chez lui c’est naturel, ça se voit d’ailleurs quand il chante Barbara, il a le souffle juste. Tout est naturel chez lui. Dans cette chanson, il y a cette phrase : “*Je suis blond, on ne me demande jamais mes papiers.*” Ce n’est pas une réflexion ni un commentaire mais une vérité : on ne m’a jamais demandé mes papiers, à part pour passer des frontières. Bien évidemment, ces phrases ne sont pas gratuites, le racisme des policiers existe, ce n’est pas moi qui l’ai inventé. »

UN BÉBÉ POUR MACRON

« Je suis féru d’actualité. J’achète le journal tous les jours, *Libération* depuis que je suis étudiant mais aussi beaucoup d’autres. Ma chanson *BB Panda* est née comme ça : je me souviens de Brigitte Macron devant baptiser un bébé panda qui n’avait rien demandé mais qu’on plaçait dans un zoo de l’Hexagone pour les relations franco-chinoises. Je me suis mis à la place de ce bébé panda qui était l’objet de ces rapprochements dont on sait bien qu’ils sont avant tout commerciaux. »

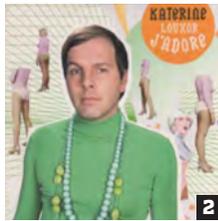
AUX URNES !

« “*Arrêtez de parler vous dîtes [sic] que d’la merde/Arrêtez de parler vous dites toujours la même chose à une vitesse incroyable...*”, toujours dans *BB Panda*, est bien sûr adressé aux hommes politiques. Je ne vote pas, je n’ai jamais voté de ma vie, et pourtant la politique m’in-





1



2



3

(1) Premier album, très minimaliste, en 1991 : « Les Mariages chinois ». (2) Cinq ans plus tard, il triomphe avec le tube *Louxor j'adore*. (3) Joann Sfar lui fait incarner Boris Vian dans *Gainsbourg (vie héroïque)*, sorti en 2010.

téresse énormément. Hélas, lorsque je me pose l'éventualité de voter, je me rends compte qu'il n'y en a pas un pour emporter mon adhésion. Je suis innocent mais pas naïf. »

LES RÉCOMPENSES

« Je trouve que c'est un honneur d'être invité quelque part, comme une invitation à dîner ; j'accepte toujours. Ainsi, Julien Clerc m'a demandé de chanter *Melissa* avec lui pour un album à venir, parce que Thierry, mon personnage dans le film *Le Grand Bain*, était fan de lui. Gilles Lellouche m'avait donné le scénario et le choix entre deux personnages. Quand je l'ai lu, ça m'a paru évident qu'il fallait que j'interprète Thierry parce que je me suis tout de suite reconnu en lui. Je ne suis pas Philippe Katerine dans la vraie vie, c'est un pseudo [il est né Philippe Blanchard, NDLR]. Par contre le César obtenu pour ce même rôle m'a mis mal à l'aise car les récompenses me rendent parano. J'essaie de penser que c'est pour l'équipe et non pour moi, mais... En ce moment je tourne dans le nouveau film d'Antonin Peretjatko, *La Pièce rapportée* ; je suis un fils à papa dans un milieu très bourgeois et ma mère s'appelle... Josiane Balasko ! »

LA GENÈSE

« Le cinéma est une passion depuis l'enfance, j'allais voir des films bien

avant d'écouter des disques. Je me souviens par exemple très bien du choc du *Jésus de Nazareth* de Franco Zeffirelli. J'ai toujours eu des goûts personnels très prononcés ; l'une de mes plus grandes claques musicales est d'avoir vu Marcel Amont sur scène, à Saint-Jean-de-Monts, quand j'avais 7 ou 8 ans. C'est un vrai fantaisiste. J'ai commencé en écrivant des chansons avec mon copain Bebel, qui jouait de la guitare. Avant chaque entraînement [de basket, NDLR], on essayait d'en terminer une ou deux. Plus tard, à Nantes, en fac d'arts plastiques, je me suis acheté un micro. J'ai alors compris que j'aimais vraiment me donner en spectacle. Ça tombait bien, j'ai commencé par une phase punk. »

ADMIRATEUR SECRET

« Un jour j'ai annoncé à mes parents que j'abandonnais mes études. « Mon pauvre vieux, à quoi tu rêves ? » a été la réponse de mon père. Plus tard, ma mère m'appela pour me féliciter mais mon père restait en retrait. Elle me disait : « Tu sais, il ne le montre pas mais il est fier de toi. » Plus tard, j'ai su qu'il découpait les articles qui parlaient de moi. »

LA MORT LEUR VA SI BIEN

« La chanson *Aimez-moi* parle de l'absence, ça m'est venu après la mort de Johnny Hallyday. J'ai

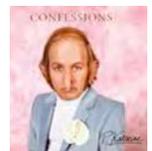
toujours détesté sa musique et sa façon de chanter, mais quand il est mort ça m'a fait quelque chose. Je le dis d'ailleurs dans la chanson : sa voix me manque. Finalement, on est construit autant par ce qu'on aime que par ce qu'on n'aime pas. Et comme tout le monde, j'ai le réflexe de réécouter des gens qui viennent de mourir. Ainsi, tout récemment, Daniel Johnston et Philippe Pascal, de Marquis de Sade. »

LIBÉRÉ, DÉLIVRÉ

« Dans la vie, je ne me mettrais pas tout nu, mais dès que quelqu'un a une caméra ou un appareil photo, je me désape volontiers. Au début j'avais peur du « qu'en dira-t-on », mais le succès m'a libéré, ou plutôt m'a donné confiance en moi. C'est l'album « Robots après tout », avec la chanson *Louxor j'adore*, qui a amené ça, la tournée m'a complètement délivré. Et aussi parce qu'en parallèle, je faisais un spectacle de danse avec Mathilde Monnier. C'était comme un stage accéléré. On se sent beaucoup plus en confiance, plus légitime, lorsque le public nous porte. »

RECUEILLI PAR C. E.

(*) « Confessions », Cinq7. En tournée du 29 nov. (La Rochelle) au 7 fév. (Brest). katerine.free.fr

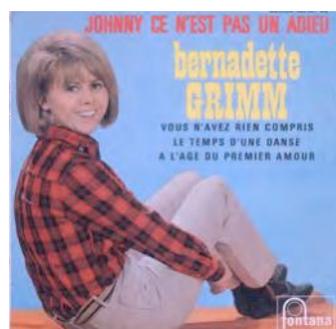


« J'ai détesté la musique et la façon de chanter de Johnny. Mais sa voix me manque »

Depuis ses débuts, Johnny, symbole d'une jeunesse pétrie de rock et d'Amérique, a inspiré ses collègues. En témoignent ces chansons. Le Taulier ne s'est jamais prononcé sur ces hommages pas toujours révérencieux.



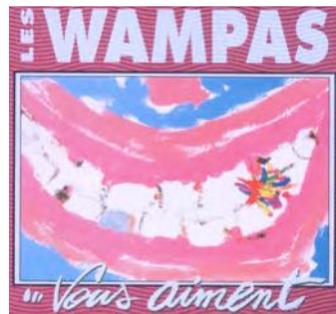
Léo Ferré, « Les Temps difficiles » (novembre 1961)



Bernadette Grimm, « Johnny, ce n'est pas un adieu » (octobre 1965)



Valia, « Johnny avait 20 ans » (1974)



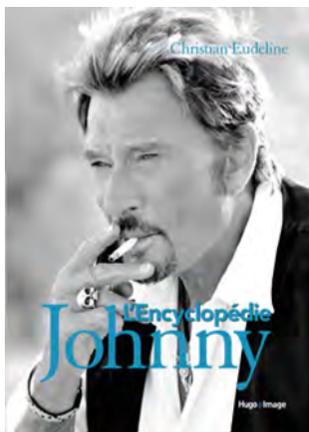
Les Wampas, « Johnny vous aiment » (mars 2006)

Tout, vous saurez tout sur JOHNNY

Une enquête sur plusieurs années, d'innombrables témoignages recueillis... Notre spécialiste musique Christian Eudeline nous dévoile enfin cet ouvrage colossal consacré à l'idole tricolore.

Ne cherchez pas : parmi les quelque 300 ouvrages déjà publiés sur le chanteur, de la bio parcellaire au *road book* en passant par le beau livre de photos – il en sort encore une dizaine pour Noël –, aucun n'avait jamais recensé tous les acteurs de la galaxie Johnny comme celui-ci : auteurs, musiciens, femmes, potes, inspireurs, producteurs, bodyguards, etc. Mais aussi tous les albums, la moindre chanson et toutes les adresses, et pas seulement parisiennes comme nous nous étions contenté de le faire dans notre (beau) hors-série du printemps dernier. Un demi-millier de pages pour accueillir 2 millions de signes : un travail phénoménal et proprement

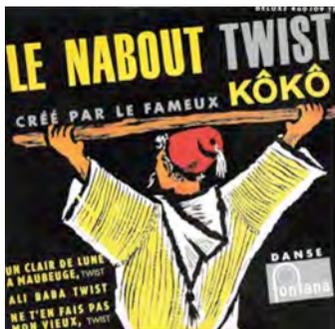
maniaque signé de notre spécialiste musique, Christian Eudeline, qui y a laissé quelques litres de sueur au cours d'innombrables nuits blanches. Pour les fêtes et alors que se profile le deuxième funeste anniversaire de la disparition de Johnny, voilà l'inévitable bréviaire de tout fan qui se respecte : une somme inégalable. Pour vous en convaincre, voici l'une des 2 700 entrées de l'encyclopédie, celle consacrée aux allusions incroyablement nombreuses faites au Taulier par d'autres artistes. Ci-contre, une douzaine de ces citations discographiques en guise d'amuse-bouche. Si vous doutiez encore de la place qu'occupe Johnny dans la culture populaire... **F. J.**



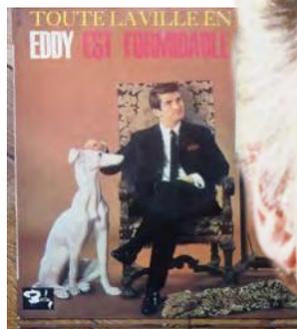
« L'Encyclopédie Johnny », de Christian Eudeline, Hugo Image, 562 p., 24,95 €. Parution le 7 novembre.



Dalida, « Achète-moi un juke-box » (janvier 1962)



Claude François, « Le Nabout twist » (mars 1962)



Eddy Mitchell, « Johnny, merci » (décembre 1964)



Antoine, « Les Élucubrations d'Antoine » (janvier 1966)



Michel Delpech, « Inventaire 66 » (1966)



Monty, « Souviens-toi 63 » (1981)



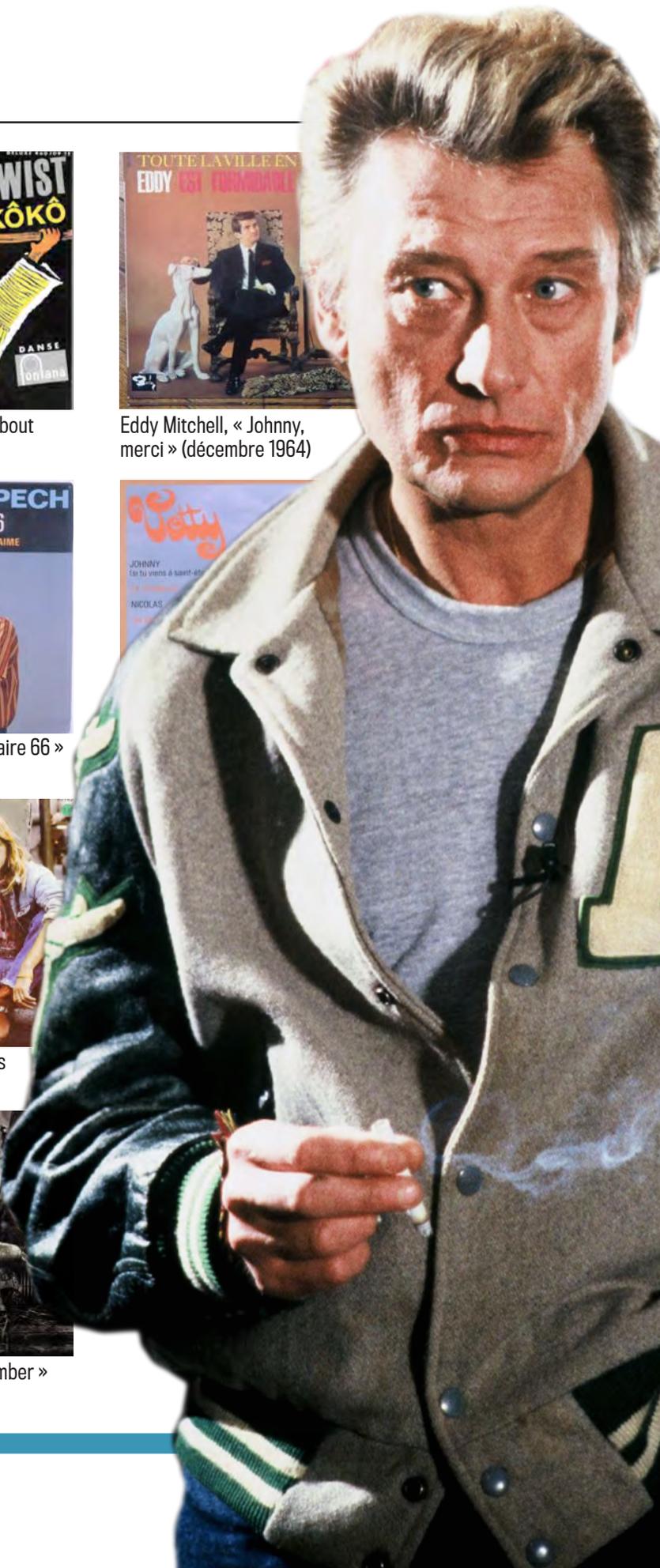
Renaud, « Près des autos tamponneuses » (1982)



Grand Corps Malade, « Rachid Taxi » (octobre 2010)

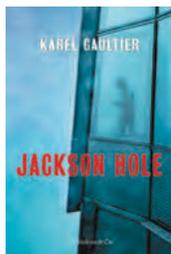


Maître Gims, « Laisse tomber » (mai 2013)



“*Jackson Hole*” de Karel Gaultier

Grace à la complicité d'un génie de l'informatique, Matteo convertit les algorithmes sismiques en prévisions financières. Et ça marche... au-delà de toute espérance.



Pour connaître intimement les rouages de la haute finance – il est actuellement directeur adjoint d'une banque privée suisse –, Karel Gaultier signe un premier roman glaçant de réalisme.
De Karel Gaultier, Slatkine & Cie, 448 p., 20 €.



Quatre Mercedes noires foncent à tombeau ouvert sur l'étroite route de montagne. À l'approche de l'aéroport, le convoi bifurque, puis s'engouffre derrière un portail grillagé que les policiers qui l'escortent viennent d'ouvrir. Il file maintenant sur la piste d'atterrissage, jusqu'au jet privé qui l'attend. Dans un ensemble parfait, les berlines décrivent une courbe et s'arrêtent en douceur à quelques mètres de l'appareil. Un court instant, tout semble figé. Les quatre voitures comme autant de monolithes d'ébène, les policiers immobiles sur leurs motos, le commandant raide au pied de la passerelle. Avec un grincement métallique, la portière blindée de la voiture de tête s'ouvre alors violemment.

— *Scheiße!*

Helmut von Riefel déplie son grand corps ankylosé en jurant. Le président de la Banque Centrale européenne a beau être issu de la vieille noblesse autrichienne et déployer la plus exquise des politesses en public, il adore se montrer grossier en petit comité. Et ce week-end l'a épuisé. Des heures d'avion à l'aller, réunion sur réunion pendant deux jours, et maintenant huit heures de vol avant d'enchaîner avec un meeting du Directoire.

— Besoin d'une pause cigarette, Herr *Präsident*? Voulez-vous que je vous en offre une? Mais Ingrid Vandermoot n'attend pas de réponse de von Riefel. Du jour où elle est entrée au Directoire de la BCE, l'économiste hollandaise a remarqué que le président avait l'agressivité des fumeurs repentis, doublée dans son cas d'une misogynie viscérale. Elle fait claquer son étui métallique et respire un grand coup avant de porter la cigarette à ses lèvres.

— Vous permettez, Ingrid?

Un briquet d'argent s'allume en douceur. Le gouverneur de la Banque du Portugal, en vrai gentleman latin, ne perd jamais une occasion de faire montre de cette galanterie toujours un brin théâtrale, propre à irriter les rares femmes admises dans le cénacle des banquiers centraux. Tout est rondeur chez Gastao Pereira, et le sourire ne le quitte jamais.

Le seul à rester complètement insensible au charme du Lisboète est August Zimmermann, qui vient de sortir de la dernière berline et se dirige sans un mot vers l'avion. Le gouverneur de la Banque du Luxembourg semble d'ailleurs hermétique à tout, avec ses airs de croque-mort et son regard fuyant. Il parle rarement, mais en général ses interventions sont pertinentes et précises.

— Zimmermann, je croyais que Petro venait avec vous?

— Il n'était pas dans le lobby à l'heure dite, monsieur le président. Petro Gillafranca n'est pas fiable.

— Nous sommes donc tous bloqués ici jusqu'à ce qu'il arrive. Pourvu qu'il...

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé, termine Ingrid avec un sourire.

Helmut von Riefel lui décoche un regard furieux.

— Pourvu qu'il ne parle pas à la presse. Si j'ai insisté pour qu'on vienne directement ici, c'est pour éviter toute cette meute là-bas.

De l'autre côté de la piste, à la sortie du terminal aérien, on distingue effectivement un groupe compact massé derrière une barrière, caméras et micros pointés vers un homme en chaise roulante, un stetson vissé sur le crâne. [...]

“*Le Second Disciple*” de Kenan Görgün

L'association entre un ancien militaire fraîchement converti et l'auteur présumé d'un attentat terroriste qui fomenta sa vengeance va repeindre Bruxelles en rouge sang.

De nuit, si aucun vent ne ride sa surface, le canal de Bruxelles-Charleroi pourrait ressembler à une route dont on aurait coulé le goudron récemment, un large mur de ciment noir couché à terre, une voie de carbone qui perce les limites de la ville par le zoning industriel de la commune de Schaerbeek au nord, sous le poste-frontière du pont Buda, arche de fonte monumentale dont le cisaillement de barres ressemble au totem érigé en des temps révolus par un peuple craintif en hommage à un Dieu Araignée, culminant à plusieurs dizaines de mètres et tenant son peuple sous la coupe de ses pattes géantes.

Tel est, de nuit, le pont Buda, qui s'arc-boute au-dessus des rives.

Celles-ci sont basses, proches de l'eau, herbeuses ou sablonneuses ; des machines-outils y sont au repos, araignées de taille plus modeste veillant sur leur dieu au milieu de dunes bitumeuses. Plus loin, en rangs et en étages, luisent des bobines de cuivre, tels des rouleaux de tendons artificiels destinés à équiper les créatures délirantes imaginées par un esprit démiurgique. Sur ces sites appartenant à des fabriques de traitement et de transformation, même à cette heure tardive, des esclaves du Dieu Araignée travaillent à la lueur des néons accrochés à des échafaudages ou dans les phares d'un camion qui ronronne en attente de son chargement.

À toute heure, le Dieu Araignée et le canal exigent qu'on les nourrisse.

Là, des hommes échangent des propos fatigués ; certains marchent vers les berges, tirent quelques bouffées d'une cigarette et scrutent les profondeurs du canal, comme si quelque chose les chiffonnait dans cette entité

qui s'obstine à tout avaler. À l'inverse des cours d'eau naturels, le canal n'apaise pas mais inspire des idées noires, et l'honnête homme ne s'attarde jamais sur son bord ; s'il le fait, c'est que quelque chose ne tourne plus rond. Cet homme de peu, esclave du Dieu Araignée, jette sa cigarette dans le canal, où celle-ci s'éteint aussitôt, comme de juste ; il remonte au volant de son camion et pousse le moteur à la peine sur les quais afin de rouler au plus vite vers la ville. Alors qu'il s'éloigne du Buda et de son emprise, un vent roule à la surface du canal et des milliers de vagues se résorbent dans un mugissement plaintif. L'homme au volant jette un coup d'œil dans son rétroviseur avec le sentiment que c'est du canal même qu'émane cette lamentation – de tout ce qui l'habite. Il n'y a qu'en apercevant, plus loin, le dôme du marché matinal qu'il se détend, à la pensée qu'il se rapproche de ses semblables.

À cet endroit, les berges industrielles font place à des quais plus élevés, aux parois de béton surmontées de balustrades vertes ; le long du marché, le canal en contrebas guette ces centaines d'êtres humains qui ne vivent pas et ne dorment pas aux mêmes heures que les autres et se rassemblent sous les préaux de ce marché après le coucher du soleil, mus par des lois qui ne sont pas celles de l'homme du commun. Ils ressemblent aux rouages escamotés d'une machine qui serait la ville elle-même et dont, à la nuit tombée, on a ouvert les entrailles pour procéder à l'entretien, comme ailleurs des hommes en bleus de travail, en casques et en masques de protection, aux commandes de véhicules bruyants, nettoient les tunnels de la Petite Ceinture et les kilomètres de rails du métro et du tramway. [...]



Belge jusqu'au bout des ongles, le Gantois est un écrivain tout-terrain aussi habile dans la chanson que le théâtre ou les scénarios de films. Son présent portrait de Molenbeek – et au-delà, de Bruxelles – est absolument saisissant.

De Kenan Görgün, *Equinox-
Les Arènes*,
400 p., 20 €.



“Un(e) secte” de Maxime Chattam

Un curieux alphabet pyrogravé sur le squelette d'un chat éventré plus un cadavre bouffé par les insectes : bienvenue dans le nouveau cauchemar chattamesque !



Vingt-cinq pavés d'horreur pure en dix-sept ans : décidément, Maxime Chattam n'a guère d'équivalents dans l'Hexagone pour jouer avec nos peurs les plus profondes.

Les entomophobes éviteront le présent bouquin. Ou se rueront dessus...

De Maxime Chattam, Albin Michel, 464 p., 22,90 €.



Le rocking-chair grinçait à chaque oscillation, et son mouvement se répercutait sur la latte branlante de la terrasse qui s'enfonçait en gémissant avec la régularité d'une pendule. En guise de balancier, Janie Fulher donnait une légère poussée sans même s'en rendre compte, réflexe acquis pendant plusieurs décennies. Elle s'asseyait toujours à la même place, à l'angle sud-est, pour avoir une vue dégagée sur le potager et le ru, carrefours de toute une faune qu'elle aimait surprendre en levant les yeux, entre deux pages. Car Janie aimait lire. Au-delà du raisonnable, estimait-elle parfois. Et depuis plus de quarante-cinq ans qu'elle habitait cette vieille demeure de bois, elle ne dérogeait jamais à son rituel de l'après-midi. Un bon livre, à l'abri sous la marquise. Une couverture sur les genoux durant la demi-saison ou, contrainte et forcée, dans le bow-window juste derrière pendant l'hiver. Elle éclusait les livres comme certains les godets à la taverne, buvant l'encre jusqu'à s'en faire des caléidoscopes d'histoires dans la cervelle, et lorsque ses pupilles se relevaient brusquement, attirées par un craquement suspect près de la rive, deux paysages se superposaient durant un bref instant, celui de ses romans et son propre jardin, sans qu'elle sache très bien ce qui était réel.

Janie était née à Carson Mills, Kansas, et y mourrait probablement sans jamais avoir dépassé la frontière de l'État. Sortir du comté était déjà un événement en soi. La lecture lui offrait le monde sans avoir plus d'effort à fournir qu'un coup d'index. Bernie, son mari, affirmait que c'était pour ça qu'elle avait développé cette manie de se balancer : cela lui donnait l'illusion de

se déplacer pour de vrai. « Ta bascule, c'est la courbe de la Terre, ma chérie, et dans ta vie tu as fait plus de fois le tour de notre planète que Spoutnik ! » Elle ignorait si c'était vrai, et s'en moquait même du moment qu'elle avait un bon livre à dévorer.

C'était son principal sujet de préoccupation. Les factures, Bernie s'en chargeait, et la maison avait été payée lorsqu'ils avaient hérité de leurs parents respectifs. En somme, Janie avait la vie dont elle rêvait. Faire tourner son petit domaine personnel, puis lire. La bibliothèque de Carson Mills avait déjà rendu les armes face à cette boulimique insatiable, et Janie s'était tournée vers la grande Mecque des lecteurs compulsifs : Internet. Elle achetait des lots entiers, en vrac. C'était moins cher, plus rapide, et l'obligeait à mettre son nez dans des romans qu'elle n'aurait jamais osé découvrir autrement que parce qu'ils débarquaient dans un carton. Une fois qu'ils étaient sous son toit, elle n'avait d'autre choix que de leur faire un sort, tôt ou tard.

Revendre était difficile. Elle ne pouvait y échapper, pour essayer d'équilibrer au mieux ses comptes mais surtout pour une question de place. Les étagères dressaient déjà une seconde peau aux murs de la maison, et Bernie s'était montré compréhensif, mais n'avait jamais cédé lorsque sa femme avait tenté d'envahir le sous-sol qui abritait son atelier, dernier bastion non colonisé par les tranches multicolores.

Ce matin de mars, il faisait frais, une auréole de brume nimbait le cours du ru le long du jardin. Comme tous les dimanches, Janie ne travaillait pas dans la maison, c'était le jour de repos. [...]

“La Police des fleurs, des arbres et des forêts” de Romain Puértolas

En 1961, le corps d'un adolescent est retrouvé, découpé à la scie à métaux, dans huit sacs en papier des Galeries Lafayette. Une enquête épistolaire absolument épatante !

Vous aimez les romans policiers ?

— Je n'en lis pas.

— Mais vous connaissez quand même le principe ?

— Eh bien, je suppose que c'est comme les films policiers. Il y a un meurtre, des suspects et un détective qui cherche le coupable.

— C'est bien ça.

— Pourquoi cette question ?

— Parce que je vais vous raconter une histoire policière pas comme les autres.

— Vous voulez dire sans meurtre, sans suspects et sans policier qui cherche le coupable ?

— Si, il y a bien tout cela.

— Alors, en quoi votre histoire n'est-elle pas comme les autres ?

— Eh bien, la découverte du coupable n'est pas... disons... le plus important.

— Je ne comprends pas.

— Oh, vous saurez qui est l'assassin, ne vous inquiétez pas, c'est juste qu'il y a... un coup de théâtre final époustoufflant qui remet tout le récit en cause.

— Un coup de théâtre final époustoufflant ?

Rien que ça !

— Oui, quelque chose que l'on essaye de vous dire depuis le début, qui est là depuis le début, et que vous ne comprenez qu'à la fin. Mais il est alors trop tard et vous vous apercevez que vous vous êtes bien fait avoir. Comme dans un film de M. Night Shyamalan. Vous savez, *Sixième sens* ?

— On apprend que le policier est mort et que c'était un fantôme ?

— Ha, ha, non, il s'agit d'une histoire vraie.

— Dites-m'en plus.

— C'est l'histoire d'un homme, un policier donc, l'un des plus brillants de la grande ville. À sa mort, on retrouva sous son lit une boîte

à biscuits en fer contenant neuf bandes magnétiques d'enregistrement, une liasse de lettres et quelques feuilles volantes, le tout réuni sous le nom de *Affaire Joël*.

— Jamais entendu parler.

— C'était le début de sa carrière et il avait été envoyé un matin de l'été 1961 à P., où l'on venait de retrouver, dans l'usine de confiture locale, le corps d'un certain Joël, aimé de tous, égorgé et démembré à l'aide d'une scie à métaux. Il avait été découpé avec rage et emballé dans plusieurs sacs avant d'être laissé pour compte dans l'une des cuves à cuisson, comme si on avait voulu qu'il y brûle. Je ne vous raconte pas le choc. Personne ne s'expliquait comment une telle chose avait pu arriver dans un si petit village où tout le monde se connaissait. Et où tout le monde aimait Joël.

— C'est d'un sordide !

— Le macabre a toujours subjugué les gens. Il y a encore une plaque à la mémoire de ce policier sur le monument de la place de P. Maigre consolation. Sa vie et sa carrière n'ont plus été les mêmes après cela.

— Il n'a pas trouvé l'assassin ?

— Si, si. Mais avec quelle déconvenue... Il ne s'attendait sûrement pas à ce qui allait lui arriver. Cela ne pourrait plus se passer aujourd'hui, mais en 1961, dans un petit village, c'était tout à fait plausible. Bon, je vous en dis trop. Alors, je vous raconte ?

— Bien sûr, mais à quoi bon ? Si cet homme, qui était le plus grand enquêteur de M., s'est fait avoir, je ne donne pas cher de ma peau.

— Prenez-le comme un jeu, une devinette.

— Dans ce cas, vous avez toute mon attention.

— Bien, remontons dans le temps, dans cette France profonde. [...]



Depuis son *Extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea* (Le Dilettante, 2013), ce spécialiste des titres à rallonge et de l'humour loufoque draine une cohorte de fans transis. Ils ne devraient pas être déçus. De Romain Puértolas, Albin Michel, 352 p., 19 €.



VSD Mots fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'une actrice célèbre.

BOMBE DE GAZ	BALTES	FIBRE SYNTHÉTIQUE	CAPITALE YORUBA	MOULURES PLATES	PESTILENTIELLE	VIEUX GERMAIN	CLUB DE GOLF	PUNAISE D'EAU		
ANTIDOTE	INGRÉDIENT DU MOJITO	CERVIDÉ	BONBON	CONCRET		LIBÉRÉ		DÉGRAISSAGE		
			PROPRE À UNE NOBLESSE					LEURRE		
FREINÉES					EST COMMUNE AU MAROC		REJETÉ			
VOISIN							COUVERT			
				DIMINUÉE				AMAS DE BLOCS DE GLACE		
	9			LANGAGE INFORMATIQUE	1					
GASTRIQUE						ALCOOL CHARENTAIS				
SON PRÉNOM			GARÇON D'ÉCURIE		PRÉPARATION LIQUIDE			PRÉCIPITÉE		
					SUPPOSÉ			AFFICHANT SA BONNE HUMEUR		
POIDS SUPPLÉMENTAIRE			ESPACE DE TEMPS			RACCORD EN BISEAU				
						À SEC				
				CHEVAL MYTHOLOGIQUE	DÉRIVÉ DU TÉFLON	CENTRE DE VINIFICATION		BASE PURIQUE		
						ENTREPOSE		BÂTONNET DE COLLE		
								GOURMET		
								INSTRUMENT D'OPTIQUE		
				DESTIN AU CARACTÈRE VIOLENT				INDICATION MUSICALE DE BRATISLAVA ?		
									OPÉRATION TEXTILE	
									RÉCENTES	
				MÉLANGE DE SALADES						DÉMONSTRATIF
				COUR INTÉRIEURE						PLANTE DU PACIFIQUE
				COMPLOTEMENT	NE PAS ABOUTIR	BRUIT SEC ET SOUDAIN	VENT ARRIÈRE		MONNAIE RUSSE	
SON NOM	ARRANGEA	LEVANT			TAILLADÉ					
				EXPLOITANT AGRICOLE			RESPONSABLE DE COUPE			
				VALABLE DOUZE MOIS			RONGEUR			
PLACE GRECQUE			SOUMIT À UN IMPÔT			PARFUM DE L'OUZO	DÉROBÉES			
TEXAN OU CALIFORNIEN			POINT GAGNANT					5		
					GLOUSSER					
	3				COUPELLE DE CHIMISTE					
GREFFE			COMPRIS, INCLUS				APPARU DEHORS			
GLORIFIE			PRONOM PERSONNEL				ARRIVÉ			
					SITUÉ EN ALTITUDE			AU TEINT TRÈS BRUN		
ELLE PEUT ÊTRE À L'OIGNON OU AU CITRON			TITRES D'HONNEUR					BAIGNADE RAPIDE		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

	TÉMÉRITÉ ASSISTANT		SIGLE D'HUILES AU MILIEU (À)		VERRE QUI NE SE BRISE PAS		IL RESSEMBLE AU CARBONE	7	MOUCHE AFRICAINNE TRAVAIL TEMPORAIRE	ÉCIMÉES			
							AFFLUENT DE LA SEINE FAUX ROBINIER						
					REGISTRE DE POCHE ABSOLU								
	4			FRIANDISE EN SUCRE									
FÊTE RELIGIEUSE MUSULMANE							POINT CARDINAL VIBRATION PHYSIQUE						
				SAISIE AVEC LE BEC POMME- CANNELLE									
DESCENTE D'ORGANE	APÉRITIF MONAR- CHIQUE								EXTRAIT DE VIOLETTE	PLAT DE LÉGUMES DÉVALE LA PISTE		MISSIVE HABITANT DE RENNES	CONVOITISE
						SUPPOR- TABLE VAGA- BONDER						6	
							PAPILLON DE NUIT	GROS CITRON		SON PRÉNOM DISPARITION			
	EFFET DE BALLE		PUNCH DURCI PAR LE FROID				CAMARADE PETIT MORCEAU						FIERTÉ D'ACTEUR
10					RECONDUITE PENDANT						JUSTE APRÈS MOI S'EMPOUR- PRER		
				FAIRE RIRE OISEAU COUREUR							PIERRE DE RONSARD MAGAZINE		
ENCHÂSSER CHEZ LE JOAILLIER	CONGÉDIÉ MIROIR DE NAGOYA								TIGE D'ARBRE ESTOMAC DE POULET			DÉPOURVUS DE SENS	
						ÉCHELON- NÉES APPEL DISCRET					PARESSEUX SOUTIENS		
			PIÈGE À SOURIS IL VIT EN MEUTE							SON NOM VILLE DE SCANDI- NAVIE			
	IMPULSIONS COLÈRE D'ANTAN						FORME D'AVOIR	MONTRÉ LES DENTS ÉQUIDÉ				PREMIÈRE PAGE	
		PLANTE URTICANTE PRÉCISION HORAIRE						FACILE			COUPLE SYMBOLE DU CURIE		
2					VOIE SOUTER- RAINE						CARRÉ DE DIX		
								SENSUA- LISÉS					

Au pied de la lettre

PANCARTES : _____

LONGERE : _____

BRIMER : _____

CASERNE : _____

VENALE : _____

Grâce à un R, je visite une cité du Vaucluse

Avec un B, je suis dans le Grésivaudan

Un O en plus... et je déguste son délicieux fromage

Avec un R, je me retrouve dans un vignoble réputé

Un C me permet de connaître le chef-lieu de la Drôme

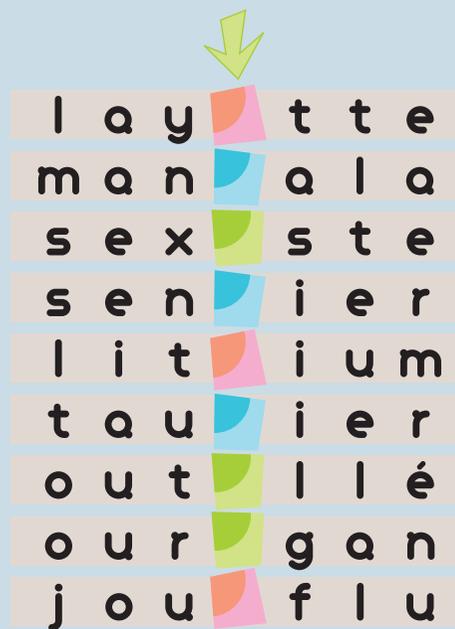
Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'une chanteuse et parolière française à la voix saisissante.



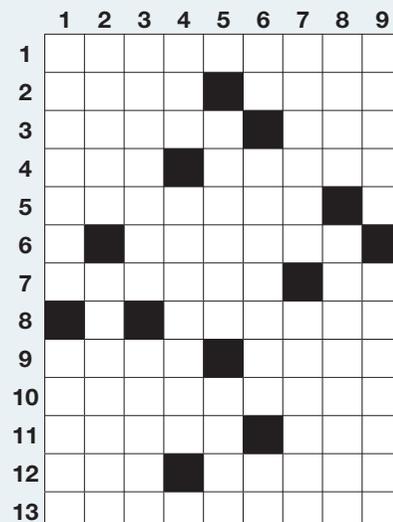
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Vêtues d'une belle toilette. **2.** Couvert de taches. Désagréable au goût. **3.** Entreprise très puissante. Ancienne unité de mesure de radiations. **4.** Virus du sida. Laissée de côté. **5.** Perds du poids. **6.** Usinage du diamètre d'un trou. **7.** Adresses une marque de respect. Ante meridiem. **8.** Point détendu. **9.** Il trotte sur le cuir chevelu. Hors de portée. **10.** Petit cours d'eau. **11.** Ensemble de huit éléments binaires. Ecrivain et sémioticien italien. **12.** Ne se mit pas à table. Alliage de fer et de carbone. **13.** De première importance.

VERTICALEMENT

1. Gènes respiratoires de cause souvent allergique. Support de branches. **2.** Il vit en marge de la société. Moins intense. **3.** Période marquée par des précipitations abondantes. Cet homme possède une force incroyable. **4.** Thymus de veau. Produit de saveur sucrée. **5.** Pratiquer la taumachie. Personne célèbre. **6.** Réduction du tantale. Projectile à la trajectoire guidée. Cela en plus court. **7.** Entichée. Il réchauffe la Terre. **8.** Longues périodes. Réparée avec du fil et une aiguille. **9.** Jetée à terre. Conseillers expérimentés.



Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
 Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
 Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 14 lettres.

ABRICOT	CALEBASSE	CHOU	ENDIVE	MANGUE	PISTACHE
AMANDE	CARAMBOLE	CHOU-FLEUR	FENOUIL	MELON	POIVRON
ANONE	CAROTTE	CITRON	FEVE	MIRABELLE	POMME
ARTICHAUT	CASSIS	CITROUILLE	FIGUE	MOGETTE	POTIMARRON
AVOCAT	CEDRAT	COING	GLAND	MURE	PRUNE
BANANE	CELERI	CONCOMBRE	GOMBO	NAVET	RADIS
BATAVIA	CEPE	CORNICHON	HARICOT	NEFLE	RAIFORT
BERGAMOTE	CERFEUIL	COROSSOL	IGNAME	NOISETTE	RAISIN
BLETTE	CERISE	COURGETTE	KAKI	NOIX DE COCO	RHUBARBE
BOLET	CHERIMOLE	CROSNE	KIWI	OLIVE	RICIN
BROCOLI	CHICON	DATTE	LAITUE	ORANGE	RUTABAGA
CAFE	CHICOREE	ECHALOTE	LENTILLE	OSEILLE	SCAROLE
			LIME	PANAIS	SOJA
			LITCHI	PASTEQUE	TAMARIN
			MACHE	PATATE	TARO
			MAIS	PATISSON	TOMATE
			MANGOUSTAN	PECHE	TRUFFE

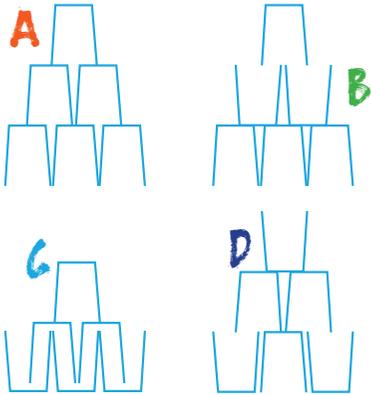


C	E	R	F	E	U	I	L	I	M	E	R	T	H	E	T	T	O	R	A	C	L	C	M	A	L	L	P
O	H	E	L	L	I	U	O	R	T	I	C	A	C	S	A	N	O	C	E	R	E	A	R	E	N	N	I
R	A	I	P	A	S	T	E	Q	U	E	P	D	E	O	I	A	E	D	A	D	T	T	B	A	J	O	S
N	R	I	C	I	N	G	E	E	A	E	M	R	L	V	S	R	L	X	S	I	A	T	P	T	S	T	
I	I	M	A	O	E	F	A	N	T	N	N	I	I	I	A	A	S	I	U	C	S	S	O	C	R	S	A
C	C	M	A	M	R	G	E	A	A	C	D	R	S	V	T	C	O	H	S	U	I	E	E	U	I	C	
H	O	R	A	N	G	E	T	N	C	H	I	A	E	E	A	N	H	A	E	O	V	U	S	P	F	T	H
O	T	N	T	G	G	E	E	A	O	O	V	B	N	R	B	C	U	H	G	R	G	U	I	E	F	A	E
N	G	R	E	O	A	U	C	B	V	U	E	E	O	N	G	T	C	N	O	I	S	E	T	T	E	P	C
I	E	E	O	F	M	B	E	E	A	F	I	L	R	O	O	A	A	N	F	N	E	T	T	E	G	O	M
S	P	U	M	F	L	A	A	T	L	L	E	L	T	C	M	M	D										
I	I	R	T	M	I	E	T	T	F	E	V	E	I	I	B	A	N										
A	W	D	U	I	O	A	A	E	U	U	R	R	C	H	O	R	A										
R	S	I	A	N	A	P	R	L	E	R	B	I	H	C	T	I	L										
I	K	A	K	R	E	L	O	B	M	A	R	A	C	O	I	N	G										



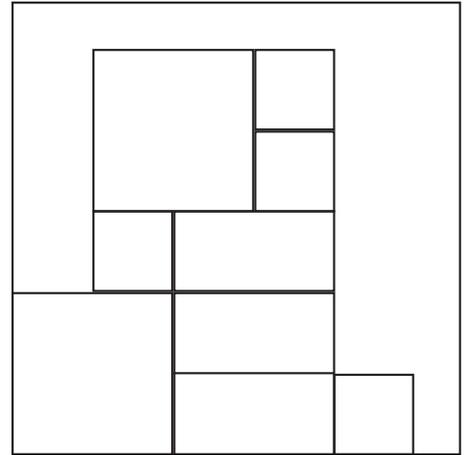
Superpositions

Laquelle de ces pyramides de verres ne pourra jamais être réalisée ?



Géométrie variable

Combien de carrés pouvez-vous dénombrer ici ?



Suite logique

Quel chiffre vient compléter cette suite logique ?

10 12 4 8
10 2 6 ?

Les pierres précieuses

Trois boîtes contiennent chacune 2 pierres précieuses :
2 diamants / 1 diamant et 1 rubis / 2 rubis.
Le contenu de chacune des boîtes est inscrit sur chaque couvercle. Malheureusement, il y a eu une erreur au moment de disposer les pierres dans les boîtes et les inscriptions ne correspondent plus au contenu d'aucune boîte.
Est-il possible de connaître le contenu de chacune des boîtes en ne prenant qu'une seule pierre précieuse d'une seule boîte ?

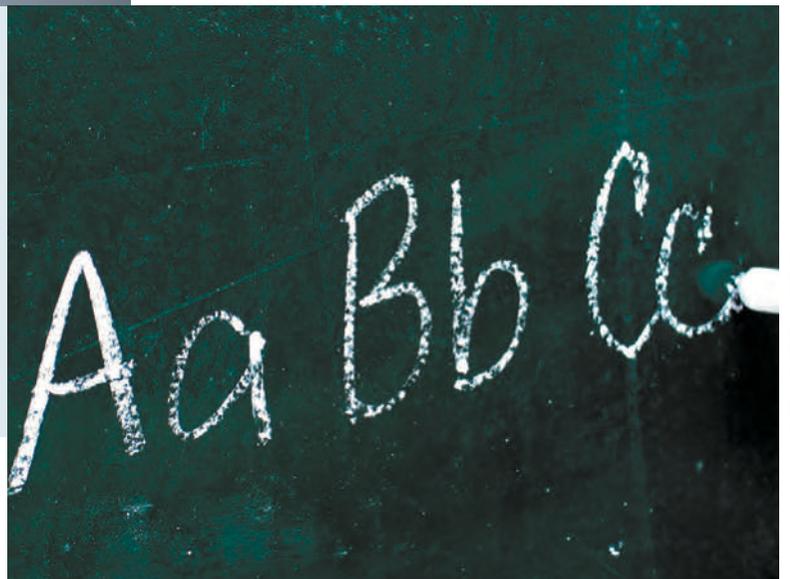
À chacun sa valeur

A l'aide de ces trois équations, trouver la valeur de A, B, C et D. Attention ! Toutes les lettres représentent des chiffres différents.

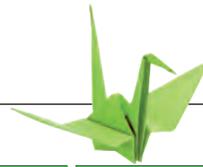
$$A \times B = 16$$

$$B + C = 12$$

$$B - D = 5$$



Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
 Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
 Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne,
 dans chaque colonne et dans chaque bloc.



Facile

		5		4	7				1			2	4			8	1	7					9	
	4			3	6		1	2	9	5			6	1			3		5	6	7			
2		6			5		7		4				3	5	9		2					4	5	
3				2		8			6	4			5		8	7		6		8		5	7	
						4		5		1						3	5	7	2	5	9		8	3
								2			9						1	5	3	8	4		7	
4	5	1	3					8		8	4			2	5			3	9	6	1	7		2
	6			7	4	2		1	7		3	2	8		9	4		2	1	7	4		6	8
	8	2	6		1	9	4			9			6	3	7							5	9	

Moyen



			8				6			8	6			4		7	9	6	7				1	2
	7	2	5	9		4				4				8	2			1			6			
				7					9			1									3	5		
		3	6		4				2			3			8					3	7	6		1
			9	8	3	2	7							1	2		3					7	8	9
1	9		2								4			5					2					
	1	9								2	6						5	9						
4			7	2			1			1			7	4				1			8			
					9	3	4		6	5			2		9		4	9	2		7			

Difficile



	4						1		9							2								9
		3	5					2	1			2		3			6			9	5	1	4	
				7				6		3	5	4			8	6		4	8			7	3	6
					1					7	6							4	2		5	7	9	
	6		9		2		5	1	2			7			6		5	7	4			2		
2					3					5	8											1		
5				3		2				9					3				3	5				7
	9	6						7					5	1				8			4			
		7				8	6					3	9	7										1

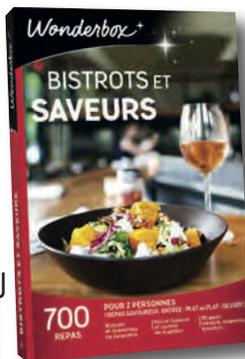
BÉNÉFICIEZ DE 2 ANS D'ABONNEMENT SOIT 24 N^{OS} DE "VSD" MENSUEL



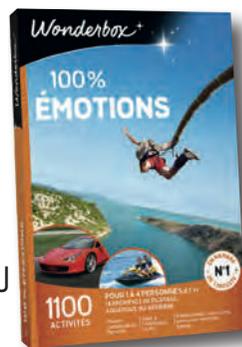
CADEAU
Wonderbox



OU



OU



98€

2 ans de VSD mensuel - soit 24 n^{OS} :
seulement au lieu de 117,60 €,
soit 4 mois de lecture gratuite !

VOTRE CADEAU :

Un bon cadeau Wonderbox d'une valeur de 40 € valable sur toutes les Wonderbox via wonderbox.fr

Avec plus de 150 coffrets cadeaux et 63 000 activités, Wonderbox vous offre un grand choix d'expériences pour vivre un moment inoubliable. Nuit dans une cabane, massage relaxant, dîner gourmand, pilotage de Ferrari, baptême de l'air, saut à l'élastique, WE gourmand au château... Nous réalisons tous vos rêves ! Rendez-vous sur wonderbox.fr



Bon de commande à nous retourner rempli sous enveloppe affranchie à : VSD - Service Abonnements - 64, rue de Lisbonne - 75008 Paris

OUI je m'abonne pour 2 ans, soit 24 numéros de VSD au tarif exceptionnel de 98 € au lieu de 117,60 € et je reçois mon bon cadeau d'une valeur de 40 €, valable sur tout le site wonderbox.fr

Je préfère l'abonnement d'un an à VSD mensuel soit 12 numéros au tarif de 49 € au lieu de 58,80 €

Mme Nom : _____ Prénom : _____

Je joins mon règlement de 98 € ou 49 € par :

M. Adresse : _____

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de VSD

CP : _____ Ville : _____

Tél. : _____ E-mail : _____ @ _____

Date et signature obligatoires :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres de VSD J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires de VSD

Offre valable 2 mois en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles. Vous pouvez acheter séparément VSD mensuel au tarif de 4,90 € + 2,50 € de frais de port, ainsi que l'une des 3 Wonderbox présentées au prix de 40 € + 6 € de frais de port. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai d'un mois et votre prime dans un délai de 5 à 6 semaines à compter de la réception de votre règlement. En application de la loi 78-17 du 01/01/1978, les informations qui vous seront demandées sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'annulation des données qui vous concernent. Sauf refus écrit de votre part au service abonnement, ces informations pourront être utilisées par des tiers.



Magazine mensuel
édité par VSD-SNC,
64, rue de Lisbonne
75008 Paris.
Tél. : 09.70.26.86.86.

RÉDACTION

Rédaction en chef Christophe Gautier,
Florent Méchain (adjoint),
Marie Grézard (adjointe).
Photo Jackie Péraud (chef de service).
Maquette Fidji Odile (chef de studio).
Culture François Julien (chef de service),
Olivier Bousquet (chef de rubrique).
Assistante de rédaction
Élisabeth Romaniello.

Ont collaboré à ce numéro :

Bernard Lehut, Bernard Achour,
Caleb Morino, Christian Eudeline,
Christophe d'Argoulais, Dominique Pinot,
Élise Cotineau, Eric Lewin, Goubelle,
Henri de Lestapis, Massimo Gargia,

Nadège Laurens-Paget, Olivier Certain,
Pierre-Louis Pinon.

Sur Internet www.vsd.fr

VSD-SNC, Société en nom collectif au capital
de 15 240 000 € d'une durée de 99 ans.

Gérant, directeur de la publication
Georges Ghosn.

Éditeur Nicolas Pigasse.

Directeur financier

Dominique Guerni-Gomes.

Directrice de la communication

Jennifer Diwan.

Responsable comptable
Abdelkader Hammami.

PUBLICITÉ

Chef de publicité Carolyn Baqué
(cbaque@vsd.fr; 01.89.79.29.93).

Responsable exécution
Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr).

Marketing clients Frédéric Eschwège.
Régie Ketil Media.

Direction commerciale presse
Catherine Laplanche (claplanche@
ketilmedia.com, 01.78.90.15.37).

Équipe commerciale Véronique Le Gall
(vlegall@ketilmedia.com), Anne Demulder
(ademulder@ketilmedia.com), Pierre-André
Amar (paamar@ketilmedia.com).

Accueil clients :

0800.94.48.48.

Du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.

Diffusion ventes au numéro (réservé aux
marchands de journaux) : Mercuri-Presse.

Responsable des ventes Bertrand Rabin
(brabin@mercuri-presse.com, 01.42.36.80.95).

Ventes tiers Print et Digitales

Sylvain Saupin (ssaupin@vip-press.fr,
01.42.36.80.86).

Imprimé et broché par BLG Toul:

Provenance du papier : Finlande.

Intérieur Ptot 0,007 kg/tonne.

Certifié PEFC 100 %.

M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 1120 D86 867.

Création : septembre 1977.

Dépôt légal : octobre 2019.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL.

PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIEGEL

© VSD 2019 Imprimé en France.

Distribution Presstalis.

Abonnement 1 an : 12 numéros, 58,80 €.



— EN NOVEMBRE —

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

La patience, vous connaissez ? Au rythme actuel, vous forcez droit dans le mur. Si vous arrivez à calmer vos ardeurs, vous obtiendrez certainement des résultats intéressants. Et les ardeurs, c'est à tout point de vue qu'il faut les maîtriser ; la passion, c'est bien, mais quand ça dépasse les limites de la bienséance, ça peut faire peur... Préservez un peu de mystère !

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

C'est l'heure des grands chantiers ! Et il peut s'agir de travaux dans la maison comme de visites chez le dentiste ou de refonte de votre projet pro... N'ayez pas peur, les grandes réussites passent souvent par de grands changements. Côté cœur, vous n'êtes pas au mieux ; qu'importe, vos (très) proches vous apportent l'attention dont vous avez besoin.

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

Attention au surmenage, il pourrait vous faire perdre de votre légendaire lucidité. Prêtez une oreille à ce qui se dit, sans en faire une affaire d'espionnage d'État non plus... Mais le salut, la santé et la solution pourraient bien vous être soufflés par les autres. Ne vous attachez pas non plus à un(e) joli(e) cœur qui vous ferait tourner la tête : ce n'est pas du tout le moment.

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

La famille, y a que ça de vrai ! Ou presque, les voyages, la santé, l'argent, c'est pas vilain non plus... Ça tombe bien, tous les voyants sont au vert, ce mois-ci. Profitez-en pour vous rapprocher des êtres chers, faire du sport et économiser un peu de sous : eh oui, rien ne dure éternellement ! Allez, autorisez-vous une petite folie vers le 20, c'est permis.

LION

23 JUILLET - 22 AOÛT

Prenez un peu de recul et priorisez les événements tout juste passés, présents et à venir. Faites la part des choses et ne vous laissez pas pervertir par des personnes malintentionnées qui voudraient vous enquiquiner. Vous êtes quelqu'un de suffisamment fort pour prendre les bonnes décisions au bon moment. En gros, l'heure est à la sagesse.

VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

Partez, fuyez, évadez-vous ! Pas besoin de vous en aller à l'autre bout du monde ni de totalement occulter les problèmes, mais un petit voyage en fin de mois vous aide à vous laver l'esprit. Au niveau affectif, il est également temps de faire le point. Vous voulez quoi, après tout ? Les autres ont souvent du mal à vous suivre. Et même vous, parfois, n'y arrivez pas...

BALANCE

23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE

Désolé mais si vous n'y mettez pas un peu de votre personne ne pourra plus rien pour vous ! Vous avez plein de superbes opportunités et gâchez tout en un rien de temps. Si vous croyez que ça durera éternellement, vous êtes sacrément naïf. Bon, la routourne va bientôt tourner, à vous de savoir si vous voulez que ça soit du bon côté ou non...

SCORPION

23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

C'est bon, vous avez déversé tout votre venin ? Ce n'est pourtant pas votre genre mais il fallait/faut que ça sorte. Une fois que vous avez mis les points sur les i, tout devient rose. On prend soin de vous, on vous surprend, on vous écoute... Que demande le peuple ? Lui, on ne sait pas, mais vous, vous ne seriez pas contre une petite amourette, cerise sur le gâteau.

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Mais dites donc, d'où vous vient ce sale caractère ? Attention, il ne faudrait pas que la panoplie râleuse s'installe sur le long terme sans quoi vous pourriez bien tomber de haut... Allez hop ! On remonte à cheval et on se concentre sur la deuxième dizaine du mois : c'est là que les opportunités seront les plus nombreuses et, surtout, les plus réalisables.

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Capricorne, c'est fini ! Oui, là, c'est vraiment la période pour faire profil bas. Vous n'êtes pas en odeur de sainteté auprès de vos proches, surtout en début de mois. À tort ou à raison, on va dire que tout est subjectif... Ça s'arrange un peu ensuite. Accrochez-vous à cette nouvelle lubie qui s'immisce dans votre quotidien ; ça pourrait changer radicalement votre vie.

VERSEAU

21 JANVIER - 19 FÉVRIER

Vous alliez être élu signe du mois et puis... patatras ! Mais qu'est-ce qui a bien pu vous passer par la tête pour vous comporter de la sorte, le mois dernier ??! Les planètes vous boudent et vous le font payer. Bon, rien n'est perdu : mea culpa, fin des a priori et tutti quanti. Si vous faites les choses comme il faut, la lumière pourrait revenir entre le 10 et le 15.

POISSONS

20 FÉVRIER - 20 MARS

Oh, la belle prise ! Bravo, à force de vous affirmer à contre-courant, vous avez enfin réussi à faire votre trou. Résultat, c'est le moment de récolter les fruits de ce travail de longue haleine. Ceci dit, pour ne pas vous retrouver à sec, entretenez cette créativité qui fait votre particularité. Et pour ceux qui aiment nager en duo, il y aura de quoi faire tout au long du mois...



TARA JARMON
PARIS



5 Blocs de Foie Gras de Canard du Périgord

19,90 €
SEULEMENT
l'ensemble



INGRÉDIENTS : Foie Gras de Canard du Périgord, eau, Armagnac, sel, poivre. Les produits de ce coffret peuvent être commercialisés séparément. Le Bloc de Foie Gras de Canard du Périgord : 8,50 € ; la Balance de Cuisine digitale : 20 €. Si le cadeau n'est plus disponible, vous recevrez un cadeau de valeur similaire. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Votre Offre Traditions du Périgord comprend :
5 Blocs de Foie Gras 65 g
(2 parts), soit 325 g ~~42,50~~ **19,90 €**
+ 1 BALANCE DE CUISINE digitale **OFFERTE**
+ Frais de port **OFFERTS**

Recevez en Cadeau la magnifique Balance de Cuisine digitale.
Offrez-vous une pesée hautement précise avec cette balance de cuisine digitale LCD ! Pour la réalisation de toutes vos préparations culinaires, cette Balance digitale électronique vous assure simplicité d'utilisation et précision au gramme près. Elle pèse tous vos ingrédients, liquides et solides, pour vous permettre de réussir toutes vos recettes à la perfection grâce à ses différentes unités de mesure : grammes / kilogrammes / lb:oz / l'eau en ml / le lait en ml. Cette balance de cuisine intègre une fonction tare indispensable pour déduire le poids du récipient. Sa face supérieure en verre trempé est d'un entretien très facile : un coup d'éponge suffit !

Caractéristiques techniques : • Plateau verre • Ecran LCD • Graduation 1g de 0 à 5kg • Conversion des liquides • Arrêt manuel ou automatique • Indication de surcharge ou de pile usée • Dimension 20 x 14 cm • Alimentation 1 pile lithium 3V CR2032 (fournie)



1 Balance de Cuisine digitale

En verre trempé pour un entretien facile

COMMANDES RAPIDES
0 892 160 164 Service 0,40 € / min + prix appel
7j/7 de 8h à 20h
www.traditions-perigord.com
Votre Code Privilège : **VD300**

OFFRE SPÉCIALE
Traditions du Périgord

Bon à découper et à retourner, accompagné de votre règlement à :
TRADITIONS DU PÉRIGORD - ZAE du Périgord Noir,
BP94, 3 avenue de la Borie de Vialard, 24212 SARLAT Cedex.

OUI, je désire profiter de mon OFFRE Traditions du Périgord (sans aucun engagement d'achat ultérieur) : 735-174-VD300

JE RECEVRAI MA COMMANDE EN COLISSIMO :
 1 Coffret pour 19,90 € : 5 Blocs de Foie Gras de Canard du Périgord x 65 g + 1 Balance de Cuisine digitale
 2 Coffrets pour 39,80 € : 10 Blocs de Foie Gras de Canard du Périgord x 65 g + 2 Balances de Cuisine digitales

J'indique ci-dessous mes coordonnées :
 Mme M.
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Code Postal _____
Commune _____
Tél. _____ (pour faciliter la livraison)
Date de naissance _____ (facultatif)
E-mail _____

FRAIS DE PORT OFFERTS
JE CHOISIS LE RÈGLEMENT PAR :
 Chèque bancaire à l'ordre de : **Traditions du Périgord**
 Carte bancaire
N° _____
Expire le ____/____/____ N° cryptogramme _____
Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte.

Conformément à la loi «informatique et libertés» n°78-17 du 6 janvier 1978 (modifiée par la loi n°2004-801 du 6 août 2004) et au règlement européen du 27 avril 2016, vous disposez d'un droit individuel d'accès, de retrait et de rectification des informations vous concernant ainsi qu'un droit de rétractation de 14 jours. Notre politique de traitement des données est consultable sur notre site www.traditions-perigord.com. Livraison sous 5 à 8 jours selon les délais postaux après validation de votre commande. Par notre intermédiaire, vous serez susceptible de recevoir des offres d'autres sociétés. Si vous ne le souhaitez pas, il suffit de nous écrire : TRADITIONS DU PÉRIGORD, ZAE du Périgord Noir, BP94, 3 avenue de la Borie de Vialard, 24212 SARLAT Cedex. S.A.S. au Capital de 100 000 € R.C.S. Bergerac B 300 966 603. La liste des ingrédients est disponible sur www.traditions-perigord.com. En cas de service après-vente sur un produit, un délai et uniquement dans ces cas, vous pouvez appeler le 05 53 31 33 60. Si vous souhaitez exercer votre droit d'opposition au démarchage téléphonique, vous pouvez vous inscrire sur bioclet.gouv.fr.

Offre limitée à 2 Coffrets par foyer, valable 1 mois.